

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE VIII

DE QUASIMODO
AU SAMEDI
DE LA III^e SEMAINE
APRÈS PÂQUES

LABERGERIE
PARIS

I. A l'office Ferial on dit le Te Deum, après la troisième leçon

II. Doxologie des Hymnes

Pour toutes les Hymnes des Petites Heures et de Complies (excepté pour celles des Offices de la Sainte Vierge) et pour toutes les Hymnes de même mètre qui n'ont pas de doxologie propre, en particulier pour les Hymnes : Jesu redemptor omnium (Conf. Pont.) — Jesu corona celsior (Conf. non Pont). — Jesu corona virginum (Vierges) et Fortem virili pectore (Saintes Femmes), on remplace la doxologie ordinaire par la suivante :

De Quasimodo à la Vigile de l'Ascension :

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Gloire soit à Dieu le
Père, et au Fils qui d'entre
les morts est ressuscité,
ainsi qu'au Paraclet, dans
les siècles éternels. Amen.

De l'Ascension au Samedi avant la Pentecôte :

Jesu, tibi sit gloria,
Qui victor in cælum redis,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Jésus à vous soit la
gloire, qui rentrez en vain-
queur au ciel, ainsi qu'au
Père et à l'Esprit Saint,
dans les siècles éternels.
Amen.

III. Pour l'usage des Signets

a) *Aux Répons des Petites Heures, ajouter deux Allelúia, avant le 1^{er} Verset.*

b) *Ajouter un Allelúia à la fin de l'Antienne et de chaque partie du Verset des Mémoires.*

c) *Aux Répons des Nocturnes, ajouter un Allelúia, avant le Verset du Répons.*

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE PAQUES

OFFICE DOUBLE

AUX VÊPRES

Antienne : Allélúia, avec les Psaumes du Samedi, p. 402.

Capitule. — *I Jean 5, 4*

CARISSIMI : Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra.

BIEN-AIMÉS, tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la force victorieuse qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Hymne et Verset, comme dans l'Ordinaire, p. 56 *.

Ad Magnif. Ant. Cum esset sero * die illa una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati in unum, stetit Jesus in medio, et dixit eis : Pax vobis, allélúia.

A Magnif. Ant. Comme on était au soir de ce jour, le premier de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient rassemblés, Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : Paix à vous, allélúia.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui paschalia festa peré-gimus, hæc, te largiente, moribus et vita teneamus. Per Dóminum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré les fêtes pascales, nous en retenions le fruit, par votre grâce, dans nos mœurs et dans notre vie. Par.

Le ψ . : Benedicamus Dómino se dit désormais sans Allélúia.

A Complies, Psaumes du Samedi, p. 407.

¶ Pendant tout le Temps Pascal, jusqu'à None du Samedi après la Pentecôte inclusivement, à tous les Offices, on ajoute un Allélúia, s'il n'y en a pas déjà, aux Invitatoires, aux Antiennes de tous les Offices, quand elles sont dites

intégralement, aux Versets et aux Répons, excepté aux Versets des Répons de Matines et à ceux qui, dans l'Ordinaire, n'ont pas d'Allelúia; mais aux Répons brefs des Heures et de Complies, on ajoute deux Allelúia, comme c'est indiqué à l'Ordinaire et aux Offices propres du Temps Pascal.

¶ De même, pendant tout le Temps Pascal, tant à l'Office dominical qu'à l'Office ferial et aux Fêtes empruntant leurs Psaumes à la Férie, tous les Psaumes de Vêpres, des Nocturnes et des Laudes, se disent sous la seule Antienne du Temps Pascal, comme au Psautier.

DIMANCHE DE QUASIMODO

Octave de Pâques

1^{re} CLASSE, DOUBLE MAJEUR

A MATINES

Invitatoire : Surréxit Dóminus et l'Hymne : Rex Sempitérne comme à l'Ordinaire, p. 19*.

Psaumes du Dimanche, avec les Antiennes et Versets du Temps Pascal, comme au Psautier, p. 3. Il en est de même pour tous les Dimanches avant l'Ascension.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola
beáti Pauli Apóstoli
ad Colossénses

De l'Épître
du bienheureux Paul
Apôtre aux Colossiens

Chapitre 3, 1-17

[L'homme nouveau.
Vivez pour le ciel.]

SI consurrexistis cum
Christo : quæ sursum
sunt quærite, ubi Chris-

SI vous êtes ressuscités
avec le Christ, cherchez
les choses d'en haut, où

1. Nous donnons l'appellation courante; l'appellation « in albis » est erronée: elle convient en réalité au samedi, qui était le dernier jour où les nouveaux baptisés du Samedi saint portaient encore la tunique blanche de leur baptême.

tus est in dextera Dei sedens : quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit, vita vestra : tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus : propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis : in quibus et vos ambulastis aliquando, cum viveretis in illis.

17. Angelus Domini descendit de caelo, et accedens revolvit lapidem, et super eum sedit, et dixit mulieribus : * Nolite timere : scio enim quia crucifixum queritis : jam surrexit : venite, et videte locum, ubi positus erat

le Christ est assis à la droite de Dieu, goûtez les choses d'en haut et non point celles de la terre. Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu ¹. Quand le Christ, votre vie, apparaîtra, alors vous aussi, vous apparaîtrez avec lui en gloire. Mortifiez donc vos membres, qui sont sur la terre : la fornication, l'impureté, le libertinage, les mauvais desirs et l'avarice qui est un service d'idôles. C'est à cause de ces choses que vient la colère de Dieu sur les fils de désobéissance, parmi lesquels vous-mêmes marchiez jadis, alors que vous viviez d'elles.

17. Un ange du Seigneur descendit du ciel, vint retourner la pierre, s'assit sur elle, et dit aux femmes : * Ne craignez point ; je sais en effet que vous cherchez le Crucifié ; déjà il est ressuscité ; venez et voyez le lieu où le Seigneur

1. Nous sommes morts à la vie animale qui a son bien final et toutes ses jouissances sur terre ; de cette vie animale, nous ne devons plus jouir comme les animaux ni la cultiver comme notre bien final, mais nous devons seulement user de son activité, de ses agréments et de ses peines au service de la vie de divine charité, qui se manifeste sans doute déjà au dehors par nos bonnes œuvres, mais dont la plus haute activité s'exerce dans le secret de notre cœur, et qui n'aura sa manifestation plénière qu'à la résurrection. Morts à la vie animale, nous devons donc mortifier toutes les inclinations instinctives de nos membres actuellement orientées exclusivement vers la jouissance animale.

Dóminus, allelúia. ⁊. Et introëntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coo-pértum stola cándida, et obstupuérunt : qui dixit illis. Nolíte.

avait été déposé, alléluia. ⁊. Entrant alors dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent stupéfaites ; mais il leur dit. Ne craignez point.

LEÇON II

[Dépouillez-vous du vieil homme, revêtez-vous du nouveau.]

NUNC autem depónite et vos ómnia : iram, indignatiónem, malítiam, blasphémiam, turpem sermónem de ore vestro. Nolíte mentíri invicem, exspoliántes vos véterem hóminem cum áctibus suis, et induéntes novum eum, qui renovátur in agniónem secúndum imáginem ejus, qui créavit illum. Ubi non est Gentílis et Judæus, circumcísio et præpútium, Bárbarus et Scytha, servus et liber : sed ómnia, et in ómnibus Christus. Indúite vos ergo sicut elécti Dei, sancti et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, paciéntiam : supportántes invicem, et donántes vobismetípsis, si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus

MAINTENANT au contraire rejetez vous-mêmes tout cela, colère, animosité, méchanceté, paroles outrageantes, propos déshonnêtes, hors de votre bouche. Ne vous mentez pas les uns aux autres, dépouillés que vous êtes du vieil homme et de ses pratiques, et revêtus du nouveau, de celui qui va se renouvelant dans la science, à l'image de celui qui l'a créé. En lui il n'y a plus de distinction entre Grec et Juif, circoncision et incirconcision, barbare et Scythe, esclave et libre, mais tout et en tous est le Christ. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, de tendre miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité, vous supportant mutuellement et vous pardonnant, si l'un a quelque

donávit vobis, ita et vos.

Ry. Angelus Dómini locútus est muliéribus, dicens : Quem quæritis ? an Jesum quæritis ? Jam surrexit : * Veníte, et vidéte, alleluía, alleluía. y̅. Jesum quæritis Nazarénum crucifixum ? Surrexit, non est hic. Veníte.

grief contre l'autre ; de même que le Christ vous a pardonné, pardonnez-vous.

Ry. L'Ange du Seigneur s'adressa aux femmes en disant : Qui cherchez-vous ? Est-ce Jésus que vous cherchez ? Déjà il est ressuscité : * Venez et voyez, alléluia, alléluia. y̅. Est-ce Jésus que vous cherchez, le Nazaréen crucifié ? Il est ressuscité, il n'est pas ici. Venez.

LEÇON III

[Revêtez-vous de la charité.]

SUPER ómnia autem hæc, caritatem habéte, quod est vínculo perfectiónis : et pax Christi exsúttet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno corpore : et grati estóte. Verbum Christi hábitet in vobis abundánte, in omni sapiéntia, docétes, et commonétes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus, in grátia cantátes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque fáctis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias ágentes Deo et Patri per ipsum.

PAR dessus tout, revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection ; et que la paix du Christ règne en vos cœurs, elle en qui vous avez été aussi appelés à former un seul corps ; et soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse. Instruisez-vous et avertissez-vous vous-mêmes, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant votre reconnaissance à Dieu, dans votre cœur. Tout ce que vous faites, en parole ou en œuvre, faites-le entièrement au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâces au Dieu Père, par lui.

℞. Cum transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata, * Ut venientes ungerent Jesum, alleluia, alleluia. √. Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole. Ut. Gloria. Ut.

℞. Lorsque le Sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, * Pour aller embaumer Jésus, alléluia, alléluia. √. Et, de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Pour. Gloire au Père. Pour.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo
sancti Augustini
Episcopi

Sermon
de saint Augustin
Evêque

Sermon I pour l'Octave de Pâques et 157^e du Temps

[Conseils à ceux qui déposent les vêtements de néophyte.
Jour de sainte détente.]

PASCHALIS sollemnitas hodierna festivitàte conclúditur, et ideo hodie Neophytórum hábitus commutátur : ita tamen, ut candor, qui de hábitu depónitur, semper in corde teneátur. In qua quidem primum nobis agendum est, ut quia paschales dies sunt, id est, indulgéntiæ ac remissionis, ita a nobis sanctorum dierum festività agátur, ut relaxatione córporum puritas non obfúscetur ; sed pótius abstinentes ab omni

LA solennité pascale trouve en la fête de ce jour son achèvement ; c'est pourquoi les Néophytes changent d'habit aujourd'hui ; mais la blancheur que leur hábitement abandonne, que leur cœur la conserve toujours. Durant cette solennité, la première chose que nous ayons à faire, puisque ce sont des journées pascales, c'est-à-dire d'indulgence et de détente, c'est de célébrer ces journées saintes de telle sorte que, dans le relâchement des corps, la pureté ne se ternisse point, mais que bien

luxu, ebrietate, lascivia, demus operam sobriæ remissioni, ac sanctæ sinceritatis : ut, quidquid modo corporali abstinentia non acquirimus, mentium puritate quaeramus.

¶. Mariâ Magdalène, et alterâ Mariâ ibant diluculo ad monumentum : * Jesum quem queritis, non est hic, surrexit sicut locutus est, præcedet vos in Galilæam, ibi eum videbitis, alleluia, alléluia. ¶. Et valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, orto jam sole : et introeuntes viderunt juvenem sedentem in dextris, qui dixit illis. Jesum.

plutôt nous abstenant de tout excès, ivresse et lascivité, nous nous appliquions à une sobre détente et à une sainte sincérité, afin que tout ce que nous n'acquérons point par l'abstinence corporelle, nous le cherchions par la pureté des âmes.

¶. Marie-Madeleine et l'autre Marie allaient au point du jour vers le sépulcre : * Jésus, que vous cherchez, n'est pas ici, il est ressuscité comme il l'a dit, il vous précédera en Galilée ; là vous le verrez, alléluia, alléluia. ¶. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles viennent au sépulcre, le soleil étant déjà levé ; et en entrant elles virent un jeune homme assis à droite, qui leur dit. Jésus.

LEÇON V

[Revêtez-vous du Christ.]

AD omnes quidem pertinet sermo, quos cura nostra complectitur : verumtamen hodie terminata sacramentorum solemnitate, vos alloquimur, novella germina sanctitatis, regenerata ex aqua et

NOTRE parole, il est vrai, s'adresse à tous ceux que notre sollicitude embrasse ; toutefois, puisqu'aujourd'hui s'achève la célébration des mystères, c'est à vous que nous nous adressons, tendres germes de sainteté, régénérés de

Spíritu Sancto : germen piū, exámen novéllum, flos nostri honóris, et fructus labóris, gáudium et coróna mea, omnes qui státis in Dómino. Apostólicis verbis vos álloquor : Ecce nox præcésit, dies autem appropinquávit : abjícite ópera tenebrárum, et indúite vos arma lucis. Sicut in die honéste ambulémus : non in comesatió nibus et ebrietátibus, non in cubilibus et impudicítiis, non in contenti óne et æmulati óne : sed induímmini Dóminum Jesum Christum.

✠. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : * Allelúia, allelúia, allelúia. †. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia, allelúia, allelúia.

l'eau et de l'Esprit-Saint, germe paternellement aimé, essaim nouveau, fleur de notre honneur et fruit de notre labeur, ma joie et ma couronne, vous tous qui vous tenez fermes dans le Seigneur. C'est avec les paroles de l'Apôtre que je vous parle : *Voici que la nuit s'en va et que le jour approche; rejetez les œuvres de ténèbres et revêtez-vous des armes de lumière. Comme durant le jour, marchons honnêtement, non dans les excès du manger et du boire, non dans la débauche et l'impudicité, non dans les querelles et l'envie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ*¹.

✠. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui a daigné mourir pour son troupeau. * Alléluia, alléluia, alléluia. †. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

LEÇON VI

[Espérez le retour du Seigneur.]

HABEMUS, inquit, certiórem prophéticum sermónem : cui bene fácitis

NOUS avons, dit-il ², une parole prophétique plus sûre encore. Vous faites bien

1. Rom. 13, 12.

2. Ce n'est plus S. Paul, mais S. Pierre.

intendentes tamquam lucernæ in obscuro loco, donec dies lucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris. Sint ergo lumbi vestri accincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris : et vos similes hominibus expectantibus dominum suum, quando revertatur a nuptiis. Ecce dies adveniunt, in quibus Dominus dicit : Pusillum, inquit, et non videbitis me : et iterum pusillum, et videbitis me. Hæc est hora, de qua dixit : Vos tristes eritis, sæculum autem gaudet : id est, vita ista tentationibus plena, in qua peregrinamur ab eo. Sed iterum, inquit, videbo vos, et gaudet cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

¶ Virtute magna reddebant Apóstoli * Testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri, alleluia, alleluia. ¶ Repleti quidem Spiritu Sancto, loquebantur cum

d'y prêter attention, comme à une lampe en un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour brille et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ¹. Ayez donc vos reins ceints et des lampes allumées dans vos mains... soyez vous-mêmes semblables aux hommes qui attendent leur maître à son retour des noces ². Voilà qu'ils viennent, les jours dont le Seigneur dit : Un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et de nouveau un peu de temps, et vous me verrez ³. C'est l'heure dont il a dit : Vous serez tristes, tandis que le monde se réjouira... ⁴ voulant signifier cette vie pleine d'épreuves, en laquelle nous pégrinons loin de lui ⁵. Mais de nouveau, dit-il, je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie ⁶.

¶ Avec grande puissance, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur, alléluia, alléluia. ¶ Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient

1. 2 Pierre 1, 19.

2. Luc 12, 35.

3. Jean 16, 16.

4. Jean 16, 20.

5. 2 Cor. 5, 6.

6. Jean 16, 22.

fiducia verbum Dei. Testimonium. Gloria Patri. Testimonium.

avec assurance la parole de Dieu. Témoignage. Gloire au Père. Témoignage.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio
sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture
du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 20, 19-31

IN illo tempore : Cum sero esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis. Et reliqua.

EN ce temps-là, comme on était au soir de ce jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où les disciples s'étaient rassemblés par crainte des Juifs, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit : Paix à vous ¹. Et le reste.

Homilia
sancti Gregorii
Pape

Homélie
de saint Grégoire
Pape

Homélie 26 sur les Évangiles

[Jésus entre, les portes closes.]

PRIMA lectionis hujus evangelicæ quæstio animum pulsât : quomodo post resurrectionem corpus Dominicum verum fuit, quod clausis januis ad discipulos ingredi potuit? Sed sciendum nobis est, quod divina operatio,

ACETTE lecture de l'Évangile, une première question frappe notre esprit. Comment, après la résurrection, le corps du Seigneur fut-il véritable, lui qui put, portes closes, s'introduire auprès des disciples? Mais il nous faut savoir qu'une œuvre divine,

¹ C'est encore l'ordinaire formule du salut palestinien.

si ratióne comprehenditur, non est admirabilis : nec fides habet méritum, cui humana ratió præbet experimentum. Sed hæc ipsa nostri Redemptoris opera, quæ ex semetipsis comprehendí nequáquam possunt, ex alia ejus operatione pensanda sunt : ut rebus mirabilibus fidem præbeant facta mirabilióra. Illud enim corpus Domini intrávit ad discipulos januis clausis, quod videlicet ad humanos óculos per nativitatem suam clauso exívit útero Virginis. Quid ergo mirum, si clausis januis post resurrectionem suam in ætérnum jam victurus intrávit, qui moriturus veniens, non apérto útero Virginis exívit?

RV. De ore prudentis procedit mel, allelúia : dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distillans labia ejus, allelúia, allelúia. V. Sapientia requiescit in corde

si la raison la comprend, n'a plus rien de merveilleux. D'ailleurs, la foi n'a plus de mérite si la raison humaine lui fournit une preuve expérimentale. Quant à ces œuvres de notre Rédempteur qui d'elles-mêmes ne peuvent être comprises, c'est d'après une autre de ses actions qu'il faut en juger ; de sorte qu'en face de choses étonnantes, notre foi trouve son appui dans des choses plus étonnantes encore. En effet, ce corps du Seigneur qui s'introduisit auprès des disciples, portes closes, c'est celui qui, pour apparaître aux yeux humains à sa naissance, sortit du sein clos de la Vierge. Qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce qu'il s'introduise, portes closes, après sa résurrection, celui qui désormais devait vivre pour l'éternité, alors que venant pour mourir, il était sorti, sans l'ouvrir, du sein de la Vierge.

RV. De la bouche du prudent sort le miel, allelúia ; la douceur du miel est sous sa langue, allelúia. * Rayon ruisselant sont ses lèvres, allelúia, allelúia. V. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans

ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

la parole de sa bouche.
Rayon.

LEÇON VIII

[Il présente sa chair à la fois incorruptible et palpable.]

SED quia ad illud corpus, quod vidéri poterat, fides intuéntium dubitábat : osténdit eis prótinus manus et latus : palpándam carnem præbuit, quam clausis jánuis introduxit. Qua in re duo mira, et juxta humanam rationem sibi valde contrária osténdit : dum post resurrectionem suam corpus suum incorruptibile, et tamen palpabile demonstrávit. Nam et corrumpi necesse est quod palpátur : et palpári non potest quod non corrumpitur. Sed miro modo atque inæstimábili Redemptor noster et incorruptibile post resurrectionem, et palpabile corpus exhibuit : ut monstrándo incorruptibile, invitáret ad præmium ; et præbéndo palpabile, firmáret ad fidem. Et incorruptibilem se ergo, et palpabilem demonstrávit : ut profecto esse post

MAIS comme, en présence de ce corps qu'on pouvait voir, la foi des spectateurs était hésitante, il leur montra aussitôt ses mains et son côté, et leur donna à palper cette chair qu'il avait introduite portes closes. En quoi il montrait deux merveilles qui, pour la raison humaine, semblent fort opposées, quand, après sa résurrection, il montra un corps incorruptible et cependant palpable ; car il est nécessaire que ce qui est palpable se corrompe, et il est impossible de palper ce qui est incorruptible. Cependant, d'une manière merveilleuse et qui dépasse l'entendement, notre Rédempteur, après sa résurrection, nous montra un corps à la fois palpable et incorruptible. En nous le montrant incorruptible il nous invitait à la récompense, et en nous le présentant palpable il affermissait notre foi. Si donc il se montra, après sa résurrection, à la fois incorruptible et palpable, c'é-

resurrectionem ostenderet corpus suum et ejusdem naturæ, et alterius glóriæ.

⁂. Surgens Jesus Dominus noster, stans in medio discipulorum suorum, dixit : * Pax vobis, alleluia : gavisi sunt discipuli viso Domino, alleluia. ⁜. Una ergo sabbatorum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati, venit Jesus, et stetit in medio eorum, et dixit eis. Pax. Glória Patri. Pax.

tait pour nous manifester qu'après la résurrection ce corps était le même quant à sa nature, mais autre à raison de sa gloire.

⁂. Apparaissant soudain, Jésus notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : * Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. ⁜. Le premier jour de la semaine, les portes étant closes là où étaient réunis les disciples, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix. Gloire au Père. Paix.

LEÇON IX

[Il envoie ses Apôtres à la souffrance, parce qu'il les aime.]

DIXIT eis : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos : id est, sicut misit me Pater Deus Deum, et ego mitto vos homo homines. Pater Filium misit, qui hunc pro redemptione generis humani incarnari constituit. Quem videlicet in mundum venire ad passionem voluit : sed tamen amavit Filium, quem ad passionem misit. Eléctos vero Apóstolos Dominus non ad mundi gaudia, sed sicut ipse missus est, ad

IL leur dit : Paix à vous. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. C'est-à-dire, comme le Père, Dieu, m'a envoyé Dieu, moi, homme, je vous envoie hommes. Le Père a envoyé le Fils qui, pour racheter le genre humain, a résolu de s'incarner, et il a voulu que ce Fils vint au monde pour souffrir ; et cependant il aimait le Fils qu'il a envoyé souffrir. Ceux qu'il a choisis comme Apôtres, le Seigneur en vérité ne les envoie pas aux joies du monde, mais comme lui-même a été envoyé, il les

passiões in mundum mittit. Quia ergo et Filius amatur a Patre, et tamen ad passionem mittitur : ita et discipuli a Domino amantur, qui tamen ad passionem mittuntur in mundum. Itaque recte dicitur : Sicut misit me Pater, et ego mitto vos : id est, ea vos caritate diligo, cum inter scándala persecutorum mitto, quam caritate Pater diligit, quem venire ad tolerandas passiones fecit.

envoie dans le monde pour souffrir. Donc, puisque le Fils est à la fois aimé du Père, et cependant envoyé à la souffrance ; ainsi les disciples sont à la fois aimés du Seigneur, et cependant envoyés dans le monde pour souffrir. Aussi est-ce en toute vérité qu'il est dit : *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* C'est-à-dire : l'amour dont je vous aime, en vous envoyant parmi les pièges des persécuteurs, c'est l'amour dont le Père m'a aimé, en me faisant venir pour supporter la souffrance.

A LAUDES

Antienne : Alléluia, avec les Psaumes du Dimanche, p. 17.

Capitule. — *I Jean, 5, 4*

CARISSIMI : Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum : et hæc est victória, quæ vincit mundum, fides nostra.

BIEN-AIMÉS : Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la force victorieuse qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Hymne et Verset comme dans l'Ordinaire, p. 22 *.

Ad Bened. Ant. Cum esset sero * die illa una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati in unum, stetit Jesus in medio, et dixit eis ; Pax vobis, alléluia,

A Bénéd. Ant. Comme on était au soir de ce jour, le premier de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient rassemblés, Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : Paix à vous, alléluia.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui paschalia festa peregrimamus, hæc, te largiente, moribus et vita teneamus. Per Dominum.

FAITES, nous vous le demandons, Dieu tout-puissant, qu'après avoir célébré les fêtes pascales, nous en retenions le fruit, par votre grâce, dans nos mœurs et dans notre vie. Par.

Aux Petites Heures, Hymnes avec la Doxologie Pascale, Antienne : Alléluia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 40; Répons brefs et, à Prime, Leçon brève : Si consurrexistis, du Temps Pascal, comme à l'Ordinaire, p. 39 *.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

ry. br. Surrexit Dominus de sepulcro, * Alléluia, alléluia. Surrexit. *γ.* Qui pro nobis pependit in ligno. Alléluia, alléluia. Glória Patri. Surrexit.

γ. Surrexit Dominus vere, alléluia. *ry.* Et apparuit Simoni, alléluia.

ry. br. Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. *γ.* Lui qui pour nous a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

γ. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. *ry.* Et il est apparu à Simon, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — I Jean, 5, 5-6

QUIS est autem qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? hic est, qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus : non in aqua solum, sed in aqua et sanguine.

QUI est donc celui qui triomphe du monde, si ce n'est celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? Voici celui qui est venu par l'eau et le sang, Jésus-Christ ; non dans l'eau seulement, mais dans l'eau et le sang.

℣. *br.* Surréxit Dóminus vere, * Allelúia, allelúia. Surréxit. ☩. Et appáruit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

☩. Gavísi sunt discípuli, allelúia. ℣. Viso Dómino, allelúia.

℣. *br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. ☩. Et il est apparu à Simon. Alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

☩. Les disciples se réjouissent, alléluia. ℣. A la vue du Seigneur, alléluia.

A NONE

Capitule. — I Jean, 5, 9-10

SI testimónium hóminum accípiamus, testimónium Dei majus est : quóniam hoc est testimónium Dei, quod majus est, quóniam testificátus est de Fílio suo. Qui credit in Fílium Dei, habet testimónium Dei in se.

℣. *br.* Gavísi sunt discípuli, * Allelúia, allelúia. Gavísi. ☩. Viso Dómino. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Gavísi.

☩. Mane nobíscum, Dómine, allelúia. ℣. Quóniam advesperáscit, allelúia.

SI nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand, car voici le témoignage de Dieu, qui est plus grand, celui qu'il a donné sur son Fils. Qui croit au Fils de Dieu a le témoignage de Dieu en lui.

℣. *br.* Les disciples se réjouirent, * Alléluia, alléluia. Les disciples. ☩. A la vue du Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les disciples.

☩. Restez avec nous, Seigneur, alléluia. ℣. Car le soir tombe, alléluia.

A VÊPRES

L'Antienne : Allelúia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 62; **Capitule** comme à Laudes; **Hymne et Verset** comme à l'Ordinaire, p. 56 *.

Ad Magnif. Ant. Post dies octo * jánuis clausis ingrèssus Dóminus dixit eis : Pax vobis, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Huit jours après, le Seigneur entré, les portes closes, leur dit : Paix à vous, alléluia, alléluia.

¶ L'invitatoire, les Hymnes, les Versets, la Leçon brève de Prime et les Répons brefs, à l'Office tant du Dimanche que de la Férie, jusqu'à None de la Vigile de l'Ascension inclusivement, se disent chaque jour comme ci-dessus dans le Psautier et à l'Ordinaire du Temps Pascal: là aussi se prennent les Capitules de chaque Heure, à l'Office de la Férie.

LUNDI

A MATINES

Psaumes de la Férie, sous l'Antienne : Allelúia, avec le Verset de l'Office de trois Leçons, au Temps Pascal, comme dans le Psautier; ce qu'on observera de même aux autres Féries, jusqu'à la Vigile de l'Ascension inclusivement.

LEÇON I

Incipit liber
Actuum Apostolorum.

Commencement du livre
des Actes des Apôtres

Chapitre I, 1-26

[Dernières instructions de Jésus.]

PPRIMUM quidem sermónem feci de ómnibus, o Theóphile, quæ cœpit Jesus fácere, et docere usque in diem, qua præcipientis Apóstolis per Spí-

EN un premier récit, je t'ai déjà parlé, ô Théophile, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, donnant ses ordres, par

ritum Sanctum, quos elegit, assumptus est : quibus et præbuit seipsum vivum post passionem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei. Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris, quam audistis (inquit) per os meum : quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu Sancto non post multos hos dies. Igitur qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël ? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quæ Pater posuit in sua potestate : sed accipietis virtutem superveniéntis Spiritus Sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusalem, et in omni Judæa, et Samaria, et usque ad ultimum terræ.

¶. Virtute magna reddebant Apóstoli * Testimonium resurrectionis Je-

l'Esprit-Saint, aux Apôtres qu'il s'était choisis et auxquels aussi il se manifesta vivant après sa passion, en de multiples preuves, leur apparaissant pendant quarante jours et les entretenant du Royaume de Dieu. Puis mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la réalisation de la promesse du Père, « que vous avez entendue, dit-il, de ma bouche, à savoir, que Jean a baptisé dans l'eau, mais que vous, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint, sous peu de jours. » Ceux donc qui étaient réunis l'interrogeaient en disant : « Seigneur, est-ce en ce temps que vous rétablirez le royaume d'Israël ? » Mais il leur dit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité, mais vous recevrez puissance du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous me serez témoins à Jérusalem et dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. »

¶. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résur-

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

su Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ⁊. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebántur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

rection de Jésus-Christ notre Seigneur, alléluia, alléluia. ⁊. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage. Gloire au Père. Témoignage.

LEÇON II

[Ascension de Jésus, et retour au Cénacle.]

ET cum hæc dixisset, vidéntibus illis, elevátus est : et nubes suscepit eum ab óculis eórum, Cumque intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixerunt : Viri Galilæi, quid statis aspiciéntes in cælum? Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cælum, sic veniet, quemádmódu[m] vidístis eum eúntem in cælum, Tunc revérsi sunt Jerosólymam a monte, qui vocátur Olivéti, qui est juxta Jerúsalem, sábbati habens iter. Et cum introissent in cenáculum, ascendérunt ubi manébant Petrus et Joánes, Jacóbus et Andréas, Philíppus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacóbus Alphæi et Simon Zelótes, et Judas Jacóbi, Hi omnes erant persevérántes unánimíter in ora-

ET quand il eut dit ces paroles, pendant qu'ils le regardaient, il fut élevé, et un nuage le déroba à leurs yeux. Et comme ils scrutaient le ciel, tandis qu'il s'en allait, voici que deux hommes se trouvèrent près d'eux, vêtus de blanc, et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi rester ainsi à regarder le ciel? Ce Jésus qui a été enlevé d'auprès de vous au ciel, viendra de la même manière dont vous l'avez contemplé allant au ciel. » Ils retournèrent alors à Jérusalem, depuis la montagne dite des Oliviers, qui est auprès de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Et lorsqu'ils furent entrés, ils montèrent à la chambre haute où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le Zélote et Judas, frère de

tione cum mulieribus, et Maria matre Jesu, et fratribus ejus.

Ἐ. De ore prudentis procedit mel, allelúia : dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distillans labia ejus, allelúia, allelúia. ὕ. Sapientia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

LEÇON III

[Élection de Mathias.]

IN diébus illis exsurgens Petrus in medio fratrum, dixit (erat autem turba hominum simul, fere centum viginti) : Viri fratres, oportet impleri Scripturam, quam prædixit Spiritus Sanctus per os David de Juda, qui fuit dux eorum, qui comprehendérunt Jesum : qui connumerátus erat in nobis, et sortitus est sortem ministérii hujus. Et hic quidem possédit agrum de mercéde iniquitatis, et suspensus crépuit médium : et diffusa sunt omnia viscera ejus. Et notum

Jacques. Tous ceux-ci persévéraient d'un commun accord dans la prière, avec les saintes femmes et Marie, la mère de Jésus, et avec les frères de celui-ci.

Ἐ. De la bouche du prudent sort le miel, alléluia ; la douceur du miel est sous sa langue, alléluia. * Rayon ruisselant sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ὕ. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

EN ces jours-là, s'étant levé au milieu des frères, réunis là au nombre d'environ cent vingt, Pierre leur dit : « Hommes frères, il fallait que fût accomplie la parole écrite que prononça d'avance l'Esprit-Saint, par la bouche de David, sur Judas qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus. Il avait été compté parmi nous et avait reçu sa part de ce ministère. Mais il acquit un champ, du salaire de l'iniquité et, s'étant pendu, il creva par le milieu et toutes ses entrailles se répandirent.

factum est ómnibus habitantibus Jerúsalem, ita ut appellaretur ager ille, lingua eórum, Hacéldama, hoc est, ager sánguinis. Scriptum est enim in libro Psalmórum : Fiat commoratio eórum desérta, et non sit qui inhábitet in ea : et episcopátum ejus accípiat alter. Opórtet ergo ex his viris, qui nobiscum sunt congregáti in omni témpore, quo intrávit et exívit inter nos Dóminus Jesus, incípiens a baptísmate Joánnis usque in diem, qua assúptus est a nobis, testem resurrectionis ejus nobiscum fieri unum ex istis. Et statuérunt duos, Joseph, qui vocabátur Bársabas, qui cognominátus est Justus : et Matthíam. Et orántes dixérunt : Tu, Dómine, qui corda nosti ómnium, osténde, quem elégeris ex his duóbus unum accípere locum ministérii hujus, et apostolátus, de quo prævaricátus est Judas, ut abíret in locum suum. Et dedérunt sortes eis, et cécidit sors super Matthíam, et

Cela est connu de tous les habitants de Jérusalem, de sorte que ce champ a été appelé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire champ du sang. Il est écrit en effet au livre des Psaumes : *Que sa demeure devienne déserte, et que personne n'y habite*¹; et aussi : *Qu'un autre reçoive sa charge*². Il faut donc que, de ceux qui nous ont accompagnés durant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé d'auprès de nous, l'un d'entre eux soit choisi pour témoigner avec nous de sa résurrection. » Ils en présentèrent deux, Joseph appelé Barsabas et surnommé Juste, et Mathias. Puis, s'étant mis en prières, ils dirent : « Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as élu pour prendre la place de ce ministère et d'un apostolat que Judas a abandonné, pour s'en aller en son lieu. » Et ils les firent tirer au sort, et le sort tomba sur Mathias

1. Ps. 68, 30.

2. Ps. 108, 7.

annumeratus est cum undecim Apóstolis.

qui fut adjoint aux onze apôtres.

Aux Offices de neuf Leçons :

R. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : * Allelúia, allelúia, allelúia. *ŷ.* Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapiéntiam, et fortitudinem, et honorem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia. Glória. Allelúia.

R. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la Tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. *ŷ.* Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Ad Bened. Ant. Surgens Jesus * mane prima sabbati, apparuit primo Mariæ Magdalénæ, de qua ejecerat septem dæmónia, allelúia.

A Bénéd. Ant. Jésus, ressuscitant au matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie-Madeleine, de qui il avait chassé sept démons, alléluia.

ŷ. In resurrectione tua. *R.* Cœli et terra.

Oraison du Dimanche précédent, p. 14.

Et tant aux Laudes qu'aux Vêpres, jusqu'aux Laudes de la Vigile de l'Ascension incluses, on fait Mémoire de la Croix, selon la Rubrique de l'Ordinaire, p.28 * et p. 61 *.

Ad Magnif. Ant. Pax vobis, * ego sum, allelúia : nolite timere, allelúia.

A Magnif. Ant. Paix à vous, c'est moi, alléluia : ne craignez point, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. *R.* Quóniam.

MARDI
LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 2, 1-8

[La Pentecôte.

L'événement.]

ET, cum complerentur dies Pentecostes, erant omnes pariter in eodem loco : et factus est repente de cælo sonus, tamquam advenientis spiritus vehementis, et replévit totam domum ubi erant sedentes. Et apparuerunt illis dispersitæ linguæ tamquam ignis, seditque supra singulos eorum : et repleti sunt omnes Spiritu Sancto, et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus Sanctus dabat eloqui illis. Erant autem in Jerusaleme habitantes Judæi, viri religiosi ex omni natione, quæ sub cælo est. Facta autem hac voce, convénit multitudo, et mente confusa est, quoniam audiébat unusquisque lingua sua illos loquentes. Stupébant autem omnes, et mirábantur, dicentes : Nonne ecce omnes isti, qui loquuntur, Galilæi sunt? Et quomodo nos audivimus unus-

COMME s'achevaient les jours de la Pentecôte¹, alors qu'ils étaient tous ensemble dans le même lieu, il se fit tout à coup, du ciel, un bruit pareil à celui de l'arrivée d'un vent violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Et voici que leur apparurent des langues comme de feu qui, se dispersant, se reposèrent sur chacun d'eux, et ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint et ils se mirent à parler en diverses langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer. Or il y avait à Jérusalem des Juifs, hommes religieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. A ce bruit, la multitude s'assembla et fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Tous étaient donc stupéfaits et s'émerveillaient, disant : « Est-ce que tous ceux qui parlent ne sont pas Galiléens? Et

1. " Les jours " non pas de la fête de Pentecôte, mais de la période de quarante jours qui suit Pâques.

quísque linguam nostram,
in qua nati sumus ?

ꝛ. Ego sum vitis vera,
et vos pálmities : * Qui
manet in me, et ego in eo,
hic fert fructum multum,
allelúia, allélúia. ꝥ. Sicut
diléxit me Pater, et ego
diléxi vos. Qui.

comment les entendons-
nous chacun dans notre
propre langue, dans notre
langue maternelle ? »

ꝛ. Je suis la vraie vigne,
et vous, les sarments : *
Celui qui demeure en moi,
et moi en lui, celui-là
porte beaucoup de fruit,
allélúia, allélúia. ꝥ. Comme
mon Père m'a aimé, moi
aussi je vous ai aimés. Celui,

LEÇON II

Chapitre 2, 14-27

[La Pentecôte réalise la prophétie de Joël.]

STANS autem Petrus cum
úndecim, levávit vo-
cem suam, et locútus est
eis : Viri Judæi, et qui
habitátis Jerúsalem uni-
vérsi, hoc vobis notum
sit, et áuribus percípíte
verba mea. Non enim,
sicut vos æstimátis, hi
ébrii sunt, cum sit hora
diéi tértia : sed hoc est,
quod dictum est per pro-
phétam Joël : Et erit in
novíssimis diéibus (dicit
Dóminus), effúndam de
Spíritu meo super omnem
carnem : et prophetábunt
filií vestri, et filiæ vestræ,
et júvenes vestri visiónes
vidébunt, et senióres ves-
tri sómnia somniábunt. Et
quidem superservos meos,
et super ancíllas meas in

PIERRE, se tenant debout
avec les Onze, éleva la
voix et leur tint ce langage :
Hommes Juifs et vous tous
qui habitez à Jérusalem,
sachez ceci et prêtez l'oreille
à mes paroles. Ce n'est
point en effet, comme vous
le supposez, que ces gens
soient ivres, car c'est la
troisième heure du jour ;
mais c'est là ce qui a été
annoncé par le prophète
Joël : *Il arrivera dans les
derniers jours, dit Dieu, que
je répandrai de mon Esprit
sur toute chair, et vos fils
et vos filles prophétiseront,
et vos jeunes gens auront des
visions et vos vieillards au-
ront des songes. Et en vérité,
sur mes serviteurs et sur
mes servantes, en ces jours-là*

diébus illis effúdam de Spírítu meo, et prophetaábunt : et dabo prodígia in cælo sursum, et signa in terra deórsum, sánguinem, et ignem, et vapórem fumi : sol convertétur in ténébras, et luna in sánguinem, ántequam véniat dies Dómini magnus et manifestus. Et erit : omnis, quicúmque invocáverit nomen Dómini, salvus erit.

✠. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : * Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. ✧. Una ergo sabbatórum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregáti, venit Jesus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax.

je répandrai de mon Esprit, et ils prophétiseront : et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu et un nuage de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, le grand jour de la manifestation. Et il adviendra que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé¹.

✠. Apparaissant soudain, Jésus notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : * Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. ✧. Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où les disciples étaient réunis, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.

LEÇON III

[Jésus est ressuscité comme l'annonçait David.]

VIRI Israëlitæ, audíte verba hæc : Jesum Nazarénum, virum approbátum a Deo in vobis, virtútibus, et prodígiis, et signis, quæ fecit Deus per

HOMMES d'Israël, écoutez ces paroles : Jésus de Nazareth, homme accredité de Dieu auprès de vous par des miracles, prodiges et signes que Dieu a

1. Joël 2, 28-32.

illum in médio vestri, sicut et vos scitis ; hunc defínito consílio et præsciéntia Dei tráditum, per manus iniquórum affligéntes interemístis ; quem Deus suscitávit, solútis dolóribus inférni, juxta quod impossibile erat tenéri illum ab eo. David enim dicit in eum ; Providébam Dóminum in conspéctu meo semper ; quóniam a dextris est mihi ne commóvear : Propter hoc lætátum est cor meum, et exultávit lingua mea, insuper et caro mea requéscet in spe : Quóniam non derelinques ánimam meam in inférno, nec dabis Sanctum tuum vidére corruptionem.

Aux Offices de neuf Leçons :

17. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : étenim Pascha nostrum immolátus est Christus ; * Itaque epulémur in Dómino, allélúia. ̄. Mórtuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justifi-

faits par lui auprès de vous, comme vous savez, cet homme, livré selon le dessein très arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez fait mourir en le tourmentant par la main des infidèles. Dieu l'a ressuscité, le délivrant des douleurs de l'enfer¹, vu qu'il était impossible que l'enfer le retint. David en effet dit pour lui : « J'ai le Seigneur devant mes yeux continuellement, parce qu'il est à ma droite, pour que ne je chancelle pas. C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, et ma langue a exulté, bien plus ma chair aussi reposera dans l'espérance ; car tu n'abandonneras point mon âme dans l'enfer, et tu ne souffriras pas que ton Saint voie la corruption² ».

17. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle ; car le Christ notre Pâque³, a été immolé ; * Mangeons donc la Pâque dans le Seigneur, allélúia. ̄. Il est mort pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification,

1. Il s'agit ici de l'enfer au sens large du séjour des morts, du schéol juif.

2. Ps. 15, 8-10.

3. Notre agneau pascal.

oratiōnem nostram. Itaque.
Glória Patri. Itaque.

Mangeons donc. Gloire au
Père. Mangeons donc.

Ad Bened. Ant. Præcédam vos * in Galilæam, ibi me vidébitis, sicut dixi vobis, allelúia, allelúia.

A Bénéd. Ant. Je vous précéderai en Galilée, là vous me verrez comme je vous l'ai dit, alléluia, alléluia.

℣. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Mitte manum tuam, * et cognosce loca clavórum, allelúia : et noli esse incredulus, sed fidélis, allelúia.

A Magnif. Ant. Mets ici ta main, et reconnais la place des clous, alléluia, et ne sois plus incrédule, mais croyant, alléluia.

℣. Mane nobiscum. ℞. Quóniam.

MERCREDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 3, 1-16

[Le boiteux de la Belle-Porte.
Les circonstances du miracle.]

PETRUS autem et Joannes ascendebant in templum ad horam orationis nonam. Et quidam vir, qui erat claudus ex utero matris suæ, bajulabatur; quem ponebant quotidie ad portam templi, quæ dicitur Speciosa, ut peteret eleemosynam ab introeuntibus in templum. Is, cum vidisset Petrum et Joannem incipientes in-

PIERRE et Jean montaient au Temple, au moment de la prière de la neuvième heure. Et il y avait un homme, paralysé depuis le sein de sa mère, qu'on apportait et qu'on plaçait chaque jour près de la porte du Temple appelée Belle, pour demander une aumône à ceux qui entraient dans le Temple. Celui-ci, voyant Pierre et

troire in templum, rogábat ut eleemósynam acciperet. Intuens autem in eum Petrus cum Joánne, dixit : Réspice in nos. At ille intendébat in eos, sperans se áliquid acceptúrum ab eis. Petrus autem dixit : Argéntum et aurum non est mihi : quod autem hábeo, hoc tibi do : In nómine Jesu Christi Nazaréni surge, et ámbula.

✠. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. †. Mórtuus est semel propter delícta nostra, et resurrexit propter justificatióem nostram. Quod autem vivit.

Jean qui allaient entrer dans le Temple, les pria de lui faire l'aumône. Mais Pierre le fixant, avec Jean, dit : « Regarde-nous ! » Et celui-ci dirigea son regard sur eux, s'attendant à en recevoir quelque chose. Alors Pierre lui dit : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne. Au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »

✠. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes ; * Sa vie, il la vit pour Dieu, alléluia, alléluia. †. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. Sa vie.

LEÇON II

[Le miracle.]

ET, apprehénsa manu ejus dextera, allevávit eum, et prótinus consolidátæ sunt bases ejus et plantæ. Et exsíliens stetit, et ambulábat ; et intrávit cum illis in templum ámbulans, et exsíliens, et laudans Deum. Et vidit omnis pópulus eum ambu-

ET l'ayant pris par la main droite, il le souleva. Aussitôt les plantes et les chevilles de ses pieds s'affermirent. Et d'un bond il se tint debout et il marchait. Il entra avec eux dans le Temple, marchant, sautant, louant Dieu. Et tout le peuple le vit marchant

lánthem, et laudántem Deum. Cognoscébant autem illum, quod ipse erat, qui ad eleemósynam sedébat ad Speciósam portam templi : et impléti sunt stupóre et éxtasi in eo, quod contígerat illi. Cum tenéret autem Petrum et Joánnem, cucúrrit omnis pópulus ad eos ad pórticum, quæ appellátur Salomónis, stupéntes.

℣. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : * Allelúia, allelúia, allelúia. √. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia, allelúia, allelúia.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Allelúia.

LEÇON III

[Discours de Pierre.]

VIDENS autem Petrus, respóndit ad pópulum : Viri Israélítæ, quid mirámini in hoc, aut nos quid intuémmini, quasi nostra virtúte aut potestáte fecérimus hunc ambuláre? Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob, Deus patrum nostrórum glorificávit Fílium suum

et louant Dieu. Or, ils reconnaissaient que c'était celui-là même qui s'asseyait pour mendier, près de la Belle Porte du Temple, et ils furent stupéfaits et hors d'eux-mêmes de ce qui lui était arrivé. Et, comme il tenait Pierre et Jean, tout le peuple frappé de stupeur accourut vers eux au portique dit de Salomon.

℣. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. * Alléluia, alléluia, alléluia. √. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

MAIS voyant cela, Pierre répondit au peuple : « Hommes d'Israël, pour quoi vous étonner de cela, ou pourquoi nous regarder, comme si c'était par notre vertu ou notre puissance que nous l'avons fait marcher? Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, le Dieu de nos pères

Jesum, quem vos quidem tradidistis, et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti. Vos autem Sanctum et Justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis : auctorem vero vitæ interfecistis, quem Deus suscitavit a mortuis, cujus nos testes sumus. Et in fide nominis ejus, hunc, quem vos vidistis et nostis, confirmavit nomen ejus : et fides, quæ per eum est, dedit integram sanitatem istam in conspectu omnium vestrum.

a glorifié son Fils Jésus, que vous, vous avez livré et avez renié devant Pilate qui jugeait devoir le relâcher. Mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous donne la grâce d'un meurtrier ; mais l'Auteur de la vie, que vous avez tué, Dieu l'a ressuscité des morts, ce dont nous sommes témoins. Et c'est par la foi en son nom que cet homme, que vous voyez et connaissez, a vu son nom le raffermir : c'est la foi qui vient de lui, qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous.

Aux Offices de neuf Leçons :

℟. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : * Alleluia, alleluia, alleluia. ŷ. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia, Glória. Alleluia.

℟. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. ŷ. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Ad Bened. Ant. Ego sum vitis vera, * alleluia : et vos palmites veri, alleluia.

A Bénéd. Ant. Je suis la vraie vigne, alléluia ; et vous, les vrais sarments, alléluia.

ÿ. In resurrectione. R. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Quia vidisti me, * Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt, alleluia.

A Magnif. Ant. Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru ; bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru, alléluia.

ÿ. Mane nobiscum. R. Quoniam.

JEUDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum. Des Actes des Apôtres

Chapitre 5, 1-16

[L'Église primitive de Jérusalem.

Mort d'Ananie.]

VIR autem quidam, nomine Ananias, cum Saphira uxore sua vendidit agrum, et fraudavit de pretio agri, conscia uxore sua : et afferens partem quamdam, ad pedes Apostolorum posuit. Dixit autem Petrus : Anania, cur tentavit satanas cor tuum, mentiri te Spiritui Sancto, et fraudare de pretio agri ? Nonne manens tibi manebat, et venditum in tua erat potestate ? Quare posuisti in corde tuo hanc rem ? Non es mentitus hominibus, sed Deo. Audiens autem Ananias hæc verba, cecidit et expiravit. Et factus est timor magnus super omnes, qui audierunt. Surgentes au-

UN homme du nom d'Ananie vendit, avec Saphire sa femme, une propriété et il fraudait sur son prix, avec la complicité de sa femme, en n'en apportant qu'une partie qu'il déposa aux pieds des Apôtres. Mais Pierre lui dit : « Ananie, pourquoi Satan a-t-il entraîné ton cœur à mentir à l'Esprit-Saint et à frauder sur le prix du champ ? N'avais-tu pas le droit de le garder pour toi ou, l'ayant vendu, d'en disposer à ton gré ? Pourquoi avoir mis en ton cœur pareille affaire ? Ce n'est pas aux hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Or voici qu'Ananie, à ces mots, tomba et expira. Et une grande frayeur se répandit

tem júvenes amovérunt eum, et efferéntes sepe-liérunt.

℞. Virtúte magna red-débant Apóstoli * Testi-mónium resurrectionis Je-su Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. √. Re-pléti quidem Spíritu Sanc-to, loquebántur cum fidú-cia verbum Dei. Testi-mónium.

sur tous ceux qui avaient entendu. Alors, s'étant levés, des jeunes gens l'emportèrent et allèrent l'ensevelir.

℞. Avec une grande puis-sance, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résur-rection de Jésus-Christ notre Seigneur, alléluia, alléluia. √. Remplis de l'Es-pirit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

LEÇON II

[Mort de Saphire.]

FACTUM est autem quasi horárum trium spá-tium, et uxor ipsíus, nés-ciens quod factum fúerat, introívit. Dixit autem ei Petrus : Dic mihi, múlier, si tanti agrum vendidístis ? At illa dixit : Etiam tanti. Petrus autem ad eam : Quid útique convénit vo-bis tentáre Spíritum Dó-mini ? Ecce pedes eórum, qui sepeliérunt virum tu-um, ad óstium, et éfferent te. Conféstim cécidit ante pedes ejus, et exspirávit. Intrántes autem júvenes invenérunt illam mór-tuam : et extulérunt, et sepeliérunt ad virum su-um. Et factus est timor magnus in univérsa ecclé-

OR, voici qu'après un intervalle d'environ trois heures, sa femme entra, ignorant ce qui était arrivé, et Pierre de lui dire : « Dis-moi, femme, est-ce à tel prix que vous avez vendu le champ ? » Et elle répon-dit : « Oui, c'est à ce prix ». Alors Pierre lui dit : « Pour-quoi vous êtes-vous concertés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voilà que les pieds de ceux qui ont ense-veli ton mari sont à la porte et ils t'emporteront ! » A l'instant, elle tomba à ses pieds et expira. En entrant, les jeunes gens la trou-vèrent morte, l'emportèrent et l'ensevelirent près de son mari. Et une grande

sia, et in omnes, qui audiérunt hæc.

℞. De ore prudentis procedit mel, allelúia : dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distíllans lábia ejus, allelúia, allelúia. √. Sapiéntia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermóne oris illius. Favus.

frayeur se répandit sur toute l'Église et sur tous ceux qui apprirent ces choses.

℞. De la bouche du prudent sort le miel, allélúia ; la douceur du miel est sous sa langue, allélúia. * Rayon ruisselant sont ses lèvres, allélúia, allélúia. √. La sagesse repose en son cœur, et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

LEÇON III

[Merveilles opérées par les Apôtres.]

PER manus autem Apostolorum fiébant signa et prodigia multa in plebe. Et erant unanimiter omnes in pórticu Salomónis. Ceterórum autem nemo audébat se conjungere illis : sed magnificábat eos pópulus. Magis autem augebátur credentium in Dómino multitúdo virórum ac mulierum, ita ut in platéas ejicerent infirmos, et pónent in léctulis ac grabátis, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbráret quemquam illórum, et liberaréntur ab infirmitátibus suis. Concurrébat autem et multitúdo vici-

PAR les mains des Apôtres s'opéraient des miracles et des prodiges en grand nombre parmi le peuple. Et ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon, sans qu'aucun autre osât se joindre à eux. Mais le peuple les louait hautement. Cependant la foule d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur s'augmentait de plus en plus, à tel point que l'on apportait sur les places les malades, et qu'on les déposait sur des lits et des grabats, afin qu'au passage de Pierre son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux et les délivrât de leurs maladies.

nárum civitátum Jerúsalem, afferéntes ægros, et vexátos a spirítibus immúndis : qui curabántur omnes.

La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, apportant des malades et ceux que tourmentaient des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

Aux Offices de neuf Leçons :

℣. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et sòlvère septem signácula ejus : * Allelúia, allelúia, allelúia. √. Dignus est Agnus, qui occísus est, accípere virtútem, et divinitátem, et sapiéntiam, et fortitúdinem, et honórem, et glóriam, et benedictiónem. Allelúia. Glória. Allelúia.

℣. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. √. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Ad Bened. Ant. Ardens est cor meum, * desídero vidére Dóminum meum : quæro, et non invénio ubi posuérunt eum, allelúia, allelúia.

A Bénéd. Ant. Mon cœur est brûlant ; je désire voir mon Seigneur ; je cherche et ne trouve pas où ils l'ont mis, alléluia, alléluia.

√. In resurrectione. ℣. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Misi dígitum meum * in fixúras clavórum, et manum meam in latus ejus, et dixi : Dóminus meus, et Deus meus, allelúia.

A Magnif. Ant. J'ai mis mon doigt dans l'empreinte des clous, et ma main dans son côté, et j'ai dit : « Mon Seigneur et mon Dieu », alléluia.

√. Mane nobiscum. ℣. Quóniam.

VENDREDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 8, 9-24

[Simon le magicien.
Sa conversion.]

VIR autem quidam, nómine Simon, qui ante fuerat in civitate magus, sedúcens gentem Samariæ, dicens se esse aliquem magnum : cui auscultábant omnes a mínimo usque ad máximum, dicéntes : Hic est virtus Dei, quæ vocátur magna. Attendébant autem eum : propter quod multo tēmpore magís suis deméntasset eos. Cum vero credidissent Philíppo evangelizánti de regno Dei, in nómine Jesu Christi baptizabántur viri ac mulieres. Tunc Simon et ipse credidit : et, cum baptizátus esset, adhærébat Philíppo. Videns étiam signa et virtútes máximas fieri, stupens admirabátur.

UN homme, nommé Simon, qui avait auparavant exercé la magie dans la ville, séduisait le peuple de la Samarie ; il se disait quelqu'un de grand. Tous le consultaient, du plus petit au plus grand : « Celui-ci, disaient-ils, est la puissance de Dieu, qu'on qualifie de grande. » S'ils s'attachaient à lui, ce n'était cependant qu'à cause des actes de magie par lesquels il les émerveillait. Mais quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Simon lui-même crut alors, et, une fois baptisé, il s'attacha à Philippe. A la vue des signes et des grands prodiges qui se faisaient, il était stupéfait d'admiration.

℞. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : * Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum,

℞. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : * Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte

allelúia, allelúia. ʘ. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui.

beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. ʘ. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui qui.

LEÇON II

[Il veut acheter le pouvoir de donner l'Esprit.]

CUM autem audissent Apóstoli, qui erant Jerosólymis, quod recepisset Samaría verbum Dei, miserunt ad eos Petrum et Joánnem. Qui, cum venissent, oraverunt pro ipsis, ut acciperent Spíritum Sanctum : nondum enim in quemquam illórum vénerat, sed baptizáti tantum erant in nómine Dómini Jesu. Tunc imponébant manus super illos, et accipiébant Spíritum Sanctum. Cum vidisset autem Simon, quia per impositionem manus Apostolórum darétur Spíritus Sanctus, óbtulit eis pecúniám, dicens : Date et mihi hanc potestátem, ut cuicúmque imposúero manus, accípiat Spíritum Sanctum.

ʘ. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : * Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. ʘ. Una ergo sabbatórum, cum fores essent

LES Apôtres qui étaient à Jérusalem, apprenant que les gens de Samarie avaient reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, à leur arrivée, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent l'Esprit-Saint : car il n'était encore descendu sur aucun d'eux, mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Ils leur imposèrent alors les mains, et ils recevaient l'Esprit-Saint. Simon cependant, voyant que c'était par l'imposition des mains des Apôtres que se donnait l'Esprit-Saint, leur offrit de l'argent, leur disant : « Donnez-moi aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent l'Esprit-Saint. »

ʘ. Apparaissant soudain, Jésus notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : * Paix à vous, alléluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alléluia. ʘ. Le premier jour de la semaine, les

clausæ, ubi erant discipuli congregati, venit Jesus, et stetit in medio eorum, et dixit eis. Pax.

portes étant closes, là où les disciples étaient réunis, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.

LEÇON III

[Condamnation de la simonie.]

PETRUS autem dixit ad eum : Pecúnia tua tecum sit in perditionem : quóniam donum Dei existimásti pecúnia possidéri. Non est tibi pars, neque sors in sermóne isto. Cor enim tuum non est rectum coram Deo. Pœniténtiam itaque age ab hac nequítia tua : et roga Deum, si forte remittátur tibi hæc cogitatio cordis tui. In felle enim amaritudinis, et obligatióne iniquitátis vídeo te esse. Respóndens autem Simon, dixit : Precámini vos pro me ad Dóminum, ut nihil véniat super me horum, quæ dixístis.

PIERRE alors lui dit : « Périsse ton argent avec toi, puisque tu as cru acquérir le don de Dieu à prix d'argent ! Il n'y a pour toi ni part, ni lot en cette affaire ; car ton cœur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de cette iniquité, et prie Dieu de daigner te pardonner cette pensée de ton cœur. C'est en effet dans un fiel d'amertume et dans des liens d'iniquité que je te vois être. » Or Simon dit en réponse : « Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. »

Aux Offices de neuf Leçons :

℣. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolátus est Christus : * Itaque epulémur in Dómino, allelúia. √. Mórtuus est

℣. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé. * Mangeons donc la Pâque dans le Seigneur, alléluia. √. Il est mort pour nos

propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

péchés, et il est ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

Ad Bened. Ant. Venérunt ad monuméntum * María Magdaléne, et altera María, vidére sepulcrum, allélúia.

A Bénéd. Ant. Marie-Madeleine et l'autre Marie vinrent au monument pour voir le sépulcre, allélúia.

ÿ. In resurrectione. 7. Cæli et terra.

A Vêpres, à moins qu'on n'ait à dire, le lendemain, l'Office d'une Fête de neuf Leçons ou de quelque Octave, depuis le Capitule, tout est de la Sainte Vierge, dont on fait l'Office, le lendemain Samedi p. [407]. La même règle vaut pour les autres Samedis où il n'y a pas d'empêchement, jusqu'au Samedi de la 4^e semaine après l'Octave de Pâques inclusivement.

SAMEDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum. Des Actes des Apôtres

Chapitre 10, 1-17

[Le centurion Corneille.
La vision du centurion.]

VIR autem quidam erat in Cæsaréa, nómine Cornélius, centúrio cohórtis, quæ dicitur Itálica, religiósus ac timens Deum cum omni domo sua, fáciens eleemósynas multas plebi, et dépreicans Deum semper. Is vidit in visu maniféste, quasi hora diéi nona, Angelum Dei introéuntem ad se, et dicentem sibi : Cornéli. At ille in-

A CÉSARÉE, un homme du nom de Corneille, centurion de la cohorte dite Italique, pieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison, très large dans ses aumônes au peuple et priant Dieu continuellement, vit clairement en vision, vers la neuvième heure du jour, un ange de Dieu entrer vers lui et lui dire : « Corneille! »

tuens eum, timóre corréptus, dixit : Quid est, Dómine? Dixit autem illi : Oratiónes tuæ, et eleemósynæ tuæ ascendérunt in memóriam in conspéctu Dei. Et nunc mitte viros in Joppen, et accérsi Simónem quemdam, qui cognominátur Petrus : hic hospitáture apud Simónem quemdam coriárium, cujus est domus juxta mare : hic dicet tibi quid te opórteat fácere. Et, cum discessisset Angelus, qui loquebátur illi, vocávit duos domésticos suos, et mílitem metuéntem Dóminum ex his, qui illi parébant. Quibus cum narráset ómnia, misit illos in Joppen.

℞. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, allélúia, allélúia. †. Mórtuus est semel propter delícta nostra, et resurrexit propter justificatió-nem nostram. Quod.

LEÇON II

[La vision de Pierre.]

POSTERA autem die iter illis faciéntibus, et ap-

Alors, le fixant, saisi d'effroi, il dit : « Qu'y a-t-il, Seigneur? » L'Ange lui répondit : « Tes prières et tes aumônes sont montées en souvenir devant Dieu. Et maintenant envoie des hommes à Joppé et fais venir un certain Simon, qu'on appelle Pierre ; il est logé chez Simon, un corroyeur, dont la maison est près de la mer ; il te dira ce que tu dois faire. » Après le départ de l'Ange qui lui avait parlé, Corneille appela deux serviteurs et un soldat craignant Dieu, de ceux qui lui étaient attachés et, leur ayant tout raconté, les envoya à Joppé.

℞. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes ; * Sa vie, il la vit pour Dieu, allélúia, allélúia. †. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés et il est ressuscité pour notre justification. Sa vie.

LE lendemain, alors qu'ils étaient en route et qu'ils

propinquántibus civitatí, ascendit Petrus in superiora ut oráret circa horam sextam. Et, cum esuríret, vóluit gustáre. Parántibus autem illis, cecidit super eum mentis excéssus : et vidit cælum apértum, et descendens vas quoddam, velut línteam magnum, quátuor infítiis summítte de cælo in terram, in quo erant ómnia quadrupédia, et serpéntia terræ, et volatília cæli. Et facta est vox ad eum : Surge, Petre, occíde, et mandúca. Ait autem Petrus : Absit, Dómine, quia numquam manducávi omne commúne et immúndum. Et vox íterum secúndo ad eum : Quod Deus purificávit, tu commúne ne dixeris. Hoc autem factum est per ter : et statim recéptum est vas in cælum. Et dum intra se hæsitáret Petrus, quidnam esset visio, quam vidísset : ecce viri, qui missi erant a Cornélio, inquiréntes domum Simónis, astitérunt ad jánuam.

᠙. Surréxit pastor bonus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et

approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse pour prier, vers la sixième heure. Ayant senti la faim, il voulut manger. Pendant qu'on faisait les préparatifs, il lui vint une extase : il vit s'ouvrir le ciel et en descendre une sorte de récipient, semblable à une grande nappe suspendue par les quatre coins, s'abaisser vers la terre. Il s'y trouvait de tous les quadrupèdes et reptiles de la terre et de tous les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : « Lève-toi, Pierre, tue et mange. — Oh! non, Seigneur, dit alors Pierre, jamais je n'ai mangé rien de profane, ni d'impur. » Et de nouveau la voix lui dit une seconde fois : « Ce que Dieu a déclaré pur, ne l'appelle pas impur. » Or cela se fit par trois fois, et aussitôt la nappe fut retirée vers le ciel. Et tandis que Pierre se demandait en lui-même ce que pouvait être la vision qu'il avait eue, voici que les envoyés de Corneille, qui s'étaient enquis de la maison de Simon, se présentèrent à la porte.

᠙. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour

pro grege suo mori dignatus est : * Allelúia, allelúia, allelúia. √. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Allelúia, allelúia, allelúia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Allelúia.

LEÇON III

Ibid. 34-41

[Discours de Pierre.]

APERIENS autem Petrus os suum, dixit : In veritate comperi quia non est personarum acceptor Deus, sed in omni gente qui timet eum, et operatur justitiam, acceptus est illi. Verbum misit Deus filiis Israël, annuntians pacem per Jesum Christum : (hic est omnium Dominus). Vos scitis quod factum est verbum per universam Judæam : incipiens enim a Galilæa post baptismum, quod prædicavit Joannes, Jesum a Nazareth : quomodo unxit eum Deus Spiritu Sancto, et virtute, qui pertransiit benefaciendo, et sanando omnes oppressos a diabolo, quoniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium, quæ fecit in regione Judæorum, et Jerúsalem, quem occiderunt suspendentes in li-

son troupeau, a daigné mourir. * Alléluia, alléluia, alléluia. √. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

PIERRE, ouvrant la bouche, dit : « En vérité j'ai reconnu que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation, celui qui le craint et pratique la justice lui est agréable. Dieu a envoyé aux fils d'Israël la parole annonçant la paix par Jésus-Christ : (celui-ci est Seigneur de tous). Vous savez ce qui s'est passé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché, et comment Jésus de Nazareth, oint par Dieu d'Esprit-Saint et de puissance, a passé en faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans les campagnes de la Judée et à Jérusalem, lui qu'ils ont

gno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit eum manifestum fieri non omni populo, sed testibus preordinatis a Deo : nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexit a mortuis.

R. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : * Alleluia, alleluia, alleluia. V. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia. Gloria Patri. Alleluia.

tué en le suspendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais à des témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après sa résurrection d'entre les morts. »

R. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. V. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

A VÊPRES

Antienne : Alleluia, avec les Psaumes du Samedi, p. 402.

Capitule. — I Pierre 2, 21-22

CARISSIMI : Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

MES bien-aimés, le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche de qui ne s'est point trouvé de mensonge.

Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 56 *

Ad Magnif. Ant. Ego sum pastor óvium : * ego sum via, véritas, et vita : ego sum pastor bonus, et cognóscó oves meas, et cognóscunt me meæ, alle-lúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Je suis le Pasteur des brebis ; je suis la voie, la vérité et la vie ; je suis le Bon Pasteur, et je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, allélúia, allélúia.

Oraison

DEUS, qui in Fílii tui humilitáte jacéntem mundum erexísti : fidélibus tuis perpétuam concéde lætítiam ; ut, quos perpétuæ mortis eripuísti cásibus, gáudiis fácias pérfrui sempitérnis. Per eúmdem Dóminum.

O DIEU qui, par l'humiliation de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos fidèles la joie sans fin ; afin que ceux que vous avez arrachés aux risques d'une mort définitive, vous les fassiez jouir des joies éternelles. Par le même Jésus-Christ.

II^e DIMANCHE APRÈS PAQUES

SEMI-DOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 13, 13-33

[Discours de Paul à la synagogue d'Antioche de Pisidie.
Bienfaits accordés à Israël jusqu'à Samuel.]

CUM a Papho navigás-sent Paulus et qui cum eo erant, venérunt Pergen Pamphyliaë. Joánnes autem discédens ab eis, revérsus est Jerosólymam. Illi vero pertran-

PAUL et ses compagnons, ayant fait voile de Paphos, se rendirent à Pergé en Pamphylie ; mais Jean les quitta et s'en retourna à Jérusalem. Eux, poussant au delà de Pergé, se ren-

seúntes Pergen, venérunt Antiochíam Pisídiæ, et ingrèssi synagógam die sabbatórum, sedérunt. Post lectiónem autem legis et prophetárum, misérunt príncipes synagógæ ad eos, dicéntes : Viri fratres, si quis est in vobis sermo exhortatiónis ad plebem, dícite. Surgens autem Paulus, et manu siléntium indícens, ait : Viri Israëlitæ, et qui tímétis Deum, audíte : Deus plebis Israël elégit patres nostros, et plebem exaltávit, cum essent incolæ in terra Ægypti, et in bráchio excéso edúxit eos ex ea, et per quadragínta annórum tempus mores eórum sustinuit in desérto. Et déstruens gentes septem in terra Chánaan, sorte distribuit eis terram eórum, quasi post quadringéntos et quinquagínta annos : et post hæc dedit júdices usque ad Sámuel prophetám.

℞. Virtúte magna redébant Apóstoli * Testi-

dirent à Antioche de Pisidie, et étant entrés dans la synagogue, le jour du Sabbat, ils s'assirent. Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la Synagogue leur envoyèrent dire : « Frères, si vous avez quelque exhortation à adresser au peuple, parlez. » Paul se leva, et ayant fait signe de la main, il dit : « Enfants d'Israël, et vous qui craignez Dieu, écoutez. Le Dieu du peuple d'Israël a choisi nos Pères. Il glorifia ce peuple pendant son séjour en Égypte, et l'en fit sortir par son bras puissant. Durant quarante ans, il supporta leur conduite dans le désert. Puis, ayant détruit sept nations au pays de Chanaan, il leur distribua, par le sort, leur territoire, après quatre cent cinquante ans environ¹ ; après cela, il leur donna des juges jusqu'au Prophète Samuel.

℞. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient

1. De séjour en Egypte et dans le désert, d'après le sens plus probable de notre latin, du Codex Bezae et des versions qui en dépendent. Au contraire, d'après le Vaticanus et les principaux manuscrits grecs, les quatre cent cinquante ans désigneraient le temps qui va de Josué à Samuel.

mónium resurrectionis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. *ψ*. Repléti quidem Spíritu Sancto, loquebantur cum fiducia verbum Dei. Testimónium.

* Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur, alléluia, alléluia. *ψ*. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage. Gloire au Père. Témoignage.

LEÇON II

[Des rois à Jésus. Témoignage de Jean-Baptiste.]

ET exinde postulaverunt regem : et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum de tribu Bénjamin, annis quadraginta. Et, amoto illo, suscitavit illis David regem : cui testimónium pérhibens, dixit : Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem eduxit Israël Salvatorem Jesum, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum pœnitentiæ omni pópulo Israël. Cum impleret autem Joannes cursum eum dicebat : Quem me arbitrâmini esse, non sum ego ; sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calceamenta pedum sôlvere.

ALORS ils demandèrent un roi, et Dieu leur donna pendant quarante ans Saül fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Puis l'ayant rejeté, il leur suscita pour roi David à qui il a rendu ce témoignage : « J'ai trouvé David fils de Jessé, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » C'est de sa postérité que Dieu, selon sa promesse, a fait sortir pour Israël le Sauveur Jésus. Avant sa venue, Jean avait prêché un Baptême de pénitence à tout le peuple d'Israël et, arrivé au terme de sa course, il disait : *Je ne suis pas celui que vous pensez ; mais voici qu'après moi vient celui dont je ne suis pas digne de délier la chaussure*¹.

1. Luc 3, 16.

ꝛ. De ore prudentis procedit mel, allelúia ; dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distillans lábia ejus, allelúia, allelúia. ŷ. Sapientia requiescit in corde ejus, et prudentia in sermone oris illius. Favus.

ꝛ. De la bouche du prudent sort le miel, alléluia; la douceur du miel est sous sa langue, alléluia. * Rayon ruisselant sont ses lèvres, alléluia, alléluia. ŷ. La sagesse repose en son cœur, et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

LEÇON III

[La résurrection de Jésus prouve qu'il est fils de Dieu.]

VIRI fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jérusalem, et principes ejus hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne sabbatum leguntur, judicantes impleverunt ; et nullam causam mortis invenièntes in eo, petierunt a Pilato, ut interficerent eum. Cumque consummasset omnia quæ de eo scripta erant, deponentes eum de ligno, posuerunt eum in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die : qui visus est per dies multos his, qui simul ascenderant cum eo de Galilæa in Jérusalem : qui usque nunc sunt testes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiamus eam,

MES FRÈRES, fils de la race d'Abraham, et vous qui craignez Dieu, c'est à vous que cette parole de salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs magistrats, ayant méconnu Jésus et les oracles des prophètes qui se lisent chaque sabbat, les ont accomplis par leur jugement, et, sans avoir rien trouvé en lui qui méritât la mort, ils ont demandé à Pilate de le faire mourir. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est écrit de lui, ils le descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts, le troisième jour, et pendant plusieurs jours de suite il s'est montré à ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont maintenant ses témoins auprès du peuple. Et nous aussi nous vous annonçons que la

quæ ad patres nostros re-
promissio facta est : quóniam
hanc Deus adimplévit filiis
nostris resuscitans Jesum,
sicut et in Psalmo secúndo
scriptum est : Filius meus es
tu, ego hódie génui te.

☩. Ecce vicit leo de tribu
Juda, radix David, aperire
librum, et sólvère septem
signácula ejus : * Allelúia,
allelúia, allelúia. †. Dignus
est Agnus, qui occísus est,
accípere virtútem, et divinitá-
tem, et sapiéntiam, et fortitú-
dinem, et honórem, et glóri-
am, et benedictiónem. Allelúia.
Glória. Allelúia.

promesse faite à nos Pères,
Dieu l'a accomplie pour
nous, leurs enfants, en res-
suscitant Jésus, selon ce qui
est écrit dans le Psaume deu-
xième : *Tu es mon Fils, je
t'ai engendré aujourd'hui* ¹.

☩. Voici qu'il a vaincu, le
Lion de la tribu de Juda,
rejeton de David, qui peut
ouvrir le livre et en rompre les
sept sceaux. * Alléluia, allé-
luia, alléluia. †. Il est digne,
l'Agneau qui a été immolé,
de recevoir puissance, divi-
nité, sagesse, force, honneur,
gloire et bénédiction. Allé-
luia. Gloire au Père. Alléluia.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis
Papæ

Sermon de saint Léon
Pape

Sermon I sur l'Ascension du Seigneur, après le début

[Les grâces qu'octroie Jésus entre sa résurrection et son ascension.]

HI dies, dilectíssimi, qui
inter resurrectionem
Dómini ascensionemque
fluxérunt, non otíoso tran-
sière decúrsu, sed magna
in eis confirmáta sacra-

MES bien-aimés, les jours
qui se sont écoulés en-
tre la résurrection du Sei-
gneur et son Ascension n'ont
point passé infructueux pour
nous ; mais en ces jours de
grands sacrements ² ont été

1. Ps. 2, 7.

2. Ces sacrements sont toutes les grâces de vie divine contenues et signifiées dans les grands événements de la vie de l'Église. Il y a eu « confirmation » par la succession de fêtes qui se complétaient et s'explicitaient les unes les autres.

ménta, magna sunt reveláta mystéria. In iis metus diræ mortis aufertur, et non solum ánimæ, sed étiam carnis immortalitas declarátur. In iis per insufflaciónem Dómini infúnditur Apóstolis ómnibus Spíritus Sanctus : et beáto Apóstolo Petro supra céteros, post regni claves, ovílis Domínici cura mandátur.

ꝛ. Ego sum vitis vera, et vos pálmities : * Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, allelúia, allelúia. ꝥ. Sicut diléxit me Pater, et ego diléxi vos. Qui.

LEÇON V

[Aux disciples d'Emmaüs : la foi.]

IN iis diébus, duóbus discípulis tértius in via Dóminus comes júngitur, et ad omnem nostræ ambiguitátis caliginem detergéndam, pavéntium ac trepidántium tárditas increpátur. Flammam fidei illumináta corda concípiunt : et quæ erant tépida, reseránte Scriptúras

confirmés, de grands mystères révélés. En ces jours, la crainte d'une mort funeste nous est enlevée et non seulement l'immortalité de l'âme, mais aussi celle du corps nous est révélée. C'est en ces jours aussi que, par le souffle du Seigneur, le Saint Esprit se répand sur tous les Apôtres et que le bienheureux Apôtre Pierre reçoit, de préférence aux autres, après les clefs du royaume, le soin du troupeau du Seigneur.

ꝛ. Je suis la vraie vigne, et vous les sarments : * Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. ꝥ. Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui qui.

C'EST pendant ces jours que le Seigneur se joint à deux disciples comme compagnon de voyage et qu'afin de dissiper toutes les ténèbres de nos doutes, il reproche à ces hommes craintifs et tremblants leur lenteur à croire. Leurs cœurs illuminés font jaillir la flamme de la foi et, de tièdes, ils deviennent tout ardents, tandis que le Seigneur dé-

Dómino, efficiúntur ar-
déntia. In fractióne quo-
que panis, convescén-
tium aperiúntur obtútus :
multo felícius eórum ócu-
lis patefáctis, quibus na-
túræ suæ manifestáta est
glorificátió, quam illórum
géneris nostri princípum,
quibus prævaricatiónis
suæ est ingésta confúsió.

℞. Surgens Jesus Dó-
minus noster, stans in
médio discipulórum suó-
rum, dixit : * Pax vobis,
allelúia : gavísi sunt disci-
puli viso Dómino, alle-
lúia. ŷ. Una ergo sabba-
tórum, cum fores essent
clausæ, ubi erant disci-
puli congregáti, venit Je-
sus, et stetit in médio
eórum, et dixit eis. Pax.

LEÇON VI

[Par l'ostension de ses plaies : encore la foi.]

INTER hæc autem aliaque
mirácula, cum discipuli
trépidis cogitatióibus
æstuárent, et apparúisset
in médio eórum Dóminus,
dixissetque, Pax vobis :
ne hoc remanéret in eó-
rum opinióibus, quod
volvebátur in córdibus
(putábant enim se spíri-
tum vidére, non carnem)

couvre le sens des Écritures.
A la fraction du pain aussi,
les yeux des convives s'ou-
vrent. Combien plus heu-
reusement alors furent ou-
verts les yeux de ces disci-
ples, auxquels fut mani-
festée la glorification de leur
propre nature, que ne l'a-
vaient été ceux de nos pre-
miers parents, pour sentir la
honte de leur prévarication.

℞. Apparaissant soudain,
Jésus notre Seigneur se te-
nant au milieu de ses disci-
ples dit : * Paix à vous, allé-
luia ; les disciples se réjouir-
ent à la vue du Seigneur,
alleluia. ŷ. Le premier jour
de la semaine, les portes
étant closes, là où les disci-
ples étaient réunis, Jésus
vint, se tint au milieu d'eux
et leur dit. Paix.

DEVANT ces miracles et
d'autres encore, les dis-
ciples étaient agités de pen-
sées craintives, bien que le
Seigneur eût apparu au mi-
lieu d'eux et leur eût dit :
« Paix à vous. » Pour chasser
le doute qui flottait dans
leur cœur, (car ils croyaient
voir un esprit et non un
corps), le Sauveur confond
des pensées si peu conformes
à la vérité ; il met sous les

redárguit cogitatiónes a veritáte discórdes : ingerit dubitántium óculis manéntia in mánibus suis et pédibus crucis signa ; et ut diligéntius pertractétur, invítat. Quia ad sanánda infidélium córdium vúlnera, clavórum et lánceæ erant serváta vestígia : ut non dúbia fide, sed constantíssima sciéntia tenerétur, eam natúram in Dei Patris consessúram throno, quæ ja-cúerat in sepúlcro.

℞. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : étenim Pascha nostrum immolátus est Christus : * Itaque epulémur in Dómino, alle-lúia. †. Mórtuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificatióem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

yeux des disciples, qui doutaient encore, les marques de son crucifiement demeurées dans ses mains et dans ses pieds ; il invite à les examiner attentivement et à les toucher. Les traces des blessures faites par la lance et par les clous étaient conservées pour guérir les plaies des cœurs infidèles, et pour que l'on crût, non d'une fois chancelante, mais par une connaissance très sûre, que cette même nature, qui avait été gisante dans le tombeau, devait s'asseoir sur le trône de Dieu le Père.

℞. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé. * Mangeons donc la Pâque, dans le Seigneur, alléluia. †. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 10, 11-16

IN illo tēpore : Dixit
Jesus pharisæis : Ego

EN ce temps-là, Jésus dit
aux Pharisiens : Je suis

sum pastor bonus. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis. Et reliqua.

Homilia sancti Gregorii
Papæ

Homélie 14 sur les Évangiles

[Jésus, Pasteur jusqu'à la mort.]

AUDISTIS, fratres carissimi, ex lectione evangelica eruditionem vestram : audistis et periculum nostrum. Ecce enim is, qui non ex accidenti dono, sed essentialiter bonus est, dicit : Ego sum pastor bonus. Atque ejusdem bonitatis formam, quam nos imitemur, adjungit, dicens : Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis. Fecit quod monuit : ostendit quod jussit. Bonus pastor pro ovibus suis animam suam posuit, ut in sacramento nostro corpus suum et sanguinem verteret, et oves quas redemerat, carnis suæ alimento satiaret.

R. Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur : quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : * Quod

le Bon Pasteur ; le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Et le reste.

Homélie de saint Grégoire
Pape

VOUS avez entendu, frères très chers, dans la lecture de l'Évangile, une parole qui vous instruit ; vous avez appris aussi à quel danger nous sommes exposés. En effet, celui qui est bon, non par un don accidentel, mais par l'essence de sa nature, vous dit : *Je suis le Bon Pasteur*. Et nous donnant le modèle de cette bonté, pour que nous l'imitions, il ajoute : *le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis*. Il a fait ce qu'il a enseigné ; il nous donne l'exemple de ce qu'il a ordonné. Le Bon Pasteur a donné sa vie pour ses brebis, afin de convertir en nourriture, dans notre sacrement, son Corps et son Sang, et d'en rassasier les brebis qu'il avait rachetées.

R. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes ; * Sa vie, il la vit

autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. *ŷ*. Mór-tuus est semel propter delícta nostra, et resurréxit propter justificatiónem nostram. Quod.

LEÇON VIII

[Soyons bons pasteurs.]

OSTENSA nobis est de contéptu mortis via, quam sequámur : ap-pósita est forma, cui im-primámur. Primum nobis est, exterióra nostra mi-sericórditer óvibus ejus impéndere : postrémum vero, si necesse sit, étiam mortem nostram pro eís-dem óvibus ministráre. A primo autem hoc mínimo pervenítur ad postrémum majus. Sed cum incompara-bíliter longe sit mélior ánima, qua vivimus, quam terréna substántia, quam extérius possidémus : qui non dat pro óvibus substántiam suam, quando pro his datúrus est áni-mam suam ?

ŷ. Surréxit pastor bo-nus, qui ánimam suam pósuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori digná-tus est : * Allelúia, alle-lúia, allelúia. *ŷ*. Etenim Pascha nostrum immolá-

pour Dieu. *ŷ*. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est res-suscité pour notre justifica-tion. Sa vie.

PAR le mépris de la mort, il nous a montré la voie que nous devons suivre ; il nous a donné l'exemple sur lequel nous devons nous modeler. Notre premier devoir est d'employer charita-blement nos biens extérieurs en faveur des brebis du Christ ; mais il faut encore, s'il est nécessaire, donner notre vie pour elles. C'est par le premier acte, qui est peu de chose, que l'on parvient au dernier qui est plus grand. Mais puisque l'âme par la-quelle nous vivons est incom-parablement meilleure que les biens de la terre que nous possédons extérieurement, celui qui ne donne même pas ses biens pour ses brebis, quand donnera-t-il sa vie pour elles ?

ŷ. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. * Alléluia, alléluia, allé-luia. *ŷ*. En effet, le Christ,

tus est Christus. Allelúia.
Glória Patri. Allelúia.

notre Pâque, a été immolé.
Alléluia, alléluia, alléluia.

LEÇON IX

[Ne soyons pas mercenaires.]

ET sunt nonnúlli, qui dum plus terrénam substántiam quam oves diligunt, mérito nomen pastóris perdunt : de quibus prótinus súbditur : Mercenárius autem, et qui non est pastor, cujus non sunt oves própriae, videt lupum veniéntem, et dimittit oves, et fugit. Non pastor, sed mercenárius vocátur, qui non pro amore íntimo oves Domínicas, sed ad temporáles mercédes pascit. Mercenárius quippe est, qui locum quidem pastóris tenet, sed lucra animárum non quærit : terrénis cómmodis ínhíat, honóre prælatiónis gaudet, temporálibus lucris páscitur, impénsa sibi ab homínibus reveréntia lætátur.

IL en est qui, aimant les biens de la terre plus que leurs brebis, ne méritent plus le nom de pasteurs. A leur sujet l'Évangile ajoute aussitôt : *Mais le mercenaire et celui qui n'est pas le pasteur, celui dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant venir le loup, laisse là les brebis et s'enfuit.* On n'appelle point pasteur, mais mercenaire, celui qui fait paître les brebis du Seigneur dans l'espoir des récompenses temporelles, et non par le motif d'un amour profond. Car il est mercenaire, celui qui tient la place de pasteur, mais ne cherche pas le bien des âmes, aspire après les commodités terrestres, se réjouit de l'honneur que lui donne sa charge, se nourrit des biens temporels, et se délecte des égards que les hommes ont pour lui.

A LAUDES

Antienne : Allelúia, avec les Psaumes du Dimanche, p. 17.

Capitule. — I Pierre 2, 21-22

CARISSIMI : Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus.

MES bien-aimés, le Christ a souffert pour nous, vous laissant un exemple pour que vous suiviez ses traces, lui qui n'a point commis de péché et dans la bouche de qui ne s'est point trouvé de mensonge.

Hymne et Verset, p. 22 *.

Ad Bened. Ant. Ego sum pastor ovium : * ego sum via, veritas, et vita : ego sum pastor bonus, et cognosco oves meas, et cognoscunt me meæ, alleluia, alleluia.

A Bénéd. Ant. Je suis le pasteur des brebis ; je suis la voie, la vérité et la vie ; je suis le Bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, alléluia, alléluia.

Oraison

DEUS, qui in Filii tui humilitate jacentem mundum erexisti : fidelibus tuis perpetuam concede lætitiā ; ut, quos perpetuæ mortis eripuisti casibus, gaudiis facias perfrui sempiternis. Per eundem Dominum.

O DIEU qui, par l'humiliation de votre Fils, avez relevé le monde abattu, accordez à vos fidèles la joie sans fin, afin que ceux que vous avez arrachés aux risques d'une mort définitive, vous les fassiez jouir des joies éternelles. Par le même Jésus-Christ.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

R. *br.* Surréxit Dominus de sepulcro, * Alleluia, alleluia. Surréxit. *ÿ.* Qui pro nobis pendit in ligno. Alleluia, alleluia. Glória Patri. Surréxit.

R. *br.* Le Seigneur est ressuscité du sépulcre. * Alléluia, alléluia. *ÿ.* Lui qui pour nous a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

ŷ. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ʀ. Et apparuit Simóni, allelúia.

ŷ. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. ʀ. Et il est apparu à Simon, alléluia.

A SIXTE

Capitule. — I Pierre 2, 23-24

TRADEBAT autem iudicánti se injúste : qui peccáta nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum : ut peccátis mórtui, justítia vivámus : cuius livóre sanáti sumus.

IL s'est livré à celui qui le jugeait injustement, lui qui a porté nos péchés dans son propre corps sur le bois, afin que, morts au péché; nous vivions à la justice; par ses plaies nous avons été guéris.

ʀ. br. Surréxit Dóminus vere, * Allélúia, allelúia. Surréxit. ŷ. Et apparuit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

ʀ. br. Le Seigneur est vraiment ressuscité. * Alléluia, alléluia. ŷ. Et il est apparu à Simon. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

ŷ. Gavísi sunt discípuli, allelúia. ʀ. Viso Dómino, allelúia.

ŷ. Les disciples se réjouirent, alléluia. ʀ. A la vue du Seigneur, alléluia.

A NONE

Capitule. — I Pierre 2, 25

ERATIS enim sicut oves errántes, sed convérsi estis nunc ad pastórem et episcopum animárum vestrárum.

VOUS étiez comme des brebis égarées, mais vous êtes revenus maintenant au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

ʀ. br. Gavísi sunt discípuli, * Allélúia, allelúia. Gavísi. ŷ. Viso Dómino. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Gavísi.

ʀ. br. Les disciples se réjouirent, * Alléluia, alléluia. ŷ. A la vue du Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les disciples.

ŷ. Mane nobíscum, Dómine, allelúia. ʀ. Quóniam advesperáscit, allelúia.

ŷ. Demeurez avec nous, Seigneur, alléluia. ʀ. Car le soir tombe, alléluia.

A VÊPRES

Antienne : Alleluia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 62. Capitule comme à Laudes; Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 56 *.

Ad Magnif. Ant. Ego sum pastor bonus, * qui pasco oves meas, et pro ovibus meis pono animam meam, alleluia.

A Magnif. Ant. Je suis le Bon Pasteur, je fais paître mes brebis et je donne ma vie pour elles, alléluia.

Ÿ. Mane nobiscum. R. Quoniam.

LUNDI

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 15, 5-29

[Le concile de Jérusalem.
Discours de Pierre.]

SURREXERUNT autem quidam de hæresi pharisæorum, qui crediderunt, dicentes : Quia oportet circumcidi eos, præcipere quoque servare legem Móysi. Conveneruntque Apóstoli et seniôres videre de verbo hoc. Cum autem magna conquisitio fieret, surgens Petrus dixit ad eos : Viri fratres, vos scitis quoniam ab antiquis diebus Deus in nobis elégit, per os meum audire Gentes verbum Evangélii, et credere. Et qui novit corda Deus, testimónium perhibuit, dans illis Spíritum Sanctum, sicut et nobis, et

QUELQUES-UNS de la secte des pharisiens, qui avaient embrassé la foi, se levèrent, disant qu'il fallait que les Gentils fussent circumcisis et qu'on leur ordonnât de garder la loi de Moïse. Les Apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette question. Mais après une grande discussion, Pierre, se levant, leur dit : « Hommes, mes frères, vous savez qu'en des jours déjà anciens Dieu m'a choisi parmi vous, pour que les Gentils entendissent par ma bouche la parole de l'Évangile, et qu'ils crussent. Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage,

nihil discrēvit inter nos et illos, fide purificans corda eorum. Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod neque patres nostri, neque nos portare potuimus? Sed per gratiam Domini Jesu Christi credimus salvari, quemadmodum et illi. Tacuit autem omnis multitudo : et audiebant Barnabam et Paulum, narrantes quanta Deus fecisset signa et prodigia in Gentibus per eos.

¶. Virtute magna reddebant Apóstoli * Testimonium resurrectionis Jesu Christi Domini nostri, alleluia, alleluia. ¶. Repleti quidem Spiritu Sancto, loquebantur cum fiducia verbum Dei. Testimonium.

LEÇON II

[Discours de Jacques.]

ET, postquam tacuerunt, respondit Jacobus, dicens : Viri fratres, audite me. Simon narravit quemadmodum primum Deus visitavit sumere ex Gentibus populum nomini suo. Et huic concordant verba prophetarum, sicut scrip-

leur donnant l'Esprit-Saint comme à nous ; et il n'a fait entre eux et nous aucune différence, purifiant leur cœur par la foi. Maintenant donc, pourquoi tentez-vous Dieu, imposant aux disciples un joug que ni nos pères, ni nous n'avons pu porter? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus-Christ que nous croyons être sauvés, comme eux aussi. » Alors toute l'assemblée se tut, et ils écoutaient Barnabé et Paul racontant combien de miracles et de prodiges Dieu avait faits par eux, parmi les Gentils.

¶. Avec une grande puissance, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résurrection de Jésus-Christ notre Seigneur, alléluia, alléluia. ¶. Remplis de l'Esprit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

ET quand ils eurent fini de parler, Jacques prit la parole : « Hommes, mes frères, écoutez-moi ; Simon a raconté comment Dieu, dès le principe, a visité les Gentils, afin de choisir parmi eux un peuple pour son nom. Et les paroles des pro-

tum est : Post hæc revértar, et reædificábo tabernáculum David, quod décidit : et díruta ejus reædificábo, et érigam illud : ut requírant céteri hóminum Dóminum, et omnes Gentes, super quas invocátum est nomen meum, dicit Dóminus, fáciens hæc. Notum a sæculo est Dómino opus suum. Propter quod ego júdico non inquietári eos, qui ex Géntibus convertúntur ad Deum, sed scríbere ad eos ut abstíneant se a contaminatióibus simulacrórum, et fornicatióne, et suffocátis, et ságuine. Móyses enim a tempóribus antiquis habet in síngulis civitatibus, qui eum prædicent in synagógis, ubi per omne sábbatum légitur.

℞. De ore prudéntis procédit mel, allelúia : dulcédo mellis est sub lingua ejus, allelúia : * Favus distíllans lábia ejus, allelúia, allelúia. √. Sapiéntia requiéscit in corde ejus, et prudéntia in sermóne oris illús. Favus.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

phètes s'accordent avec lui, ainsi qu'il est écrit : *Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai le temple de David qui est tombé ; je réparerai ses ruines et je le relèverai, afin que le reste des hommes cherchent le Seigneur et aussi toutes les Nations, sur lesquelles mon nom a été invoqué, a dit le Seigneur qui fait toutes ces choses*¹. De toute éternité Dieu connaît son œuvre. C'est pourquoi, moi je juge qu'on ne doit pas inquiéter ceux d'entre les Gentils qui se convertissent à Dieu, mais leur écrire qu'ils s'abstiennent des souillures des idoles et de la fornication, des animaux étouffés et du sang. Quant à Moïse, depuis les temps anciens, il a, en chaque ville, des hommes qui le prêchent dans les synagogues où on le lit tous les jours de sabbat. »

℞. De la bouche du prudent sort le miel, alléluia ; la douceur du miel est sous sa langue, alléluia. * Rayon ruisselant sont ses lèvres, alléluia, alléluia. √. La sagesse repose en son cœur et la prudence dans la parole de sa bouche. Rayon.

1. *Amos* 9, 12.

LEÇON III

[Décret conciliaire.]

TUNC placuit Apóstolis, et senióribus cum omni Ecclésia, eligere viros ex eis, et mittere Antiochiam cum Paulo et Bárnaba, Judam, qui cognominabatur Bársabas, et Silam, viros primos in frátribus, scribentes per manus eórum : Apóstoli et senióres fratres, his qui sunt Antiochæ, et Syriæ, et Cilíciæ frátribus ex Géntibus, salutem. Quóniam audívimus quia quidam ex nobis exeúntes, turbavérunt vos verbis, everténtes ánimas vestras, quibus non mandávimus : placuit nobis colléctis in unum, eligere viros, et mittere ad vos cum carísimis nostris Bárnaba et Paulo, homínibus, qui tradidérunt ánimas suas pro nómine Dómini nostri Jesu Christi. Mísimus ergo Judam et Silam, qui et ipsi vobis verbis réferent éadem. Visum est enim Spirítui Sancto, et nobis, nihil ultra impónere vobis óneris, quam hæc necessária : ut abstinéatis vos ab immolátis simulacrórum, et sánguine, et suffocáto, et fornica-

A LORS il plut aux Apôtres et aux anciens, avec toute l'Église, de choisir quelques-uns d'entre eux et d'envoyer avec Paul et Barnabé, à Antioche, Jude, qui est surnommé Barsabas, et Silas, qui étaient des principaux parmi les frères, écrivant par eux : « Les Apôtres et les frères, à ceux d'entre les Gentils qui sont à Antioche et en Syrie et en Cilicie, salut. Comme nous avons appris que quelques-uns, sortant d'au milieu de nous, vous ont troublés par leurs discours, en bouleversant vos âmes, quoique nous ne leur eussions donné aucun ordre, il a plu à nous tous réunis ensemble, de choisir des délégués et de les envoyer vers vous, avec nos très chers Paul et Barnabé, hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous avons donc envoyé Jude et Silas, qui vous rapporteront les mêmes choses de vive voix. Car il a semblé bon à l'Esprit-Saint et à nous de ne vous imposer aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaires : absternez-vous de ce qui a été sa-

tioné ; a quibus custodiétes vos, bene agétis. Valéte.

crifié aux idoles, du sang et des animaux étouffés, et de la fornication ; en vous en abstenant, vous agirez bien. Adieu. »

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : * Alleluia, alleluia, alleluia. †. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam, et benedictionem. Alleluia. Gloria Patri. Alleluia.

℞. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeta de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. †. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Ad Bened. Ant. Eúntes in mundum, * alleluia : docéte omnes Gentes, alleluia.

A Bénéd. Ant. Allez par le monde, alléluia ; enseignez toutes les nations, alléluia.

†. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Pastor bonus * animam suam ponit pro ovibus suis, alleluia.

A Magnif. Ant. Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis, alléluia.

†. Mane nobiscum. ℞. Quoniam.

MARDI
LEÇON I

De Actibus Apostolorum

Des Actes des Apôtres

Chapitre 17, 22-34 ; 18, 1-4

[Discours de Paul devant l'Aréopage.

Le vrai Dieu.]

STANS autem Paulus in medio Areopagi, ait :

DEBOUT au milieu de l'Aréopage, Paul dit :

Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiosiores vos video. Præteriens enim, et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem, et omnia : fecitque ex uno omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quærere Deum si forte attraherent eum, aut inveniant, quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum.

¶. Ego sum vitis vera, et vos palmites : * Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, alleluia, alleluia. †. Sicut

« Athéniens, je vous vois, à tout égards, les plus religieux des hommes. Car, en passant, je regardais vos emblèmes religieux et j'ai même trouvé un autel avec l'inscription : Au Dieu inconnu. Ce que vous adorez sans le connaître, moi je vous l'annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui est dans le monde, ce Dieu étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans les temples faits de main d'homme et n'est point honoré par des ouvrages de main d'homme, comme s'il avait besoin de quelque chose, puisqu'il donne lui-même à tous la vie, la respiration et toutes choses. Il a fait que, sortie d'un seul, la race des hommes habite sur toute la surface de la terre, déterminant les temps de leur durée et les limites de leurs demeures, afin qu'ils cherchent Dieu et s'efforcent de le trouver comme à tâtons, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous.

¶. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : * Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia, alléluia. †. Comme mon

dilèxit me Pater, et ego
dilèxi vos. Qui.

Père m'a aimé, moi aussi je
vous ai aimés. Celui qui.

LEÇON II

[L'homme et le Christ.]

IN ipso enim vivimus, et
movémur, et sumus :
sicut et quidam vestro-
rum poëtarum dixerunt :
Ipsius enim et genus su-
mus. Genus ergo cum
simus Dei, non debémus
æstimare auro, aut ar-
génto, aut lapidi, scul-
pturæ artis, et cogitatio-
nis hominis, Divinum esse
simile. Et tempora qui-
dem hujus ignorantiaë des-
piciens Deus, nunc an-
nuntiat hominibus ut om-
nes ubique poenitentiam
agant, eo quod statuit
diem, in quo judicaturus
est orbem in æquitate, in
Viro, in quo statuit, fidem
præbens omnibus, susci-
tans eum a mortuis. Cum
audissent autem resurrec-
tionem mortuorum, qui-
dam quidem irridébant,
quidam vero dixerunt :
Audiemus te de hoc ite-
rum. Sic Paulus exivit de
medio eorum.

CAR c'est en lui que nous
nous mouvons, que nous
vivons et que nous sommes ;
comme quelques-uns de vos
poètes l'ont dit : « Car aussi
de sa race nous sommes. »
Puis donc que nous sommes
de la race de Dieu, nous ne
devons pas estimer que l'être
divin soit semblable à de l'or
ou à de la pierre sculptés par
l'art et l'industrie de l'hom-
me. Mais fermant les yeux
sur les temps d'une telle
ignorance, Dieu annonce
maintenant aux hommes que
tous, en tous lieux, fassent
pénitence, parce qu'il a fixé
un jour auquel il doit juger
le monde avec équité, par
l'Homme qu'il a désigné,
comme il en a donné la
preuve à tous, en la ressus-
citant d'entre les morts. »
Mais lorsqu'ils entendirent
parler de résurrection des
morts, les uns se moquèrent,
les autres dirent : « Nous
t'entendrons là-dessus une
autre fois. » C'est ainsi que
Paul sortit d'au milieu d'eux.

17. Surgens Jesus Dô-
minus noster, stans in mè-
dio discipulorum suorum,
dixit : * Pax vobis, alle-

17. Appataissant soudain,
Jésus notre Seigneur se te-
nant au milieu de ses disci-
ples, dit : * Paix à vous, allé-

lúia : gavísi sunt discípuli
víso Dómino, allelúia, ʒ.
Una ergo sabbatorum,
cum fores essent clausæ,
ubi erant discípuli con-
gregáti, venit Jesus, et
stetit in médio eórum, et
dixit eis. Pax.

luia ; les disciples se réjouir-
rent à la vue du Seigneur,
alleluia. ʒ. Le premier jour
de la semaine, les portes é-
tant closes, là où les disciples
étaient réunis, Jésus vint, se
tint au milieu d'eux et leur
dit, Paix.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.

LEÇON III

[Les chrétiens d'Athènes et de Corinthe.]

QUIDAM vero viri adhæ-
réntesei, credidérunt:
in quibus et Dionysius
areopagíta, et múlier nó-
mine Dámaris, et álji cum
eis. Post hæc egréssus ab
Athénis, venit Corín-
thum : et invéniens quem-
dam Judæum, nómine
Aquilam, Pónticum gé-
nere, qui nuper vénerat
ab Itália, et Priscillam
uxórem ejus (eo quod
præcepisset Cláudius di-
scédere omnes Judæos a
Roma), accéssit ad eos.
Et quia ejúsdem erat ar-
tis, manébat apud eos, et
operabátur : (erant enim
scenofactoriæ artis). Et
disputábat in synagóga
per omne sábbatum, in-
terpónens nomen Dómini
Jesu, suadebátque Judæis
et Græcis.

QUELQUES-UNS cependant,
s'attachant à lui, cru-
rent, parmi lesquels Denys
l'Aréopagite, et une femme
du nom de Damaris, et d'au-
tres avec eux. Après cela,
Paul, étant parti d'Athènes,
vint à Corinthe, et ayant
trouvé un juif du nom
d'Aquila, originaire du Pont,
qui était venu depuis peu
d'Italie avec sa femme Pris-
cille, parce que Claude avait
ordonné à tous les juifs de
sortir de Rome, il se joignit
à eux. Et, comme il était
du même métier, il demeu-
rait chez eux et y travaillait
(leur métier était de faire
des tentes). Mais il disputait
dans les synagogues tous les
jours de sabbat, y faisant en-
tendre le nom du Seigneur
Jésus, et il s'efforçait de per-
suader les Juifs et les Grecs.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Expurgáte vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolátus est Christus : * Itaque epulémur in Dómino, allelúia. √. Mórtuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificatióem nostram. Itaque. Glória Patri. Itaque.

Ad Bened. Ant. Eúntes in mundum, * docéte omnes Gentes, baptizántes eos in nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti, allelúia.

√. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Mercenárius autem, * cujus non sunt oves própriae, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit ; et lupo rapit et dispérgit oves, allelúia.

√. Mane nobiscum. ℞. Quóniam.

℞. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé : * Mangeons donc la Pâque, dans le Seigneur, alléluia. √. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

A Bénéd. Ant. Allez par le monde et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, alléluia.

A Magnif. Ant. Mais le mercenaire, celui dont les brebis ne sont pas le bien propre, voyant le loup venir, laisse là les brebis et s'enfuit, et le loup ravit et disperse les brebis, alléluia.

MERCREDI¹

LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 20, 17-38

A MILETO Paulus mittens Ephesum, vocá-

P AUL envoya de Milet à Éphèse, pour faire venir

1. On célèbre aujourd'hui la solennité de s. Joseph, protecteur de l'Église universelle. Voir dans ce fascicule page 125 et suivantes.

vit majóres natu ecclésiæ. Qui cum venissent ad eum, et simul essent, dixit eis : Vos scitis a prima die, qua ingressus sum in Asiam, quáliter vobiscum per omne tempus fúerim, sérviens Dómino cum omni humilitate, et lácrimis, et tentationibus, quæ mihi acciderunt ex insídiis Judæorum : quómodo nihil subtráxerim utilium, quóminus annuntiárem vobis, et docérem vos públice et per domos, testíficans Judæis atque Gentílibus in Deum pœniténtiam, et fidem in Dóminum nostrum Jesum Christum. Et nunc ecce alligátus ego Spírítu, vado in Jerúsalem : quæ in ea ventúra sint mihi, ignórans : nisi quod Spírítus Sanctus per omnes civitátes mihi protestátur, dicens : Quóniam víncula, et tribulationes Jerosólymis me manent. Sed nihil horum véreor : nec fácio ánimam meam pretiosiórem quam me, dúmmodo consúm-mem cursum meum, et ministérium verbi, quod accépi a Dómino Jesu, testificári Evangélium grátia Dei.

les anciens de cette Église. Lorsqu'ils furent réunis autour de lui, il leur dit : « Vous savez comment, depuis le premier jour que j'ai mis le pied en Asie, je me suis toujours comporté envers vous, servant le Seigneur en toute humilité, au milieu des larmes et épreuves que me suscitaient les embûches des Juifs ; comment je ne vous ai rien caché de ce qui vous était avantageux, ne manquant pas de prêcher et de vous instruire en public et dans les maisons particulières, annonçant aux Juifs et aux Gentils le retour à Dieu par la pénitence et la foi en Notre Seigneur Jésus-Christ. Et maintenant, voici que, lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver, si ce n'est que, de ville en ville, l'Esprit-Saint m'assure que des chaînes et des tribulations m'attendent. Mais je ne crains rien de tout cela, et je n'attache pour moi-même aucun prix à la vie, pourvu que je consomme ma course et que j'accomplisse le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, de rendre témoignage à l'Évangile de la grâce de Dieu.

17. Christus resurgens ex mortuis, jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur : quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. †. Mortuus est semel propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Quod autem vivit.

17. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes. * Sa vie, il la vit pour Dieu. †. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. Sa vie.

LEÇON II

ET nunc ecce ego scio quia amplius non videbitis faciem meam vos omnes, per quos transivi predicans regnum Dei. Quapropter contestor vos hodierna die, quia mundus sum a sanguine omnium. Non enim subterfugi quominus annuntiarem omne consilium Dei vobis. Attendite vobis, et universo gregi, in quo vos Spiritus Sanctus posuit episcopus regere Ecclesiam Dei, quam acquisivit sanguine suo. Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos, non parcetes gregi. Et ex vobis ipsis exsurgent viri loquentes perversa, ut abducant discipulos post se.

ET maintenant je sais que vous ne verrez plus mon visage, vous tous au milieu desquels j'ai passé annonçant le royaume de Dieu. C'est pourquoi je vous prends à témoin aujourd'hui que je suis pur du sang de vous tous. Car je vous ai annoncé tous les desseins de Dieu, sans vous en rien cacher. Soyez donc attentifs à vous et à tout le troupeau sur lequel l'Esprit-Saint vous a établis Evêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu qu'il a acquise de son sang. Car moi je sais qu'après mon départ s'introduiront des loups ravisseurs qui n'épargneront point le troupeau ; et que, même d'au milieu de vous, s'élèveront des hommes qui

Propter quod vigilate, memoria retinentes, quoniam per triennium nocte et die non cessavi, cum lacrimis monens unumquemque vestrum.

✠. Surrexit pastor bonus, qui animam suam posuit pro ovibus suis, et pro grege suo mori dignatus est : * Alleluia, alleluia, alleluia. ✠. Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus. Alleluia.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Alleluia.

LEÇON III

ET nunc commendo vos Deo, et verbo gratiæ ipsius, qui potens est ædificare, et dare hereditatem in sanctificatis omnibus. Argentum, et aurum, aut vestem nullus concupivi, sicut ipsi scitis : quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, et his, qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes, oportet suscipere infirmos, ac meminisse verbi Domini Jesu, quoniam ipse dixit : Beatius est magis dare,

vous enseigneront des choses perverses, afin d'attirer des disciples après eux. C'est pourquoi veillez, retenant en votre mémoire que, pendant trois ans, je n'ai point cessé d'avertir avec larmes chacun de vous.

✠. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. * Alléluia, alléluia, alléluia. ✠. En effet, le Christ, notre Pâque, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

ET maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui est puissant pour édifier et pour donner un héritage parmi tous les sanctifiés. Je n'ai convoité ni l'or, ni l'argent, ni le vêtement de personne, comme vous le savez vous-mêmes ; parce que, à l'égard des choses dont moi et ceux qui sont avec moi avons besoin, ces mains y ont pourvu. Je vous ai montré en tout que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se souvenir de la parole du

quam accipere. Et, cum hæc dixisset, pòsitis gé-
nibus suis, orávit cum
óm-nibus illis. Magnus au-
tem fletus factus est óm-
nium : et procumbéntes
super collum Pauli, oscu-
labántur eum, doléntes
máxime in verbo, quod
dixerat, quóniam ámplius
fáciem ejus non essent
visúri. Et deducébant eum
ad navem.

Seigneur Jésus ; car c'est
lui-même qui a dit : « Il est
plus heureux de donner que
de recevoir. » Lorsqu'il eut dit
ces choses, il se mit à ge-
noux et pria avec eux tous.
Ils pleurèrent tous beau-
coup, et se jetant au cou de
Paul, ils le baisaient, affligés
surtout de la parole qu'il
avait dite, qu'ils ne devaient
plus revoir son visage. Et
ils le conduisirent jusqu'au
vaisseau.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Ecce vicit leo de
tribu Juda, radix David,
aperire librum, et sòlvere
septem signácula ejus : *
Allelúia, allelúia, allelúia.
ŷ. Dignus est Agnus, qui
occísus est, accipere vir-
tútem, et divinitátem, et
sapiéntiam, et fortitúdi-
nem, et honórem, et gló-
riam, et benedictiónem.
Allelúia. Glória. Allelúia.

Ad Bened. Ant. Ite,
nuntiáte * frátribus meis,
allelúia : ut eant in Gali-
læam, allelúia : ibi me vi-
débunt, allelúia, allelúia,
allelúia.

ŷ. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Sicut
novit me Pater, * et ego
cognóscó Patrem, et áni-

℞. Voici qu'il a vaincu,
le Lion de la tribu de Juda,
rejeton de David, qui peut
ouvrir le livre et en rompre les
sept sceaux. * Alléluia, allé-
luia, alléluia. ŷ. Il est digne,
l'Agneau qui a été immolé,
de recevoir puissance, divi-
nité, sagesse, force, honneur,
gloire et bénédiction. Allé-
luia. Gloire au Père. Alléluia.

A Bénéd. Ant. Allez, an-
noncez à mes frères, alléluia,
qu'ils aillent en Galilée,
allelúia ; c'est là qu'ils me
verront, alléluia, alléluia,
allelúia.

A Magnif. Ant. Comme
mon Père me connaît, moi-
même je connais mon Père,

mam meam pono pro óvi-
bus meis, alleluía.

et je donne ma vie pour
mes brebis, alléluia.

ÿ. Mane nobíscum. R̄. Quóniam.

JEUDI LEÇON I

De Actibus Apostolorum

Des Actes des Apôtres

Chapitre 24, 10-27

[Paul devant le gouverneur Félix.

Il n'a pas provoqué de troubles.]

RESPONDIT autem Paulus, (annuente sibi præside dicere) : Ex multis annis te esse júdicem genti huic sciens, bono ánimo pro me satisfáciam. Potes enim cognóscere, quia non plus sunt mihi dies quam duódecim, ex quo ascéndi adoráre in Jerúsalem : et neque in templo invenérunt me cum áliquo disputántem, aut concúrsum faciéntem turbæ, neque in synagógis, neque in civitáte : neque probáre possunt tibi, de quibus nunc me accúsant. Confíteor autem hoc tibi, quod secúndum sectam, quam dicunt hæresim, sic deservio Patri, et Deo meo, credens ómnibus quæ in lege et prophétis scripta sunt : spem habens in Deum, quam et hi ipsi expéctant, resurrectió-

LE gouverneur lui ayant fait signe de parler, Paul répondit : « Sachant que depuis plusieurs années vous êtes établi juge sur ce peuple, je me défendrai avec confiance. Car vous pouvez savoir qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis monté pour adorer à Jérusalem, et ils ne m'ont point trouvé dans le temple disputant avec quelqu'un ou ameutant la foule, ni dans les synagogues, ni dans la ville ; et ils ne sauraient prouver ce dont ils m'accusent maintenant. Mais ce que je confesse devant vous, c'est que suivant la secte qu'ils disent être une hérésie, je sers mon Père et mon Dieu, croyant à tout ce qui est écrit dans la loi et les prophètes ; ayant en Dieu cette espérance, qu'eux aussi attendent, qu'il y aura une résurrection des justes et

nem futúram justórum et iniquórum. In hoc et ipse stúdeo sine offendículo consciéntiam habére ad Deum et ad hómines semper.

87. Virtúte magna red-débanť Apóstoli * Testimónium resurrecciónis Jesu Christi Dómini nostri, allelúia, allelúia. ̄. Repléti quidem Spírítu Sancto, loquebántur cum fidúcia verbum Dei. Testimónium.

des méchants. C'est pour-quoi je m'efforce d'avoir toujours ma conscience sans reproche, devant Dieu et devant les hommes.

87. Avec une grande puis-sance, les Apôtres rendaient * Témoignage de la résur-rection de Jésus-Christ Notre Seigneur, alléluia, al-léluia. ̄. Remplis de l'Es-pirit-Saint, ils prêchaient avec assurance la parole de Dieu. Témoignage.

LEÇON II

[Il n'a pas profané le temple.]

POST annos autem plures eleemósynas factúrus in gentem meam, veni, et oblatiónes et vota. In quibus invenérunt me purificátum in templo, non cum turba, neque cum tumúltu. Quidam autem ex Asia Judæi, quos oportébat apud te præsto esse, et accusáre si quid habérent advérsum me : aut hi ipsi dicant si quid invenérunt in me iniquitátis, cum stem in concílio, nisi de una hac solúmmodo voce, qua clamávi inter eos stans : Quóniam de

MAIS après plusieurs an-nées, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, et (à Dieu) des offrandes et des vœux. C'est dans ces exercices que m'ont trouvé dans le temple, purifié, et sans attroupement ni tumulte, certains juifs d'Asie qui auraient dû se présenter devant vous et m'accuser, s'ils avaient quelque chose à dire contre moi. Mais que ceux-ci mêmes déclarent s'ils ont trouvé en moi quelque iniquité, quand j'ai comparu devant le conseil ; à moins qu'on ne veuille me faire un crime de cette seule parole, que j'ai prononcée hautement, étant au milieu

resurrecciónē mortuórum
ego júdicor hódie a vobis.

ꝛ. De ore prudentis
procédit mel, allelúia :
dulcédo mellis est sub
lingua ejus, allelúia : *
Favus distillans lábia ejus,
allelúia, allelúia. ꝥ. Sa-
piéntia requiésцит in corde
ejus, et prudentia in ser-
móne oris illíus. Favus.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Favus.

LEÇON III

[Félix ajourne la décision et s'entretient avec Paul.]

DISTULIT autem illos
Felix, certíssime sciens
de via hac, dicens :
Cum tribúnus Lysias des-
céndérít, áudiam vos. Jus-
sítque centurióni custo-
díre eum, et habére ré-
quiem, nec quemquam de
suis prohibére ministráre
ei. Post áliquot autem dies
véniens Felix cum Dru-
silla uxóre sua, quæ erat
Judæa, vocávit Paulum,
et audívit ab eo fidem,
quæ est in Christum Je-
sum. Disputánte autem
illo de justítia, et casti-
táte. et de júdicio futúro,
tremefáctus Felix respón-
dit : Quod nunc áttinet,

d'eux : C'est à cause de la
résurrection des morts que
je suis aujourd'hui jugé par
vous.

ꝛ. De la bouche du pru-
dent sort le miel, allélúia ;
la douceur du miel est sous
sa langue, allélúia. * Rayon
ruisselant sont ses lèvres,
allélúia, allélúia. ꝥ. La sa-
gesse repose en son cœur et
la prudence dans la parole
de sa bouche. Rayon.

MAIS Félix, qui connais-
sait fort bien cette
voie¹, remit l'affaire, disant :
« Quand le tribun Lysias
sera venu, je vous écou-
terai. » Et il commanda au
centurion de garder Paul,
mais de lui laisser du repos
et de n'empêcher aucun des
siens de le servir. Or, quel-
ques jours après, Félix, ve-
nant avec sa femme Dru-
sille, qui était juive, appela
Paul et l'entendit sur ce qui
touche la foi dans le Christ
Jésus. Mais Paul, discourant
sur la justice, la chasteté et
le jugement futur, Félix
effrayé répondit : « Quant à
présent, retire-toi, je te

1. La voie spéciale que suivaient les chrétiens.

vade : tēmpore autem opportūno accērsam te : simul et sperans, quod pecūnia ei darētur a Paulo, propter quod et frequēter accērsens eum, loquebātur cum eo. Biēnio autem explēto, accēpit successōrem Felix Pōrtium Festum. Volens autem grātiā prāstāre Judæis Felix, reliquit Paulum vinctum.

manderai en temps opportun. » Il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent ; c'est pourquoi, le faisant souvent venir, il s'entretenait avec lui. Deux années s'étant écoulées, Félix eut pour successeur Pontius Festus. Or Félix, voulant faire plaisir aux Juifs, laissa Paul en prison.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : * Allelúia, allelúia, allelúia. √. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapiētiā, et fortitudinē, et honorem, et glóriā, et benedictiōnem. Allelúia. Glória. Allelúia.

℞. Voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. √. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

Ad Bened. Ant. Tu solus peregrinus es, * et non audisti de Jesu, quomodo tradiderunt eum in damnationem mortis? allelúia.

A Bénéd. Ant. Êtes-vous seul si étranger que vous n'avez rien appris touchant Jésus, et comment ils l'ont livré pour être condamné à mort? alléluia.

√. In resurrectione. ℞. Cæli et terra.

Ad Magnif. Ant. Alias oves hábeo, * quæ non sunt ex hoc ovili : et illas

A Magnif. Ant. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; et il

opórtet me addúcere, et vocem meam áudient : et fiet unum ovíle, et unus pastor, allelúia.

faut que je les amène, et elles entendront ma voix, et il y aura une seule bergerie et un seul pasteur, alléluia.

ŷ. Mane nobíscum. ʀ. Quóniam.

VENDREDI
LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 25, 1-12

[Paul au tribunal de Festus.

Les Juifs accusent Paul.]

FESTUS ergo cum venisset in provinciam, post trídium ascéndit Jerosólymam a Cæsará. Adierúntque eum príncipes sacerdotum, et primi Judæórum advérsus Paulum : et rogábant eum, postulántes grátiam advérsus eum, ut jubéret perdúci eum in Jerúsalem, insídias tendétes ut interfícerent eum in via. Festus autem respóndit servári Paulum in Cæsará : se autem matúrius profectúrum. Qui ergo in vobis (ait) potétes sunt, descendétes simul, si quod est in viro crimen, accúsent eum.

FESTUS étant donc arrivé dans la province, monta trois jours après de Césarée à Jérusalem. Et les princes des prêtres et les premiers d'entre les Juifs vinrent vers lui pour accuser Paul, et ils le priaient, demandant en grâce qu'il le fit amener à Jérusalem, ayant préparé des embûches pour le tuer en chemin. Mais Festus répondit que Paul était gardé à Césarée et que lui-même partirait bientôt. « Que les principaux d'entre vous descendent donc ensemble, dit-il, et s'il y a quelque crime en cet homme, qu'ils l'accusent. »

ʀ. Ego sum vitis vera, et vos pálmites : * Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum,

ʀ. Je suis la vraie vigne, et vous, les sarments : * Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit, alléluia,

allelúia, allelúia. *Ÿ.* Sicut diléxit mé Pater, et ego diléxi vos. Qui.

alleluia, alleluia. *Ÿ.* Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Celui.

LEÇON II

[Paul se déclare innocent.]

DEMORATUS autem inter eos dies non ámplius quam octo, aut decem, descendit Cæsarám, et áltera die sedit pro tribunáli, et jussit Paulum addúci. Qui cum perdúctus esset, circumsteterunt eum, qui ab Jerosólýma descénderant Judæi, multas et graves causas objiciéntes, quas non póterant probáre, Paulo ratiónem reddénte : Quóniam neque in legem Judæórum, neque in templum, neque in Cæsarem quidquam peccávi.

Ÿ. Surgens Jesus Dóminus noster, stans in médio discipulórum suórum, dixit : * Pax vobis, allelúia : gavísi sunt discipuli viso Dómino, allelúia. *Ÿ.* Una ergo sabbatórum, cum fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregáti, venit Jesus, et stetit in médio eórum, et dixit eis. Pax.

APRÈS avoir passé huit ou dix jours parmi eux, il descendit à Césarée, et le jour suivant il s'assit à son tribunal et ordonna d'amener Paul. Lorsqu'on l'eut amené, les Juifs qui étaient descendus de Jérusalem l'entourèrent, présentant beaucoup d'accusations graves qu'ils ne pouvaient prouver, Paul se défendant ainsi : « Je n'ai rien fait ni contre la loi des Juifs, ni contre le Temple, ni contre César. »

Ÿ. Apparaissant soudain, Jésus notre Seigneur se tenant au milieu de ses disciples, dit : * Paix à vous, alleluia ; les disciples se réjouirent à la vue du Seigneur, alleluia. *Ÿ.* Le premier jour de la semaine, les portes étant closes, là où étaient réunis les disciples, Jésus vint, se tint au milieu d'eux et leur dit. Paix.

••• A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Pax.

LEÇON III

[Paul en appelle à César.]

FESTUS autem volens gratiam præstare Judæis, respondens Paulo, dixit : Vis Jerosólymam ascendere, et ibi de his judicari apud me? Dixit autem Paulus : Ad tribunal Cæsaris sto, ibi me oportet judicari : Judæis non nocui, sicut tu melius nosti. Si enim nocui, aut dignum morte aliquid feci, non recuso mori : si vero nihil est eorum, quæ hi accusant me, nemo potest me illis donare. Cæsarem appello. Tunc Festus cum concilio locutus, respondit : Cæsarem appellasti? ad Cæsarem ibis.

MAIS Festus, qui voulait faire plaisir aux Juifs, répond à Paul : « Veux-tu monter à Jérusalem et être jugé là-bas de ces choses devant moi? » Alors Paul répondit : « C'est devant le tribunal de César que je suis, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai nui en rien aux Juifs, comme vous-même le savez fort bien. Car si j'ai nui à quelqu'un, ou si j'ai fait à quelqu'un quelque chose qui mérite la mort, je ne refuse point de mourir, mais s'il n'y a rien de vrai dans leurs accusations, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. » Alors Festus en ayant conféré avec le conseil, répondit : « C'est à César que tu en as appelé, c'est à César que tu iras. »

Aux Offices de neuf Leçons :

✠. Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio : etenim Pascha nostrum immolatus est Christus : * Itaque epulemur in Domino, alleluia. ✠. Mortuus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Itaque. Gloria Patri. Itaque.

✠. Purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, car le Christ, notre Pâque, a été immolé. * Mangeons donc la Pâque dans le Seigneur, alleluia. ✠. Il est mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification. Mangeons. Gloire au Père. Mangeons.

Ad Bened. Ant. Nonne sic oportuit * pati Christum et ita intrare in gloriam suam? alleluia.

A Bénéd. Ant. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses et entrât ainsi dans sa gloire? alléluia.

ŷ. In resurrectione. R̄. Cæli et terra.

SAMEDI
LEÇON I

De Actibus Apostolorum Des Actes des Apôtres

Chapitre 28, 16-31

[Captivité de Paul à Rome.

Loyalisme envers Israël.]

CUM autem venissémus Romam, permíssum est Paulo manere sibi cum custodiénte se milite. Post tertium autem diem convocavit primos Judæorum. Cumque convenissent, dicebat eis : Ego, viri fratres, nihil adversus plebem faciens, aut morem patrum, vinctus ab Jerosolymis traditus sum in manus Romanorum, qui cum interrogacionem de me habuissent, voluerunt me dimittere, eo quod nulla esset causa mortis in me. Contradictibus autem Judæis, coactus sum appellare Cæsarem, non quasi gentem meam habens aliquid accusare. Propter hanc igitur causam rogavi vos videre et alloqui. Propter spem enim Israël catena

QUAND nous fûmes arrivés à Rome, on permit à Paul de demeurer seul avec le soldat qui le gardait. Après le troisième jour, il fit appeler les premiers d'entre les Juifs. Lorsqu'ils furent assemblés, il leur dit : « Hommes, mes frères, n'ayant rien fait contre le Temple, ni contre les coutumes de nos Pères, j'ai été chargé de liens à Jérusalem et livré aux mains des Romains, lesquels, après m'avoir interrogé, ont voulu me renvoyer, parce qu'il n'y avait aucune cause de mort en moi. Mais les Juifs s'y opposant, j'ai été forcé d'en appeler à César, non que j'aie quelque sujet d'accuser ma nation. Voilà donc pourquoi j'ai demandé à vous voir et à vous parler. Car c'est à cause de l'espé-

hac circúmdatus sum.

℞. Christus resúrgens ex mórtuis, jam non mórtur, mors illi ultra non dominábitur : quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel : * Quod autem vivit, vivit Deo, allelúia, allelúia. †. Mórtuus est semel propter delicta nostra, et resurrexit propter justificatió-nem nostram. Quod.

rance d'Israël, que j'ai été lié par cette chaîne. »

℞. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus, la mort n'aura plus d'empire sur lui ; en mourant au péché, il est mort une fois pour toutes. * Sa vie, il la vit pour Dieu. †. Il est mort une fois pour toutes pour nos péchés, et il est ressuscité pour notre justification. Sa vie.

LEÇON II

[Entrevues successives avec les Juifs.]

AT illi dixérunt ad eum : Nos neque lítteras accépinus de te a Judæa, neque advéniens áliquis fratrum nuntiávit aut locútus est quid de te malum. Rogámus autem a te audíre quæ sentis : nam de secta hac notum est nobis quia ubique ei contradícitur. Cum constituissent autem illi diem, venérunt ad eum in hospítium plúrimi, quibus exponébat testíficans regnum Dei, suadénsque eis de Jesu ex lege Móysi et prophétis a mane usque ad vésperam. Et quidam credébant his, quæ dicebántur : quidam vero non credébant.

ILS lui répondirent : « Nous n'avons pas reçu de lettre de Judée à ton sujet, et aucun frère ne nous a parlé ou dit quelque mal de toi. Mais nous serions bien aise d'apprendre de toi-même ce que tu penses, car ce que nous savons de cette secte, c'est que partout on la combat. » Lorsqu'ils eurent pris date, ils vinrent en grand nombre le trouver dans l'hôtellerie, et il leur expliquait le royaume de Dieu et lui rendait témoignage, s'efforçant du matin au soir de les persuader, par la loi de Moïse et les prophètes, de ce qui regarde Jésus. Les uns croyaient ce qu'il disait, les autres ne le croyaient pas.

¶. Surréxit pastor bonus, qui animam suam pòsuit pro óvibus suis, et pro grege suo mori dignátus est : * Allelúia, allelúia, allelúia. ̄. Etenim Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia.

¶. Il est ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis et qui, pour son troupeau, a daigné mourir. * Alléluia, alléluia, alléluia. ̄. En effet, notre Pâque, le Christ, a été immolé. Alléluia, alléluia, alléluia.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Allelúia.

LEÇON III

[Selon Isaïe, le salut passera des Juifs aux Gentils.]

CUMQUE invicem non essent consentientes, discedéban, dicente Paulo unum verbum : Quia bene Spíritus Sanctus locútus est per Isaíam prophétam ad patres nostros, dicens : Vade ad pópulum istum, et dic ad eos : Aure audiétis, et non intelligétis : et vidéntes vidébitis, et non perspicíétis. Incrassátum est enim cor pópuli hujus, et áuribus grávitèr audiérunt et óculos suos compresérunt : ne forte videant óculis, et áuribus áudiant, et corde intélligant, et convertántur, et sanem

ET comme ils se retiraient en désaccord, Paul ne dit que ce seul mot : « C'est avec raison que l'Esprit-Saint a dit à nos Pères, par la bouche du prophète Isaïe : *Va vers ce peuple et dis-leur : Vous entendrez de vos oreilles et vous ne comprendrez point ; regardant vous regarderez et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, leurs oreilles sont devenues sourdes et ils ont fermé leurs yeux ; de peur qu'ils voient de leurs yeux, qu'ils entendent de leurs oreilles, qu'ils comprennent de leur cœur, qu'ils se convertissent et que je les guérisse* ¹. Qu'il soit

1. *Isaïe* 6, 10. — Il ne faudrait pas conclure de ces paroles que Dieu fait prêcher le prophète dans le dessein d'endurcir le peuple. Il lui demande simplement de ne pas s'étonner de l'endurcissement du peuple et de ne pas, pour autant, cesser sa prédication qui doit coopérer au salut du petit reste, du tronc dont renaitra le peuple Israël.

eos. Notum ergo sit vobis, quoniam Gētibus missum est hoc salutāre Dei, et ipsi audient. Et cum hęc dixisset, exierunt ab eo Judæi, multam habentes inter se quæstionem. Mansit autem biennio toto in suo conducto : et suscipiebat omnes, qui ingrediebantur ad eum, prædicans regnum Dei, et docens quæ sunt de Domino Jesu Christo cum omni fiducia, sine prohibitione.

℞. Ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus : * Allelúia, allelúia, allelúia. †. Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapiéntiam, et fortitudinē, et honorem, et glóriam, et benedictionem. Allelúia. Glória Patri. Allelúia.

donc connu de vous que ce salut de Dieu a été envoyé aux Gentils, et qu'eux écouteront. » Lorsqu'il eut dit ces choses, les Juifs le quittèrent, ayant de grands débats entre eux. Or il demeura deux ans dans un logis qu'il avait loué, et il recevait tous ceux qui venaient à lui, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui regarde Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement.

℞. Il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, rejeton de David, qui peut ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. * Alléluia, alléluia, alléluia. †. Il est digne, l'Agneau qui a été immolé, de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction. Alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

A VÊPRES

Antienne : Allelúia et Psaumes du Samedi, p. 402.

Capitule. — *I Pierre, 2, 11*

CARISSIMI : Obsecro vos tamquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam.

MES bien-aimés, je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises de la chair, qui font la guerre à l'âme.

Hymne et Verset, p. 56*.

Ad Magnif. Ant. Mòdicum, * et non vidébitis me, dicit Dóminus : íterum módicum, et vidébitis me : quia vado ad Patrem, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Un peu de temps et vous ne me verrez plus, dit le Seigneur; encore un peu de temps, et vous me reverrez, parce que je vais au Père, alléluia, alléluia.

Oraison

DÉUS, qui errántibus, ut in viam possint red-
 ire justítia, veritátis tuæ lumen osténdis : da cunctis qui christiána profes-
 sióné censéntur, et illa respúere, quæ huic inimíca sunt nómini ; et ea quæ sunt apta, sectári. Per Dóminum.

O DIEU qui montrez aux égarés, pour qu'ils puissent revenir au chemin de la justice, la lumière de votre vérité, donnez à tous ceux qui font profession d'être chrétiens, de rejeter ce qui est contraire à ce nom, et de s'attacher à ce qui lui est conforme. Par.

Mémoire de l'Octave de S. Joseph :

Ant. Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes, quærebámus te, allelúia.

Ant. Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, alléluia.

ÿ. Sub umbra illíus quem desideráveram, sedi, allelúia. ʔ. Et fructu ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

ÿ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, alléluia. ʔ. Et son fruit est doux à ma bouche, alléluia.

Oraison

DÉUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph

O DIEU qui, par une providence ineffable, avez

sanctíssimæ Genitrícis tuæ sponsum elígere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectorem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux : Vous qui vivez.

III^e DIMANCHE APRÈS PAQUES

SEMI-DOUBLE

LEÇON I

Incipit liber
Apocalypsis
beáti Joánnis Apóstoli

Commencement du livre
de l'Apocalypse
du bienheureux Jean ¹
Apôtre

Chapitre I, I-19

[Vision inaugurale.

But, origine, destinataires.]

APOCALYPSIS Jesu Christi, quam dedit illi Deus palam fácere servis suis, quæ opórtet fieri cito : et significávit, mittens per Angelum suum servo suo Joánni, qui tes-

RÉVÉLATION de Jésus-Christ, que Dieu lui a donné de manifester à ses serviteurs, sur ce qui doit arriver bientôt, et qu'il a fait connaître en l'envoyant par son Ange, à son serviteur

¹ Jean n'a fait que consigner par écrit les révélations qui lui viennent de Jésus, l'Agneau divin triomphateur. L'Apocalypse n'est pas simplement, comme on le pense trop souvent, une prophétie des derniers événements de la fin du monde. Il est une présentation, sous forme de visions symboliques, de toute l'histoire de l'Église, depuis ses débuts jusqu'à son triomphe final, de la guerre implacable que lui fait le monde, des châtements infligés par Dieu au monde ennemi de l'Église, et du triomphe assuré des élus, quelles que soient les péripéties au milieu desquelles se déroule leur vie. L'Apocalypse est un chant d'espérance écrit pour ranimer la confiance des chrétiens d'Asie, ébranlée par le début des persécutions.

timónium perhibuit verbo Dei, et testimónium Jesu Christi, quæcúmque vidit. Beátus, qui legit et audit verba prophetiæ hujus : et servat ea, quæ in ea scripta sunt : tempus enim prope est. Joánnes septem ecclésiis, quæ sunt in Asia. Grátia vobis, et pax ab eo, qui est, et qui erat, et qui ventúrus est : et a septem spirítibus, qui in conspéctu throni ejus sunt : et a Jesu Christo, qui est testis fidélis, primogénitus mortuórum, et princeps regum terræ : qui diléxit nos, et lavit nos a peccátis nostris in ságuine suo, et fecit nos regnum, et sacerdotes Deo et Patri suo : ipsi glória et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

✠. Dignus es, Dómine, accipere librum, et aperire signácula ejus, allelúia : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo * In ságuine tuo, allelúia. ✠. Fecísti enim nos Deo nostro regnum et sacerdotium. In.

Jean, lequel a rendu témoignage à la parole de Dieu. Témoignage de Jésus-Christ est tout ce que Jean a vu. Bienheureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui observe les choses qui y sont écrites, car le temps est proche. Jean aux sept Églises qui sont en Asie. A vous grâce et paix, de par celui qui est, et qui était, et qui va venir; et de par les sept esprits qui sont en face de son trône¹, et de par Jésus-Christ qui est le témoin fidèle, le premier-né des morts et le Chef des rois de la terre; qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang, et a fait de nous une royauté, des prêtres pour son Dieu et son Père. A lui la gloire et la puissance, dans les siècles des siècles. Amen.

✠. Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, alléluia; car vous avez été mis à mort et vous nous avez rachetés pour Dieu * Dans votre sang, alléluia. ✠. Car vous avez fait de nous une royauté et un sacerdoce. Dans.

1. Les sept esprits représentent très probablement le Saint Esprit

LEÇON II

[Dieu, à Patmos, favorise Jean d'une vision.]

ECCE venit cum núbibus, et vidébit eum omnis óculus, et qui eum pupugérunt, Et plangent se super eum omnes tribus terræ. Etiam : Amen. Ego sum alpha et ómega : princípium et finis, dicit Dóminus Deus : qui est, et qui erat, et qui ventúrus est, Omnípotens. Ego Joánnes, frater vester, et párticeps in tribulatione, et regno, et paciéntia in Christo Jesu ; fui in insula, quæ appellátur Patmos, propter verbum Dei, et testimónium Jesu. Fui in spiritu in Domínica die, et audivi post me vocem magnam tamquam tubæ, dicéntis : Quod vides, scribe in libro : et mitte septem ecclésiis, quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pérgamo, et Thyatíræ, et Sardis, et Philadelphíæ, et Laodicíæ.

¶. Ego sicut vitis fructificávi suavitátem odóris, allelúia : * Transíte ad me, omnes qui concupís-citis me, et a generatió-nibus meis adimplémini, allelúia, allelúia. †. In me omnis grátia viæ et veri-

VOICI qu'il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et le verront ceux qui l'ont transpercé. Et toutes les tribus de la terre se lamenteront à son sujet. Oui. Amen. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était, et qui va venir, le Tout-Puis-sant. Moi, Jean, votre frère et associé dans la tribulation, la royauté et la patience en le Christ Jésus, j'ai été dans l'île qu'on nomme Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix comme celle d'une trom-pette, disant : Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises qui sont en Asie, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, à Laodicée.

¶. Moi, comme la vigne, j'ai donné des fruits de suave odeur, alléluia. * Venez jusqu'à moi, vous tous qui me convoitez, et rassasiez-vous de mes fruits, alléluia, alléluia. †. En moi est toute la grâce de la voie et de la

tátis : in me omnis spes vitæ et virtútis. Transíte.

vérité ; en moi, tout espoir de vie et de force. Venez.

LEÇON III

[Suite de la vision.]

ET convérsus sum ut vidérem vocem, quæ loquebátur mecum : et convérsus vidi septem candelábra áurea : et in médio septem candelabrórum aureórum símilem filio hóminis, vestítum podére, et præcínctum ad mamíllas zona áurea : caput autem ejus et capílli erant cándidi tamquam lana alba, et tamquam nix, et óculi ejus tamquam flamma ignis, et pedes ejus símiles aurichálco, sicut in camíno ardénti, et vox illíus tamquam vox aquárum múltárum : et habébat in dextera sua stellas septem : et de ore ejus gládius utráque parte acútus exíbat : et fácies ejus sicut sol lucet in virtúte sua. Et, cum vidíssem eum, cécidi ad pedes ejus tamquam mórtuus. Et pósuit dexteram suam super me, dicens : Noli timére ; ego sum primus et novíssimus, et vivus, et fui mórtuus, et ecce sum vivens in sæcula sæculórum, et hábeo claves mortis et in-

ET je me retournai pour voir la voix qui me parlait, et m'étant retourné, je vis sept candélabres d'or, et au milieu des sept candélabres d'or, quelqu'un semblable à un fils d'homme, vêtu d'une longue tunique et entouré, aux seins, d'une ceinture d'or. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses pieds semblables à de l'airain, comme dans une fournaise ardente, et sa voix comme la voix d'abondantes eaux. Il avait, dans sa main droite, sept étoiles ; de sa bouche sortait une épée à deux tranchants ; son visage était brillant comme le soleil en son éclat. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Et il posa sa main droite sur moi, disant : « Ne crains pas ; je suis le Premier et le Dernier et le Vivant ; j'ai été mort et voici que je suis vivant dans les siècles des siècles, et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer. Écris ce que tu as vu, ce qui

férni. Scribe ergo quæ vidisti, et quæ sunt, et quæ oportet fieri post hæc.

R̄. Audivi vocem de cælo, tamquam vocem tonitruï magni, allelúia : Regnabit Deus noster in ætérnum, allelúia : * Quia facta est salus, et virtus, et potestas Christi ejus, allelúia, allelúia. ŷ. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dícite Deo nostro, omnes Sancti ejus, et qui timétis Deum, pusilli et magni. Quia. Glória Patri. Quia.

est, et ce qui doit arriver après cela. »

R̄. J'entendis du ciel une voix, comme la voix d'un grand tonnerre, alléluia ; notre Dieu règnera éternellement, alléluia. * Parce qu'ils se sont accomplis, le salut, la puissance et la royauté de son Christ, alléluia, alléluia. ŷ. Et une voix sortit du trône, disant : Dites louange à notre Dieu, vous tous ses Saints et vous qui craignez Dieu, petits et grands. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustíni
Epíscopi

Sermon de saint Augustin
Evêque

Sermon 147 du Temps

[La résurrection du Christ nous promet la nôtre et nous montre quel sera notre état.]

DIEBUS his sanctis resurrectioni Dómini dedicatis, quantum donante ipso póssumus, de carnis resurrectione tractémus. Hæc enim est fides nostra : hoc donum in Dómini nostri Jesu Christi nobis carne promissum est, et in ipso præcessit exemplum. Vóluit enim nobis, quod promísit in

DURANT ces jours consacrés à la résurrection du Seigneur, autant qu'il nous en donnera le pouvoir, parlons de la résurrection de la chair. Elle est l'objet de notre foi ; ce don vous a été promis dans la chair de notre Seigneur Jésus-Christ et c'est en lui que nous en a été donné l'exemple. Il a voulu en effet non seulement nous

fine, non solum prænuntiâre, sed étiam demonstrâre. Illi quidem qui tunc fuérunt, cum illum vidérunt, et cum expavésce-
rent, et cum spiritum se vidére créderent, soliditâtem corp-
poris tenuérunt. Locútus est enim non solum verbis ad aures eórum, sed étiam specie ad óculos eórum : parúmque erat se præ-
bére cernéndum, nisi étiam offerret pertractân-
dum atque palpândum.

¶. Locútus est ad me unus ex septem Angelis, dicens : Veni, osténdam tibi novam nuptam, sponsam Agni : * Et vidí Jérusalem descendéntem de cælo, ornátam monílibus suis, allelúia, allelúia, allelúia. †. Et sústulit me in spírítu in montem magnum et altum. Et vidí.

annoncer à l'avance ce qu'il a promis pour la fin, mais encore le manifester. Ceux qui existaient alors, lorsqu'ils le virent, furent stupéfaits, crurent qu'ils voyaient un esprit et touchèrent la consistance d'un corps. Il a parlé non seulement par des paroles à leurs oreilles, mais encore par son aspect à leurs yeux. Et c'eût été peu de se faire voir, s'il ne s'était encore offert à toucher et à palper.

¶. Un des sept Anges me parla, disant : Viens, je te montrerai la nouvelle mariée, l'épouse de l'Agneau. * Et je vis Jérusalem descendant du ciel, ornée de ses bijoux, alléluia, alléluia, alléluia. †. Et il me ravit en esprit sur une montagne grande et élevée. Et je vis.

LEÇON V

[Elle est un fait bien prouvé.]

AIT enim : Quid turbáti estis, et cogitationes ascéndunt in cor vestrum ? Putavérunt enim se spírítum vidére. Quid turbáti estis, inquit, et cogitationes ascéndunt in cor vestrum ? Vidéte manus meas, et pedes meos : palpáte, et vidéte : quia

IL leur dit : *Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi cette agitation de pensées s'élève-t-elle en votre cœur ? Car ils croyaient voir un esprit. Pourquoi êtes-vous troublés, dit-il, et pourquoi cette agitation de pensées s'élève-t-elle en votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds ; touchez*

spiritus ossa et carnem non habet, sicut me vidētis habere. Contra istam evidēntiam disputābant hómīnes. Quid enim aliud fācerent hómīnes, qui ea, quæ sunt hómīnum, sapiunt, quam sic disputāre de Deo contra Deum? Ille enim Deus est, isti hómīnes sunt. Sed Deus novit cogitātiōnes hómīnum, quóniam vanæ sunt.

17. Audīvi vocem in cælo Angelórum multórum dicēntium : * Timéte Dóminum, et date claritātem illi, et adorāte eum, qui fecit cælum et terram, mare et fontes aquárum, allelúia, allelúia. ʒ. Vidi Angelum Dei fortem, volāntem per médium cæli, voce magna clamāntem et dicēntem. Timéte.

et voyez. Un esprit n'a pas d'os et de chair, comme vous voyez que j'en ai¹. Contre cette évidence, ces hommes discutaient. Que peuvent faire des hommes, ayant le goût des choses humaines, si ce n'est discuter ainsi de Dieu contre Dieu? Celui-ci est Dieu, ceux-là sont hommes. Mais Dieu connaît les pensées des hommes et qu'elles sont vaines².

17. J'entendis dans le ciel la voix d'anges nombreux qui disaient : * Craignez le Seigneur et donnez-lui gloire et adorez-le, lui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux, alléluia, alléluia. ʒ. Je vis un Ange de Dieu, puissant, qui volait par le milieu du ciel, criant d'une grande voix et disant. Craignez.

LEÇON VI

[Elle est un fait moins merveilleux qu'une naissance.]

IN hómīne carnáli tota régula intelligēdi est consuetúdo cernēdi. Quod solent videre, credunt : quod non solent, non credunt. Præter consuetúdinem facit Deus mirácula, quia Deus est.

CHEZ l'homme charnel, tout ce qui règle l'intelligence, c'est ce qu'il a coutume de voir. Ce qu'ils ont coutume de voir, ils le croient ; ce qui est inaccoutumé, ils ne le croient pas. Dieu fait des miracles contraires à ce qu'on voit d'ha-

1. Luc 24, 38, 39.

2. Ps. 93, 11.

Majóra quidem miracula sunt, tot quotidie homines nasci, qui non erant, quam paucos resurrexisset, qui erant : et tamen ista miracula non consideratione comprehensa sunt, sed assiduitate viluerunt. Resurrexit Christus : absoluta est res. Corpus erat, caro erat : pependit in cruce, emisit animam, posita est caro in sepulcro. Exhibuit illam vivam, qui vivebat in illa. Quare miramur ? quare non credimus ? Deus est, qui fecit.

Ὶ. Véniens a Líbano quam pulchra facta est, allelúia : * Et odor vestimentorum ejus super omnia aromata, allelúia. Ὶ. Favus distillans labia ejus, mel et lac sub lingua ejus. Et odor. Glória Patri. Et odor.

bitude, car il est Dieu. En vérité, la naissance, chaque jour, de tant d'hommes qui n'existaient pas, est une plus grande merveille que la résurrection de quelques hommes qui existaient ; et pourtant ces merveilles de la naissance ne sont pas prises en considération. Leur fréquence en a fait une banalité. Le Christ est ressuscité ; la chose est certaine. Il était corps, il était chair, il a été pendu à la croix, il a rendu son âme, sa chair a été déposée dans le sépulcre. Or il a montré cette chair vivante, lui qui vivait en elle. Pourquoi s'étonner ? Pourquoi ne pas croire ? Il est Dieu, celui qui a fait cela.

Ὶ. Venant du Liban¹, qu'elle est devenue belle, (l'Épouse), alléluia. * Et le parfum de ses vêtements surpasse tous les aromates, alléluia, alléluia. Ὶ. Rayon ruisselant sont ses lèvres ; il y a du miel et du lait sous sa langue. Et le parfum. Gloire au Père. Et le parfum.

1. Le mot « Liban » *blancheur*, appliqué aux montagnes du Liban à cause de la neige qui couvre leurs sommets, s'applique, en liturgie, à l'origine de la Vierge et de l'Église, et à la pureté que leur valent, soit l'Immaculée Conception, soit la purification dans le Sang du Christ.

AU III^o NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 16, 16-22

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Modicum, et jam non
videbitis me : et iterum
modicum, et videbitis me :
quia vado ad Patrem. Et
reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Un peu
de temps et vous ne me
verrez plus, et encore un peu
de temps et vous me rever-
rez ; parce que je vais au
Père. Et le reste.

Homilia sancti Augustini
Episcopi

Homélie de saint Augustin
Évêque

[Le retour de Jésus.

Jésus va au Père par son Ascension.]

Traité 101 sur Jean, vers la fin

MODICUM est hoc to-
tum spatium, quo
præsens pervolat sæcu-
lum. Unde dicit idem ipse
Evangelista in Epistola
sua : Novissima hora est.
Ideo namque addidit :
Quia vado ad Patrem :
quod ad priorem senten-
tiam referendum est, ubi
ait : Modicum, et jam
non videbitis me : non ad
posteriorem, ubi ait : Et
iterum modicum, et vi-
debitis me. Eundo quippe
ad Patrem, facturus erat
ut eum non viderent. Ac
per hoc non ideo dictum

CE peu de temps est tout
l'espace que traverse au
vol le siècle présent. C'est
pourquoi c'est ce même
Évangéliste qui dit dans son
Épître : *Voici l'heure der-
nière*¹. C'est pourquoi il
ajoute : *Parce que je vais au
Père*, ce qu'il faut rapporter
à la première phrase où il
dit : *Un peu de temps et vous
ne me verrez plus*, et non à
la suivante où il dit : *Et
encore un peu de temps et
vous me reverrez*. S'en allant
au Père, il allait se soustraire
à leur vue. Cela ne veut pas
dire cependant qu'il devait

1. I Jean 2, 18.

est, quia fuerat moriturus, et donec resurgeret, ab eorum aspectibus recessurus : sed quod esset iturus ad Patrem, quod fecit posteaquam resurrexit, et, cum eis per quadraginta dies conversatus, ascendit in caelum.

¶ Decantabat populus Israël, alleluia, et universa multitudo Jacob canebat legitime : * Et David cum cantoribus citharam percutiebat in domo Domini, et laudes Deo canebat, alleluia, alleluia. ¶ Sanctificati sunt ergo sacerdotes et levitæ ; et universus Israël deducebat arcam foederis Domini in jubilo. Et,

mourir et qu'il disparaîtrait à leurs regards jusqu'à ce qu'il ressuscitât, mais qu'il devait aller au Père, ce qu'il fit après sa résurrection, quand il monta au ciel, après avoir vécu avec eux pendant quarante jours.

¶ Le peuple d'Israël chantait, alléluia, et toute la multitude des enfants de Jacob chantait selon la loi. * Et David, avec les chanteurs, jouait de la cithare dans la maison du Seigneur et chantait louanges à Dieu, alléluia, alléluia. ¶ Ils se sanctifièrent donc, les prêtres et les lévites, et tout Israël conduisait l'Arche d'alliance du Seigneur dans la joie. Et,

LEÇON VIII

[Son départ et son retour.]

ILLIS ergo ait : Modicum, et jam non videbitis me ; qui eum corporaliter tunc videbant : quia iturus erat ad Patrem, et eum deinceps mortalem visuri non erant, qualem, cum ista loqueretur, videbant. Quod vero addidit : Et iterum modicum, et videbitis me : universæ promisit Ecclesiæ, sicut uni-

IL leur dit donc : *Un peu de temps et vous ne me verrez plus*, alors qu'ils le voyaient corporellement ; parce qu'il était sur le point d'aller au Père, et ils ne devaient plus le voir de nouveau comme mortel, tel qu'ils le voyaient alors qu'il leur disait cela. Quant à ce qu'il ajouta : *Et encore un peu de temps, et vous me reverrez*, c'est à toute l'Église qu'il l'a promis, comme c'est

versæ promissit : Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi. Non tardat Dominus promissum. Modicum, et vidēbimus eum : ubi jam nihil rogemus, nihil interrogemus, quia nihil desiderandum remanēbit, nihil quærendum latēbit.

℞. Tristitia vestra, allelúia, * Convertētur in gaudium, allelúia, allelúia. †. Mundus autem gaudēbit, vos vero contristabimini, sed tristitia vestra. Convertētur. Glória Patri. Convertētur.

LEÇON IX

[La joie de l'espérance.]

HOC modicum longum nobis videtur, quoniam adhuc agitur ; cum finitum fuerit, tunc sentiemus quam modicum fuerit. Non ergo sit gaudium nostrum, quale habet mundus, de quo dictum est : Mundus autem gaudēbit. Nec tamen in hujus desiderii parturitione sine gaudio tristes simus : sed, sicut ait Apóstolus : Spe gaudē-

à toute l'Église qu'il fit cette promesse : *Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation du siècle*¹. Le Seigneur ne retardera pas la réalisation de sa promesse. Encore un peu de temps et nous le verrons, et là nous ne demanderons plus rien, nous n'interrogerons plus en rien, parce qu'il ne restera plus rien à désirer et plus rien à apprendre de caché.

℞. Votre tristesse, allélúia, * Se changera en joie, allélúia, allélúia. †. Le monde se réjouira et vous, vous serez attristés, mais votre tristesse. Se changera. Gloire au Père. Se changera.

CE peu de temps nous paraît long, parce qu'il dure encore ; quand il sera fini, alors nous comprendrons combien il fut court. Que notre joie ne soit donc pas comme celle du monde dont il est dit : *Le monde se réjouira*. Et pourtant, dans l'enfantement de ce désir, ne soyons pas tristes sans joie ; mais, comme dit l'Apôtre, *soyons joyeux par l'espérance, patients dans la*

1. Matth. 28, 20.

tes : In tribulatione patientes : quia et ipsa parturienti, cui comparati sumus, plus gaudet de futura prole, quam tristis est de presenti dolore. Sed hujus sermonis iste sit finis : habent enim questionem molestissimam, quæ sequuntur : nec brevitatem coarctanda sunt, ut possint commodius, si Dominus voluerit, explicari.

tribulation¹, car celle-là même qui enfante, et à qui nous sommes comparés, se réjouit plus de l'enfant qui va bientôt naître, qu'elle n'est triste de la souffrance présente. Mais finissons ici ce discours ; les paroles qui suivent soulèvent une question très difficile. On ne doit pas les résumer brièvement, mais se réserver la possibilité de les expliquer plus commodément, si Dieu le veut².

A LAUDES

Antienne : Alléluia, avec les Psaumes du Dimanche, p. 17.

Capitule. — I Pierre 2, 11

CARISSIMI : Obsecro vos tamquam advenas et peregrinos abstinete vos a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam.

MES bien-aimés : je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous abstenir des convoitises de la chair, qui font la guerre à l'âme.

Hymne et Verset, p. 22*.

Ad Bened. Ant. Modicum, * et non videbitis me, dicit Dominus : iterum modicum, et videbitis me : quia vado ad Patrem, alléluia, alléluia.

A Bénéd. Ant. Un peu de temps et vous ne me verrez plus, dit le Seigneur, et encore un peu de temps et vous me reverrez ; parce que je vais au Père, alléluia, alléluia.

1. Rom. 12, 12.

2. Cette explication difficile, que S. Augustin réserve au traité suivant (102) concerne ces paroles : « Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera. » On le trouvera à l'homélie du 5^e dimanche après Pâques (Fasc. IX, p. 41).

Oraison

DEUS, qui errántibus, ut in viam possint redire justítiæ, veritátis tuæ lumen osténdis : da cunctis qui christiána professione censéntur, et illa respúere, quæ huic inimíca sunt nómini ; et ea quæ sunt apta, sectári. Per Dóminum.

O DIEU qui montrez aux égarés, pour qu'ils puissent revenir au chemin de la justice, la lumière de votre vérité, donnez à tous ceux qui font profession d'être chrétiens, de rejeter ce qui est contraire à ce nom, et de s'attacher à ce qui lui est conforme. Par.

Mémoire de l'Octave de S. Joseph :

Ant. Joseph, fili David, * noli timére accíperere Mariám conjúgem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spírítu Sancto est, allelúia.

Ant. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie, ton épouse ; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit, alléluia.

ŷ. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ, allelúia. ʀ. Et dextera tua suscepit me, allelúia.

ŷ. Vous m'avez donné la protection de votre salut, alléluia. ʀ. Et votre droite m'a soutenu, alléluia.

Oraison

DEUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignátus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habéere mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

O DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieux : Vous qui vivez et régnez.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℞. *br.* Surréxit Dóminus de sepúlcro, * Allelúia, allelúia. Surréxit. ☩. Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

☩. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ℞. Et appáruit Simóni, allelúia.

℞. *br.* Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. ☩. Lui qui, pour nous, a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

☩. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. ℞. Et il est apparu à Simon, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — I Pierre 2, 13-14

SUBJECTI igitur estóte omni humánæ creatúræ propter Deum : sive regi quasi præcellénti : sive dúcibus tamquam ab eo missis ad vindíctam malefactorum, laudem vero bonórum.

℞. *br.* Surréxit Dóminus vere, * Allelúia, allelúia. Surréxit. ☩. Et appáruit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

☩. Gavísi sunt discípuli, allelúia. ℞. Viso Dómino, allelúia.

SOYEZ soumis à toute créature humaine à cause de Dieu¹ : soit au roi comme souveraine autorité, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui, pour la punition des malfaiteurs et la louange des bons.

℞. *br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité, * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. ☩. Et il est apparu à Simon. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Il est ressuscité.

☩. Les disciples se réjouissent, alléluia. ℞. A la vue du Seigneur, alléluia.

1. Obéissez surnaturellement à toute autorité légitime établie par l'ordre providentiel.

A NONE

Capitule. — I Pierre 2, 18-19

SERVI, súbditi estóte in omni timóre dóminis, non tantum bonis et modéstis, sed étiam dyscolis. Hæc est enim grátia in Christo Jesu Dómino nostro.

℞. br. Gavísi sunt discipuli, * Allelúia, allelúia. Gavísi. √. Viso Dómino. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Gavísi.

√. Mane nobíscum, Dómine, allelúia. ℞. Quóniam advesperáscit, allelúia.

SERVITEURS, soyez soumis en toute révérence à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et faciles, mais même à ceux qui sont difficiles. Car cette obéissance est une grâce, en Jésus-Christ notre Seigneur¹.

℞. br. Les disciples se réjouirent. * Alléluia, alléluia. Les disciples. √. A la vue du Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les disciples.

√. Demeurez avec nous, Seigneur, alléluia. ℞. Car le soir tombe, alléluia.

A VÊPRES

Antienne : Allelúia, avec les Psaumes du Dimanche, comme au Psautier, p. 62. Capitule comme à Laudes. Hymne et Verset comme à l'Ordinaire, p. 56*.

Ad Magnif. Ant. Amen dico vobis, * quia plorábitis et flébitis vos : mundus autem gaudébit, vos vero contristabímmini, sed tristítia vestra convertétur in gáudium, allelúia.

A Magnif. Ant. En vérité, je vous le dis, vous gémirez et vous pleurerez ; le monde, lui, se réjouira et vous, vous serez attristés, mais votre tristesse se changera en joie, alléluia.

1. La finale de la citation est un résumé du texte original. Car c'est une grâce, de supporter des afflictions par motif de conscience, pour Dieu, quand on souffre injustement. On ne peut le faire que par la grâce de Jésus, et en participant à ses mérites.

Mémoire de l'Octave de S. Joseph : quand le lendemain on doit faire l'Office de l'Octave :

Ant. Cum esset desponsata * Mater Jesu, Maria, Joseph, antequam convenirent, inventa est in útero habens de Spiritu Sancto, alleluia.

ÿ. Constituit eum dominum domus suæ, alleluia. R. Et principem omnis possessionis suæ, alleluia.

Ant. Marie, mère de Jésus, étant fiancée à Joseph, avant qu'ils eussent habité ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu du Saint-Esprit, alléluia.

ÿ. Il l'a établi seigneur de sa maison, alléluia. R. Et maître de tout son domaine, alléluia.

Mais si, le lendemain, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :

Ant. Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes, quærebamus te, alleluia.

ÿ. Sub umbra illius quem desideraveram, sedi, alleluia. R. Et fructus ejus dulcis gutturi meo, alleluia.

Ant. Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, alléluia.

ÿ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, alléluia. R. Et son fruit est doux à ma bouche, alléluia.

Oraison

Deus, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es : præsta, quæsumus ; ut quem protectorem venerámur in terris, intercessorem habere mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

O DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir comme intercesseur dans les cieus : Vous qui vivez et réglez.

LUNDI

LEÇON I

De libro Apocalypsis
beáti Joánnis
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse
du bienheureux Jean
Apôtre

[Les trois premières des sept Églises.

Baisse de charité.]

Chapitre 2, 1-17

ANGELO Ephesi ecclésiæ
scribe : Hæc dicit, qui
tenet septem stellas in
dextera sua, qui ámbulat
in médio septem candela-
brórum aureórum : Scio
ópera tua, et labórem, et
patiéntiam tuam, et quia
non potes sustinére ma-
los : et tentásti eos, qui se
dicunt Apóstolos esse, et
non sunt : et invenísti eos
mendáces : et patiéntiam
habes, et sustinuísti prop-
ter nomen meum, et non
defecísti. Sed hábeo ad-
vérsus te, quod caritátem
tuam primam reliquísti.
Memor esto itaque unde
excíderis : et age pœni-
téntiam, et prima ópera
fac. Sin autem, vénio tibi,
et movébo candelábrum
tuum de loco suo, nisi
pœniténtiam égeris. Sed
hoc habes, quia odísti
facta Nicolaitárum, quæ
et ego odi. Qui habet au-
rem, áudiat quid Spíritus

ÉCRIS à l'Ange de l'Église
d'Éphèse : « Voici ce
que dit celui qui tient les
sept étoiles dans sa droite,
qui marche au milieu des
sept candélabres d'or. Je
sais tes œuvres, et ton tra-
vail, et ta patience, et que
tu ne peux supporter les
méchants. Tu as éprouvé
ceux qui se disent apôtres et
ne le sont pas, et tu les as
trouvés menteurs. Tu es
patient, tu as souffert à
cause de mon nom et tu n'as
pas cédé. Mais j'ai contre
toi que tu as abandonné ta
charité première. Souviens-
toi donc d'où tu es déchu ;
fais pénitence et reprends
tes premières œuvres. Sinon
je viendrai à toi, j'ôterai ton
candelabre de sa place, si tu
ne fais pas pénitence. Mais
tu as (en ta faveur) ceci que
tu hais les œuvres des Ni-
colaïtes, que je hais moi
aussi. Que celui qui a des
oreilles entende ce que l'Es-

dicat ecclésiis : Vincēti dabo édere de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei.

ꝛ. Vidi portam civitatis ad Oriētem positam, et Apostolorum nomina et Agni super eam scripta : * Et super muros ejus Angelorum custodiam, allelúia. ꝥ. Vidi cælum novum, et terram novam, et civitatem novam descendētem de cælo. Et.

prit dit aux Églises : au Victorieux je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de mon Dieu. »

ꝛ. Je vis la porte de la cité placée à l'Orient, et les noms des Apôtres et de l'Agneau écrits sur elle. * Et sur ses murailles une garde d'anges, alléluia. ꝥ. Je vis le ciel nouveau et la terre nouvelle et la cité nouvelle descendant du ciel. Et.

LEÇON II

[Fidélité.]

ET Angelo Smyrnæ ecclésiæ scribe : Haec dicit primus et novissimus, qui fuit mortuus et vivit : Scio tribulationem tuam, et paupertatem tuam, sed dives es : et blasphemaris ab his, qui se dicunt Judæos esse, et non sunt, sed sunt synagoga sathanæ. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini : et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ. Qui habet aures, audiat quid Spiritus dicat ecclésiis :

ET à l'Ange de l'Église de Smyrne, écris : « Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort et qui vit : Je sais ta tribulation et ta pauvreté ; mais tu es riche et tu es calomniée par ceux qui se disent être Juifs et ne le sont pas, mais qui sont de la synagogue de Satan. Ne redoute rien de ce que tu vas souffrir. Voici que le diable va envoyer en prison quelques-uns des vôtres, afin que vous soyez éprouvés, et vous serez tourmentés pendant dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie. Que celui qui a des oreilles entende ce

Qui vicerit, non lædétur a morte secúnda.

ꝛ. Osténdit mihi Angelus fontem aquæ vivæ, et dixit ad me, allelúia : * Hic Deum adóra, allelúia, allelúia, allelúia. ꝥ. Postquam audíssem et vidíssem, cécidi ut adorárem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendébat, et dixit mihi. Hic.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Hic.

LEÇON III

[Fausses doctrines.]

ET Angelo Pérgami ecclésiæ scribe : Hæc dicit qui habet rhomphæam utrâque parte acútam : Scio ubi hábitas, ubi sedes est sátanæ : et tenes nomen meum, et non negásti fidem meam. Et in diébus illis Antípas testis meus fidélis, qui occísus est apud vos, ubi sátanas hábitat. Sed hábeo advérsus te pauca : quia habes illic tenéntes doctrínam Bálaam, qui docébat Balac mittere scándalum coram filiis Israël, édere et fornicári : ita

que l'Esprit dit aux Églises : celui qui sera victorieux ne sera pas touché par la seconde mort. »

ꝛ. L'Ange me montra une source d'eau vive et me dit, alléluia : * Ici, adore Dieu, alléluia, alléluia, alléluia. ꝥ. Après avoir entendu et vu, je tombai en adoration aux pieds de l'Ange qui me montrait ces choses, et il me dit. Ici.

ET à l'Ange de l'Église de Pergame, écris : « Voici ce que dit celui qui a l'épée à deux tranchants. Je sais où tu habites, (là même) où est le trône de Satan. Tu retiens mon nom et tu n'as pas renié ma foi, en ces jours où Antipas, mon fidèle témoin, a été tué parmi vous, là où habite Satan. Mais j'ai contre toi quelque chose, c'est que tu as là des gens qui ont la doctrine de Balaam, lequel apprenait à Balac à jeter un scandale en face des fils d'Israël, pour leur faire manger (des idolothytes) et se prostituer¹. Ainsi tu en as,

1. Balaam, qui n'avait pas pu maudire les Israélites, enfants bénis de Dieu, avait

habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum. Similiter poenitentiam age : si quo minus veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei. Qui habet aures, audiat quid Spiritus dicat ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum : et in calculo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

Aux Offices de neuf Leçons :

Ry. Audivi vocem de caelo, tamquam vocem tonitruum magni, alleluia : Regnabit Deus noster in aeternum, alleluia : * Quia facta est salus, et virtus, et potestas Christi ejus, alleluia, alleluia. y. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes Sancti ejus, et qui timetis Deum, pusilli et magni. Quia. Gloria Patri. Quia.

Ad Bened. Ant. Et incipiens * a Moÿse et omnibus prophetis, inter-

toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes. Fais semblablement pénitence ; sinon je viendrai bientôt à toi et je combattrai contre eux avec le glaive de ma bouche. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : au Victorieux je donnerai la manne cachée, et je lui donnerai une petite pierre blanche, et sur la petite pierre un nom nouveau écrit, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Ry. J'entendis, du ciel, une voix comme la voix d'un grand tonnerre, alléluia : notre Dieu régnera éternellement, alléluia. * Parce que sont accomplis le salut, la puissance et la royauté de son Christ, alléluia, alléluia. y. Et une voix sortit du trône, disant : Dites louange à notre Dieu, vous tous ses Saints et vous qui craignez Dieu, petits et grands. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

A Bénéd. Ant. Et commençant à partir de Moïse et de tous les prophètes, il

conseillé à Balac de les faire inviter par les filles Moabites à leurs fêtes païennes pour les corrompre et leur faire encourir la malédiction de Dieu. (*Nombres* 31, 16.)

pretabátur illis Scriptúras, quæ de ipso erant, allelúia.

leur interprétait les Écritures qui le concernaient, allélúia.

ŷ. In resurrectione. R̄. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Tristitia vestra * vertétur in gáudium, allelúia : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Votre tristesse se changera en joie, allélúia, et votre joie, personne ne vous l'enlèvera, allélúia, allélúia.

ŷ. Mane nobiscum, R̄. Quóniam.

MARDI LEÇON I

De libro Apocalypsis
beáti Joánnis
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse
du bienheureux Jean
Apôtre

Chapitre 4, I-II

[Le trône de Dieu.

Le sanctuaire de Dieu.]

Post hæc vidi : et ecce óstium apértum in cælo, et vox prima, quam audívi tamquam tubæ loquéntis mecum, dicens : Ascénde huc, et osténdam tibi quæ opórtet fieri post hæc. Et statim fui in spírítu : et ecce sedes pósita erat in cælo, et supra sedem sedens. Et qui sedébat, símilis erat aspéctui lápidis jáspidis, et sárdinis : et iris erat in circúitu sedis símilis visióni smarágdinæ. Et in circúitu sedis sedília vigínti quátuor : et super thronos

APRÈS cela, j'eus une vision. Et voici une porte ouverte dans le ciel, et la première voix, que j'avais entendue comme celle d'une trompette parlant avec moi, disait : « Monte ici et je te montrerai ce qui doit arriver après ceci. » Et aussitôt je fus ravi en esprit ; et voici qu'un trône était placé dans le ciel, et sur le trône, quelqu'un était assis. Et celui qui était assis ressemblait, à le voir, à une pierre de jaspé et de sardoine, et un arc-en-ciel était à l'entour du trône, semblable à une vi-

viginti quatuor seniôres sedéntes, circumamícti vestiméntis albis, et in capítibus eórum coronæ áureæ. Et de throno procedébant fúlgura, et voces, et tonítua : et septem lámpades ardéntes ante thronum, qui sunt septem spíritus Dei.

R̄. Vidi Jerúsalem descendéntem de cælo, ornátam auro mundo, et lapídibus pretiósiss intéxtam : * Allélúia, allélúia. ŷ. Et erat structúra muri ejus ex lápide jáspide ; ipsa vero aurum mundum, símile vitro mundo. Allélúia, allélúia.

LEÇON II

[Les quatre animaux (la Création).]

ET in conspéctu sedis tamquam mare vítreum símile crystállo : et in médio sedis, et in circúitu sedis quatuor animália pleno óculis ante et retro. Et ánimál primum símile leóni, et secúndum ánimál símile vítulo, et tértium ánimál habens fáciem quasi hóminis, et quartum ánimál símile áquilæ volánti. Et quatuor animália, singula eórum habébant alas se-

sion d'émeraude. Et autour du trône, vingt-quatre trônes, et sur ces trônes, vingt-quatre vieillards assis, enveloppés de vêtements blancs, et sur leurs têtes, des couronnes d'or. Et du trône sortaient des éclairs, et des voix, et des tonnerres, et sept lampes ardentes étaient devant le trône ; ce sont les sept esprits de Dieu.

R̄. Je vis Jérusalem descendant du ciel, parée d'or pur, sertie de pierres précieuses. * Allélúia, allélúia. ŷ. Et son mur était bâti de jaspe, mais elle-même était de l'or pur, semblable à du verre pur. Allélúia, allélúia.

ET en face du trône, il y avait comme une mer de verre, semblable à du cristal, et au milieu du trône et autour du trône, quatre animaux couverts d'yeux en avant et en arrière. Le premier animal ressemblait à un lion, le second ressemblait à un veau, le troisième animal avait un visage comme celui d'un homme, et le quatrième ressemblait à un aigle qui vole. Ces quatre

nas : et in circúitu et intus plena sunt óculis : et réquiem non habébant die ac nocte, dicéntia : Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus Deus omnípotens, qui erat, et qui est, et qui ventúrus est.

Ⲙ. In diadémate cápitis Aaron magnificéntia Dómini sculpta erat : * Dum perficerétur opus Dei, allelúia, allelúia, allelúia. ̅̅̅. In veste enim podéris quam habébat, totus erat orbis terrárum, et paréntum magnália in quátuor ordínibus lápidum sculpta erant. Dum.

animaux avaient chacun six ailes, et autour et au dedans ils étaient pleins d'yeux, ils n'avaient de repos ni jour ni nuit, disant : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui va venir.

Ⲙ. Sur le diadème de la tête d'Aaron, la magnificence du Seigneur était gravée, * Lorsque s'accomplissait l'œuvre de Dieu, alléluia, alléluia, alléluia. ̅̅̅. Dans la longue robe qu'il portait, tout le globe de la terre était représenté, et les noms glorieux des ancêtres étaient gravés sur les quatre rangées de pierres. Lorsque.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

[Adoration de Dieu.]

ET, cum darent illa animalia glóriam, et honórem, et benedictiónem sedénti super thronum, vivénti in sæcula sæculórum, procidébant viginti quátuor senióres ante sedéntem in throno, et adorábant vivéntem in sæcula sæculórum, et mittébant corónas suas ante thronum dicéntes : Dignus es, Dómine, Deus noster, accípere glóriam, et honórem, et virtútem : quia tu

ET lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et bénédiction à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles. Ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, notre Dieu, de recevoir l'honneur, la gloire, la puis-

creásti ómnia, et propter voluntátem tuam erant, et creáta sunt.

sance, parce que vous avez créé toutes choses et c'est par votre volonté qu'elles étaient, et qu'elles ont été créées.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Véniens a Líbano quam pulchra facta est, allelúia : * Et odor vestimentórum ejus super ómnia arómata, allelúia, allelúia. √. Favus distillans lábia ejus, mel et lac sub lingua ejus. Et odor. Glória Patri. Et odor.

℞. Venant du Liban, qu'elle est devenue belle (l'Épouse), alléluia : * Et le parfum de ses vêtements surpasse tous les aromates, alléluia, alléluia. √. Rayon ruisselant sont ses lèvres ; il y a du miel et du lait sous sa langue. Et le parfum. Gloire au Père. Et le parfum.

Ad Bened. Ant. Et coëgérunt illum, * dicéntes : Mane nobíscum, Dómine, quóniam advesperáscit, allelúia.

A Bénéd. Ant. Et ils le pressèrent, disant : Demeurez avec nous, Seigneur, car le soir tombe, alléluia.

√. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Ad Magnif. Ant. Tristítia implévit * cor vestrum : et gáudium vestrum nemo tollet a vobis, allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. La tristesse a rempli votre cœur, et personne ne vous enlèvera votre joie, alléluia, alléluia.

√. Mane nobíscum. ℞. Quóniam.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Apocalypsis
beáti Joánnis
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse
du bienheureux Jean
Apôtre

Chapitre 5, I-14

[Qui est digne d'ouvrir le livre scellé ? Jésus seul.]

ET vidi in dextera sedéntis supra thronum,

ET je vis dans la main droite de celui qui était

librum scriptum intus et foris, signatum sigillis septem. Et vidi Angelum fortem, prædicantem voce magna : Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus? Et nemo poterat neque in cælo, neque in terra, neque subtus terram aperire librum, neque respicere illum. Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum. Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fléveris : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus. Et vidi : et ecce in medio throni et quatuor animalium, et in medio seniorum, Agnum stantem tamquam occisum, habentem cornua septem, et oculos septem : qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram. Et venit, et accepit de dextera sedentis in throno librum.

Ὶ. Platææ tuæ, Jerusalelem, sternentur auro mundo, alleluia : et cantabitur in te canticum lætitiæ, alleluia : * Et per omnes

assis sur le trône, un livre écrit en dedans et au dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant, qui proclamait d'une grande voix : « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux? » Et personne ne pouvait, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni au-dessous de la terre, ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurais beaucoup, parce que personne n'avait été trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Et l'un des vieillards me dit : « Ne pleure pas : voici qu'il a vaincu, le Lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, pour ouvrir le livre et en rompre les sept sceaux. » Et je vis : et voici qu'au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau se tenait debout, comme immolé, ayant sept cornes et sept yeux ; ce sont les sept esprits de Dieu, envoyés par toute la terre. Il vint et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

Ὶ. Tes places, Jérusalem, seront pavées d'or pur, alleluia, et l'on chantera en toi un cantique de joie, alleluia. * Et dans toutes tes

vicos tuos ab univérsis dicétur, allélúia, allélúia. *ŷ*. Luce spléndida fulgébis, et omnes fines terræ adorábunt te. Et.

LEÇON II

[Louange à Jésus des quatre animaux et des 24 vieillards.]

ET, cum aperuísset librum, quátuor animalia, et viginti quátuor senióres cecidérunt coram Agno, habéntes singuli cítharas, et phíalas áureas, plenas odoraméntórum, quæ sunt oratiónes sanctórum : et cantábant cánticum novum, dicéntes : Dignus es, Dómine, accíperere librum, et aperíre signácula ejus : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo in sángine tuo ex omni tribu, et lingua, et pópulo, et natióne, et fecísti nos Deo nostro regnum, et sacerdótes : et regnábimus super terram.

ŷ. Decantábat pópulus Israël, allélúia : et univérsa multitúdo Jacob canébat légítima : * Et David cum cantóribus cítharam percutiébat in domo Dómini, et laudes Deo canébat, allélúia, allélúia. *ŷ*. Sanctificáti sunt ergo sacerdótes et levítæ : et univérsus Israël deducébat ar-

rues tout le monde dira, allélúia, allélúia. *ŷ*. Tu brilleras d'une éclatante lumière et tous les confins de la terre t'adoreront. Et.

ET lorsqu'il eut ouvert le livre, les vingt-quatre vieillards tombèrent en face de l'Agneau, ayant chacun une cithare et une coupe d'or remplie de parfums, qui sont les prières des saints, et ils chantaient un cantique nouveau, disant : « Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été immolé et nous avez rachetés pour Dieu, dans votre sang, hommes de toute tribu, et langue et peuple et nation, et vous avez fait de nous une royauté et des prêtres pour notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre. »

ŷ. Le peuple d'Israël chantait, allélúia, et toute la multitude des enfants de Jacob chantait selon la loi. * Et David, avec les chantres, jouait de la cithare dans la maison du Seigneur et chantait louanges à Dieu, allélúia, allélúia. *ŷ*. Ils se sanctifièrent donc, les prêtres et les lévites, et tout Israël

cam fœderis Dómini in
júbilo. Et.

conduisait l'Arche d'alliance
du Seigneur dans la joie. Et.

A tous les Offices de rite simple: Glória Patri. Et.

LEÇON III

[Louange universelle.]

ET vidi, et audivi vocem
Angelórum multó-
rum in circúitu throni, et
animálium, et seniórum :
et erat númerus eórum
míllium, dicéntium voce
magna : Dignus est Agnus,
qui occísus est, accíper
virtútem, et divinitátem,
et sapiéntiam, et fortitú-
dinem, et honórem, et
glóriam, et benedicti-
onem. Et omnem creatú-
ram, quæ in cælo est, et
super terram, et sub terra,
et quæ sunt in mari, et
quæ in eo : omnes audivi
dicéntes : Sedénti in thro-
no et Agno benedictio, et
honor, et glória, et po-
téstas in sæcula sæculó-
rum. Et quátuor animália
dicébant : Amen. Et vig-
ínti quátuor senióres ce-
cidérunt in fácies suas :
et adoravérunt vivéntem
in sæcula sæculórum.

ET je vis et j'entendis la
voix de beaucoup d'An-
ges, à l'entour du trône, et
la voix des animaux, et la
voix des vieillards, et leur
nombre était des milliers de
milliers, disant d'une grande
voix : « Il est digne, l'Agneau
qui a été immolé, de rece-
voir la puissance, et la divi-
nité, et la sagesse, et la force,
et l'honneur, et la gloire, et
la bénédiction. » Et toute
créature qui est dans le ciel
et sur la terre et sous la
terre, et celles qui sont sur
la mer et en elle, toutes, je
les entendis disant : « A
Celui qui est assis sur le
trône et à l'Agneau, béné-
diction, honneur, gloire et
puissance dans les siècles
des siècles. » Et les quatre
animaux disaient : « Amen. »
Et les vingt-quatre vieillards
se prosternèrent et adorè-
rent celui qui vit dans les
siècles des siècles.

Aux Offices de neuf Leçons :

R̄. Vidi portam civitátis
ad Oriéntem pósitam, et
Apostolórum nómina et

R̄. Je vis la porte de la
cité, placée à l'Orient, et les
noms des Apôtres et de

Agni super eam scripta : *
Et super muros ejus Angelorum custodiam, allelúia. ̎. Vidi cælum novum, et terram novam, et civitatem novam descendentem de cælo. Et. Glória Patri. Et.

Ad Bened. Ant. Mane nobiscum, * quóniam advesperáscit, et inclináta est jam dies, allelúia.

̎. In resurrectione. ̎. Cæli et terra.

Ad Magnif. Ant. Tristitia vestra, * allelúia, vertetur in gaudium, allelúia.

̎. Mane nobiscum. ̎. Quóniam.

l'Agneau écrits sur elle. *
Et sur ses murailles, une garde d'Ange, allélúia. ̎.
Je vis le ciel nouveau, et la terre nouvelle, et la cité nouvelle descendant du ciel. Et. Gloire au Père. Et.

A Bénéd. Ant. Demeurez avec nous, car le soir tombe et le jour déjà décline, allélúia.

A Magnif. Ant. Votre tristesse, allélúia, se changera en joie, allélúia.

JEUDI LEÇON I

De libro Apocalypsis
beáti Joánnis
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse
du bienheureux Jean
Apôtre

Chapitre 15, 1-8

[Les châtimens de Dieu sur le monde.
Les 7 anges aux 7 plaies.]

ET vidi aliud signum in cælo magnum et mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas : Quóniam in illis consummata est ira Dei. Et viditquam mare vitreum mistum igne, et eos, qui vicérunt bestiam, et imaginem ejus, et numerum nominis ejus,

ET je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable : sept Anges qui avaient sept plaies, les sept dernières ; car en elles est consommée la colère de Dieu. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu, et ceux qui ont vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, se te-

stantes super mare vítreum, habéntes cítharas Dei : et cantántes cánticum Móysi servi Dei, et cánticum Agni, dicéntes : Magna et mirabilia sunt ópera tua, Dómine, Deus omnípotens : justæ et veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculórum. Quis non tímébit te, Dómine, et magnificábit nomen tuum? quia solus pius es : quóniam omnes gentes vénient, et adorábunt in conspéctu tuo, quóniam judícia tua manifésta sunt.

Ὶ. Dignus es, Dómine, accíperé librum, et apéríre signácula ejus, allelúia : quóniam occísus es, et redemísti nos Deo * In sángine tuo, allelúia. Ὶ. Fecísti enim nos Deo nostro regnum et sacerdotium. In.

nant debout sur la mer de verre, ayant des cithares de Dieu, et chantant le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, disant : « Grandes et admirables sont vos œuvres, Seigneur, Dieu tout puissant ; justes et vraies sont vos voies, Roi des siècles. Qui ne vous craindra, Seigneur, et ne magnifiera votre nom? parce que seul vous êtes saint, parce que tous les peuples viendront et seront en adoration devant vous, parce que vos jugements se sont manifestés. »

Ὶ. Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir le livre et d'en ouvrir les sceaux, alléluia ; parce que vous avez été immolé, et nous avez rachetés pour Dieu, * Dans votre sang, alléluia. Ὶ. Vous avez fait de nous, pour Dieu, une royauté et un sacerdoce. Dans.

LEÇON II

[Remise de 7 coupes.]

ET post hæc vidi, et ecce apértum est templum tabernáculi testimónii in cælo : et exiérunt septem Angeli habéntes septem plagas de templo, vestíti lino mundo et cándido, et præcíncti

ET après cela, je vis, et voici que fut ouvert le temple de la tente du témoignage dans le ciel, et les sept anges ayant les sept plaies sortirent du temple, vêtus de lin pur et blanc et ceints à la poitrine de cein-

circa pectora zonis aureis. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum. Et implétum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus : et nemo poterat introire in templum, donec consummaréntur septem plagæ septem Angelorum.

ⲗ. Ego sicut vitis fructificavi suavitatem odoris, alleluia : * Transite ad me, omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis adimplémini, alleluia, alleluia. ⲥ. In me omnis grátia viæ et veritatis : in me omnis spes vitæ et virtutis. Transite.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Transite.

LEÇON III

Chapitre 16, 1-6

[Versement des 3 premières coupes.]

ET audivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis : Ite, et effúndite septem phialas iræ Dei in terram. Et abiit primus, et effúdit phialam suam in terram, et factum est vulnus sævum et péssimum in homines, qui habébant characterem bestiæ : et in

tures d'or. Et l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or pleines de la fureur du Dieu qui vit dans les siècles des siècles. Et le temple fut rempli de fumée à cause de la majesté de Dieu et de sa puissance, et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que fussent consommées les sept plaies des sept Anges.

ⲗ. Moi, comme la vigne, j'ai donné des fruits de suave odeur, alléluia. * Venez à moi, vous tous qui me convoitez, et rassasiez-vous de mes fruits, alléluia, alléluia. ⲥ. En moi toute grâce de la voie et de la vérité, en moi tout espoir de vie et de force. Venez.

ET j'entendis une grande voix, du temple, disant aux sept anges : « Allez et répandez les sept coupes de la fureur de Dieu, sur la terre. » Et le premier s'en alla et répandit sa coupe sur la terre, et il y eut une plaie cruelle et la pire, sur les hommes qui portaient l'empreinte de la Bête, et sur

eos, qui adoravérunt imáginem ejus. Et secúndus Angelus effúdit phíalam suam in mare, et factus est sanguis tamquam mór-tui : et omnis ánima vivens mórtua est in mari. Et tértius effúdit phíalam suam super flúmina, et super fontes aquárum, et factus est sanguis. Et au-dívi Angelum aquárum dicentem : Justus es, Dó-mine, qui es, et qui eras sanctus, qui hæc judicásti: quia sánguinem sanctórum et prophetárum effu-dérunt, et sánguinem eis dedísti bíbere : digni enim sunt.

Aux Offices de neuf Leçons :

77. Audívi vocem de cælo, tamquam vocem tonítrui magni, allelúia : Regnábít Deus noster in ætérnum, allelúia : * Quia facta est salus, et virtus, et potéstas Christi ejus, allelúia, allelúia. 78. Et vox de throno exívit, dicens : Laudem dícite Deo nostro, omnes sancti ejus, et qui timétis Deum, pusílli et magni. Quia. Glória Patri. Quia.

Ad Bened. Ant. Et in-trávit * cum illis : et fac-

ceux qui adoraient son image. Et le deuxième Ange répandit sa coupe sur la mer, et elle devint du sang comme celui d'un mort, et toute âme vivante mourut dans la mer. Et le troisième répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux et ce devint du sang. Et j'entendis l'Ange des eaux disant : « Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes et qui étiez saint, qui avez jugé ainsi ; parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, à eux aussi vous avez donné du sang à boire, car ils l'ont mérité. »

77. J'entendis une voix du ciel, comme la voix d'un grand tonnerre, allélúia : Notre Dieu régnera éternel-lement, allélúia : * Parce que sont accomplis le salut, la puissance et la royauté de son Christ, allé-lúia, allélúia. 78. Et une voix sortit du trône, disant : Dites louange à notre Dieu, vous tous ses saints et, vous qui craignez Dieu, petits et grands. Parce que. Gloire au Père. Parce que.

A Bénéd. Ant. Et il entra avec eux, et tandis qu'il

tum est, dum recumberet cum illis, accépit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigébat illis, allelúia, allelúia.

ŷ. In resurrectione. R̄. Cæli et terra.

Ad Magnif. Ant. Amen, amen dico vobis, * iterum vidébo vos, et gaudébit cor vestrum, et gáudium vestrum nemo tollet a vobis, allelúia.

était à table avec eux, voici qu'il prit du pain, le bénit, le rompit, et il le leur présentait, alléluia, alléluia.

A Magnif. Ant. En vérité, en vérité, je vous le dis, je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira ; et personne ne vous enlèvera votre joie, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

VENDREDI LEÇON I

De libro Apocalypsis
beáti Joánnis
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse
du bienheureux Jean
Apôtre

Chapitre 19, 1-16

[Triomphe du Christ.

Préparatifs au ciel.]

POST hæc audívi quasi vocem turbárum multárum in cælo dicéntium : Allelúia : Salus, et glória, et virtus Deo nostro est : quia vera et justa judícia sunt ejus, qui judicávit de meretrice magna, quæ corrúpit terram in prostitutione sua, et vindicávit sánguinem servórum suórum de mánibus ejus. Et iterum dixerunt : Allelúia. Et fumus ejus ascéndit in sæcula sæculórum. Et ce-

APRÈS cela j'entendis comme la voix de grandes foules dans le ciel et qui disaient : « Alléluia, salut, gloire et puissance sont à notre Dieu, parce que ses jugements sont vrais et justes, lui qui a jugé la grande prostituée qui a corrompu la terre en sa prostitution, lui qui a réclamé le sang de ses serviteurs. » Et de nouveau ils dirent : « Alléluia. » Et sa

cidérunt senióres viginti quatuor, et quatuor animalia, et adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : Allelúia. Et vox de throno exivit, dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus, et qui timétis eum, pusilli et magni.

⌘. Locútus est ad me unus ex septem Angelis, dicens : Veni, ostendam tibi novam nuptam, sponsam Agni : * Et vidi Jérusalem descendentem de cælo, ornátam monilibus suis, allelúia, allelúia, allelúia. †. Et sústulit me in spíritu in montem magnum et altum. Et vidi.

fumée monta dans les siècles des siècles. Et les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux tombèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant : « Amen, alléluia. » Et une voix sortit du trône, disant : « Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui le craignez, petits et grands. »

⌘. Un des sept Anges me parla, disant : Viens, je te montrerai la nouvelle mariée, l'épouse de l'Agneau. * Et je vis Jérusalem descendant du ciel, ornée de ses bijoux, alléluia, alléluia, alléluia. †. Et il me ravit en esprit, sur une montagne grande et élevée. Et je vis.

LEÇON II

[Préparatifs partout.]

ET audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Allelúia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus, et exultemus, et demus glóriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se. Et datum est illi ut cooperiat se byssino

ET j'entendis comme la voix d'une grande foule et comme la voix d'eaux nombreuses, et comme la voix de grands tonnerres, qui disaient : « Alléluia : car il a établi son règne, le Seigneur notre Dieu tout-puissant. Réjouissons-nous, exultons et rendons-lui gloire ; car elles sont arrivées, les noces de l'Agneau et son épouse s'est préparée ; et il lui a été donné de s'en-

splendénti et cándido. Byssinum enim justificatiónes sunt sanctorum. Et dixit mihi : Scribe : Beáti qui ad cœnam nuptiarum Agni vocáti sunt. Et dixit mihi : Hæc verba Dei vera sunt. Et cécidi ante pedes ejus, ut adorárem eum. Et dicit mihi : Vide ne féceris : consérvus tuus sum, et fratrum tuorum habéntium testimónium Jesu. Deum adóra. Testimónium enim Jesu est spíritus prophetiæ.

ꝛ. Audívi vocem in cælo Angelorum multorum dicéntium : * Timéte Dóminum, et date claritátem illi, et adoráte eum, qui fecit cælum et terram, mare et fontes aquarum, allelúia, allelúia. †. Vidi Angelum Dei fortem, volántem per médium cæli, voce magna clamántem et dicéntem. Timéte.

A tous les Offices de rite simple : Glória Patri. Timéte.

LEÇON III

[Le vainqueur.]

ET vidi cælum apértum, et ecce equus albus, et qui sedébat super eum, vocabátur Fidélis, et Ve-

veloper de byssus¹ éclatant et pur. » Le byssus, ce sont les justifications des Saints. Et il me dit : « Écris : Heureux ceux qui ont été appelés au festin des noces de l'Agneau. » Et il me dit : « Ce sont les vraies paroles de Dieu. » Et je tombai à ses pieds pour l'adorer. Et il me dit : « Garde-toi de le faire : je suis ton compagnon de service comme toi et tes frères qui gardent le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie. »

ꝛ. J'entendis dans le ciel la voix d'Anges nombreux qui disaient : Craignez le Seigneur et donnez-lui gloire et adorez-le, lui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux, alléluia, alléluia. †. Je vis un Ange de Dieu, puissant, qui volait par le milieu du ciel, criant d'une grande voix et disant. Craignez.

ET je vis le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus s'appelait le Fidèle, le Véri-

1. Étoffe blanche de lin très fin.

rax, et cum justitia, júdicat et pugnat. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in cápíte ejus diadémata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse. Et vestitus erat veste aspérta sanguine : et vocátur nomen ejus, Verbum Dei. Et exercitus qui sunt in cælo, sequebántur eum in equis albis, vestíti byssino albo et mundo. Et de ore ejus procedit gládius ex utrâque parte acútus : ut in ipso percútiat Gentes. Et ipse reget eas in virga férrea : et ipse calcat tórcular vini furóris iræ Dei omnipoténtis. Et habet in vestiménto et in fémore suo scriptum : Rex regum, et Dóminus dominántium.

dique. Il juge avec justice et il bataille. Ses yeux sont comme la flamme du feu ; il y a sur sa tête des diadèmes nombreux. Il a un nom écrit, que personne ne connaît si ce n'est lui. Il était vêtu d'un vêtement trempé de sang, et son nom est appelé : Le Verbe de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des cheveux blancs vêtus de byssus blanc et pur. De sa bouche sort un glaive tranchant des deux côtés, afin d'en frapper les Nations. Il les gouvernera lui-même avec une verge de fer, et lui-même il foule la cuve du vin de la colère furieuse du Dieu tout-puissant. Et il a sur son vêtement et sur sa cuisse cette inscription : Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Vénienſ a Líbano quam pulchra facta est, allelúia : * Et odor vestimentórum ejus super ómnia arómata, allelúia, allelúia. †. Favus distíllans lábia ejus, mel et lac sub lingua ejus. Et. Glória Patri. Et.

℞. Venant du Liban, qu'elle est devenue belle (l'Épouse), allélúia. * Et le parfum de ses vêtements est au-dessus de tous les aromates, allélúia, allélúia. †. Rayon ruisselant sont ses lèvres ; il y a du miel et du lait sous sa langue. Et le parfum. Gloire au Père. Et le parfum.

Ad Bened. Ant. Cogno-
vērunt * Dóminum Je-
sum, allelúia, in fractióne
panis, allelúia.

A Bénéd. Ant. Ils recon-
nurent le Seigneur Jésus,
allelúia, à la fraction du
pain, allelúia.

ʒ. In resurrectione. ʔ. Cæli et terra.

SAMEDI
LEÇON I

De libri Apocalypsis
beáti Joánnis
Apóstoli

Du livre de l'Apocalypse
du bienheureux Jean
Apôtre

Chapitre 22, 1-21

[Conclusion.

La Jérusalem céleste.]

ET osténdit mihi flú-
vium aquæ vitæ,
splendidum tamquam
crystállum, procedentem
de sede Dei et Agni. In
medio platæe ejus, et ex
utrâque parte flúminis li-
gnum vitæ, áfferens fruc-
tus duódecim, per menses
singulos reddens fructum
suum, et fólia ligni ad
sanitátem Géntium. Et
omne maledíctum non
erit ámplius : sed sedes
Dei et Agni in illa erunt,
et servi ejus sérvient illi.
Et vidébunt faciém ejus :
et nomen ejus in frónti-
bus eórum. Et nox ultra
non erit : et non egébunt
lúmine lucérnæ, neque lú-
mine solis, quóniam Dó-

IL me montra le fleuve de
l'eau de la vie, éclatant
comme du cristal, et qui sor-
tait du trône de Dieu et de
l'Agneau. Au milieu de sa
place ¹ et de chaque côté du
fleuve (il y avait) le bois de
la vie, donnant douze fois
des fruits, donnant son
fruit chaque mois. Les
feuilles du bois servent à la
guérison des Nations. Il n'y
aura plus rien de maudit ;
mais les trônes de Dieu et
de l'Agneau seront en elle,
et ses serviteurs le serviront.
Et ils verront sa face, et son
nom sera sur leurs fronts.
La nuit ne sera plus et ils
n'auront plus besoin de la
lumière du flambeau ni de
la lumière du soleil, parce

1. Au milieu de la place de la Jérusalem céleste.

minus Deus illuminábit illos, et regnábunt in sæcula sæculórum. Et dixit mihi : Hæc verba fidelíssima sunt et vera. Et Dóminus Deus spirítuum prophetárum misit Angelum suum osténdere servis suis quæ opórtet fieri cito. Et ecce vénio velóci-ter. Beátus, qui custódit verba prophetiæ libri hujus.

℞. Decantábat pópulus Israël, allélúia, et univér-
sa multitúdo Jacob canébat
légitime : * Et David cum
cantóribus cítharam per-
cutiébat in domo Dómini,
et laudes Deo canébat,
allélúia, allélúia. √. Sanc-
tificáti sunt ergo sacer-
dótes et levítæ : et univér-
sus Israël deducébat ar-
cam fœderis Dómini in
júbilo. Et.

que le Seigneur Dieu les
illuminera, et ils régneront
dans les siècles des siècles.
Et il me dit : « Ces paroles
sont très fidèles et vraies.
Et le Seigneur Dieu des
esprits des prophètes a en-
voyé son Ange montrer à
ses serviteurs ce qui doit
arriver bientôt. Et voici que
je viens promptement. Heu-
reux celui qui observe les
paroles de la prophétie de
ce livre. »

℞. Le peuple d'Israël
chantait, allélúia, et toute la
multitude des enfants de
Jacob chantait selon la loi. *
Et David, avec les chantres,
jouait de la cithare, dans la
maison du Seigneur, et chan-
tait louanges à Dieu, allélúia,
allélúia. √. Ils se sanctifièrent
donc, les prêtres et les lé-
vites, et tout Israël condui-
sait l'Arche d'alliance du
Seigneur, dans la joie. Et.

LEÇON II

[Attestation de l'ange.]

ET ego Joánnes, qui au-
dívi et vidi hæc. Et,
postquam audíssem et vi-
díssem, cécidi ut adorá-
rem ante pedes Angeli,
qui mihi hæc ostendébat :
et dixit mihi : Vide ne
féceris : consérvus enim
tuus sum, et fratrum tuó-
rum prophetárum, et eó-

ET c'est moi, Jean, qui ai
entendu et vu ces cho-
ses. Et, après avoir entendu
et vu, je tombai, pour ado-
rer, aux pieds de l'Ange qui
m'avait montré ces choses.
Il me dit : « Garde-toi de le
faire, je suis ton compagnon
de service et celui de tes
frères prophètes et de ceux

rum, qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adóra. Et dicit mihi : Ne signáveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est. Qui nocet, nóceat adhuc : et qui in sórdibus est, sordéscat adhuc : et qui justus est, justificétur adhuc : et sanctus, sanctificétur adhuc. Ecce vénio cito, et merces mea mecum est, réddere unicuique secúndum ópera sua.

✠. Osténdit mihi Angelus fontem aquæ vivæ, et dixit ad me, allelúia : * Hic Deum adóra, allelúia, allelúia, allelúia. †. Postquam audíssem et vidíssem, cécidi ut adorárem ante pedes Angeli, qui mihi hæc ostendébat, et dixit mihi. Hic.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Hic.

LEÇON III

EGO sum alpha et ómega, primus et novíssimus, princípium et finis. Beáti, qui lavant stolas suas in sángine Agni : ut sit potéstas eórum in ligno vitæ, et per portas intrent in ci-

qui observent les paroles de la prophétie de ce livre. Adore Dieu. » Et il me dit : « Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre ; le temps est proche. Que l'injuste soit injuste encore ; et que celui qui est dans les immondices soit immonde encore ; et que celui qui est juste soit justifié encore, et le saint, qu'il soit encore sanctifié. Voici que je viens bientôt et ma récompense est avec moi, qui est de rendre à chacun selon ses œuvres. »

✠. L'Ange me montra une source d'eau vive et me dit, alléluia : * Ici, adore Dieu, alléluia, alléluia alléluia. †. Après avoir entendu et après avoir vu, je tombai en adoration aux pieds de l'Ange qui me montrait ces choses, et il me dit. Ici.

JE suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier. le commencement et la fin, Heureux ceux qui lavent leurs vêtements dans le sang de l'Agneau afin qu'ils aient puissance sur l'arbre de vie

vitatem. Foris canes, et venéfici, et impudíci, et homicidæ, et idólis serviéntes, et omnis, qui amat et facit mendácium.

* Ego Jesus misi Angelum meum, testificári vobis hæc in ecclésiis. Ego sum radix et genus David, stella splendida et matutína. Et spíritus, et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. Et qui sitit, véniat : et qui vult, accípiat aquam vitæ gratis. Contéstor enim omni audiénti verba prophetiæ libri hujus : Si quis appósuerit ad hæc, appónet Deus super illum plagas scriptas in libro isto. Et si quis diminúerit de verbis libri prophetiæ hujus, áuferet Deus partem ejus de libro vitæ, et de civitate sancta, et de his, quæ scripta sunt in libro isto. Dicit qui testimónium pérhibet istórum : Etiam vénio cito : Amen. Veni, Dómine Jesu. Grátia Dómini nostri Jesu Christi cum ómnibus vobis. Amen.

et qu'ils entrent par les portes dans la cité. Dehors les chiens, et les empoisonneurs, et les impudiques, et les homicides, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge. » * « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange vous témoigner ces choses sur les Églises. Je suis la racine et la race de David, l'étoile éclatante du matin. L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Celui qui entend, qu'il dise : Viens. Et celui qui a soif, qu'il vienne ; et celui qui le veut, qu'il prenne l'eau de la vie, gratuitement ! J'atteste, moi, à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute, Dieu ajoutera sur lui les plaies écrites dans ce livre. Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu lui retranchera sa part, du livre de vie, de la cité sainte et de ces choses qui sont écrites dans ce livre. Il dit, celui qui atteste ces choses : « Oui, je viens bientôt. » Amen. Viens, Seigneur Jésus ! La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

* [Attestation de Jésus, et cri final du voyant.]

Ὶ. Vidi Jerúsalem descendéntem de cælo, ornátam auro mundo, et lapídibus pretiósiss intéxtam : * Allelúia, allelúia. Ὶ. Et erat structúra muri ejus ex lápide jáspide ; ipsa vero aurum mundum, símile vitro mundo. Allelúia. Glória. Allelúia.

Ὶ. Je vis Jérusalem descendant du ciel, parée d'or pur et sertie de pierres précieuses. * Alléluia, alléluia. Ὶ. Et son mur était construit en pierre de jaspe ; elle-même était de l'or pur, semblable à du verre limpide. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Alléluia.

A VÊPRES

Antienne : Allelúia, avec les Psaumes du Samedi, comme dans le Psautier, p. 402.

Capitule. — Jacques I, 17

CARISSIMI : Omne datum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descendens a Patre lúminum, apud quem non est transmutátio, nec vicissitúdinis obumbrátio.

MES bien-aimés : Toute grâce excellente, tout don parfait vient d'en haut, descend du Père des lumières, en qui il n'y a pas de changement, ni ombre de vicissitude.

Hymne et Verset, comme à l'Ordinaire, p. 56*.

Ad Magnif. Ant. Vado ad eum * qui misit me : et nemo ex vobis intérrogat me : Quo vadis ? allelúia, allelúia.

A Magnif. Ant. Je vais à celui qui m'a envoyé, et personne de vous ne me demande : Où allez-vous ? Alléluia, alléluia.

Oraison

DEUS, qui fidélium mentes unius éfficis voluntátis : da pópulis tuis id amáre quod præcipis, id desideráre quod promíttis ; ut inter mundánas varietátes ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gáudia. Per Dóminum.

O DIEU, qui donnez aux cœurs des fidèles une même volonté : accordez à vos peuples d'aimer ce que vous prescrivez, de désirer ce que vous promettez ; afin qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs demeurent fixés où sont les vraies joies. Par.

MERCREDI DE LA
II^e SEMAINE APRÈS L'OCTAVE DE PAQUES

SOLENNITÉ DE S. JOSEPH, ÉPOUX DE
LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE,
CONFESSEUR, ET PATRON DE L'ÉGLISE
UNIVERSELLE

DOUBLE DE 1^{re} CLASSE AVEC OCTAVE COMMUNE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. 1. Jacob autem *
genuit Joseph, virum Mar-
riæ, de qua natus est Je-
sus, qui vocatur Christus,
allelúia.

Ant. 1. Jacob engendra
Joseph, l'époux de Marie,
de laquelle est né Jésus, qui
est appelé Christ, allélúia.

Psaumes comme au Commun des Apôtres, p. [7].

2. Missus est * Angelus
Gábriel a Deo in civitátem
Galilææ, cui nomen Náza-
reth, ad Vírginem despon-
sátam viro, cui nomen erat
Joseph, allélúia.

2. L'Ange Gabriel fut
envoyé par Dieu, dans la
ville de Galilée appelée Na-
zareth, vers une Vierge
fiancée à un homme nommé
Joseph, allélúia.

3. Ascéndit autem *
Joseph a Galilæa de civi-
tate Názareth in Judæam,
in civitatem David, quæ
vocatur Bèthlehem, alle-
lúia.

4. Et venérunt festi-
nantes, * et invenérunt
Mariam, et Joseph, et
Infantem pòsitum in præ-
sépio, allelúia.

5. Et ipse Jesus * erat
incípiens quasi annórum
triginta, ut putabátur, fí-
lius Joseph, allelúia.

3. Joseph aussi monta de
Galilée, de la ville de Naza-
reth, en Judée, dans la ville
de David qui est appelée
Bethléem, alléluia.

4. Et ils vinrent en grande
hâte, et ils trouvèrent Marie
et Joseph, et l'Enfant cou-
ché dans une crèche, allé-
luia.

5. Et Jésus était à ce dé-
but (de sa vie publique) âgé
d'environ trente ans et on
le croyait fils de Joseph,
alléluia.

Capitule. — Genèse 49, 26

BENEDICTIONES patris tui
confortatæ sunt bene-
dictiónibus patrum ejus,
donec veniret Desidérium
còllium æternórum : fiant
in cápite Joseph, et in
vértice Nazaræi inter fra-
tres suos.

LES bénédictiones de ton
père seront fortifiées par
les bénédictiones de ses pères,
jusqu'à ce que se réalise le
Desir des collines éternelles.
Que ces bénédictiones se ré-
pandent sur la tête de Jo-
seph, et sur le haut de la
tête de celui qui est un Na-
zaréen¹ entre ses frères.

Hymne

TE, Joseph, célèbrent
ágmina cælitum,
Te cuncti résonent chris-
tiadum chori,
Qui clarus méritis, junctus
es ínclytæ
Casto fœdere Vírgini.

QUELLES vous célèbrent,
ô Joseph, les phalanges
célestes! qu'ils vous chan-
tent, tous les chœurs des
chrétiens, vous, éclatant de
mérites, qui êtes uni à la
Vierge glorieuse par une
chaste alliance.

1. Un homme spécialement consacré à Dieu.

Almo cum túmidam
gérmine cónjugem
Admírans, dúbio tangeris
ánxius,
Afflátu súperi Fláminis
Angelus
Concéptum Púerum do-
cet.

Tu natum Dóminum
stringis, ad éxteras
Ægypti prófugum tu sé-
queris plagas ;
Amíssum Sólymis quæris,
et invenis,
Miscens gáudia flétibus.

Post mortem réliquos
sors pia cónsecrat,
Palmámque eméritos gló-
ria súscipit :
Tu vivens, Súperis par,
frúeris Deo,
Mira sorte beátior.

Nobis, summa Trias,
parce precántibus,
Da Joseph méritis sídera
scándere ;
Ut tandem liceat nos tibi
pérpetim
Gratum prómere cánti-
cum. Amen.

ÿ. Constituit eum dó-
minum domus suæ, alle-
lúia. ʁ. Et príncipem
omnis possessionis suæ,
allelúia.

Ad Magnif. Ant. Cum
esset desponsáta * Mater
Jesu, María, Joseph, án-

Quand votre épouse por-
tait son divin enfant, étonné,
vous êtes atteint d'un doute
cruel. C'est au souffle de
l'Esprit d'en Haut, vous dit
l'Ange, qu'a été conçu l'En-
fant.

Vous prenez le Seigneur
nouveau-né, et vers les
plages lointaines de l'Égypte
vous le suivez fugitif, vous
le cherchez perdu à Jérú-
salem, et vous le trouvez,
mélant la joie à vos larmes.

Les autres sont glorifiés
après une sainte mort, ceux
qui méritent la palme sont
reçus dans la gloire ; mais
vous, égal aux Anges, et
même plus heureux, par un
partage admirable, vous
jouissez de Dieu dès cette vie.

Trinité souveraine, écoutez
nos prières ; accordez-
nous, par les mérites de
Joseph, de monter au ciel ;
pour qu'il nous soit per-
mis enfin de vous chanter à
jamais le cantique de l'action
de grâces. Amen.

ÿ. Il l'a établi seigneur de
sa maison, allélúia. ʁ. Et
maître de tout son domaine,
allelúia.

A Magnif. Ant. Marie,
mère de Jésus, étant fiancée
à Joseph, avant qu'ils eus-

tequam convenirent, inventa est in útero habens de Spírítu Sancto, allelúia.

sent habité ensemble, il se trouva qu'elle avait conçu du Saint-Esprit, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES :

ÿ. Sub umbra illius, quem desideráveram, sedi, allelúia. R. Et fructus ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Fili, quid fecisti * nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes quærebámus te, allelúia.

ÿ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, allélúia. R. Et son fruit est doux à ma bouche, allélúia.

A Magnif. Ant. Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, allélúia.

Oraison

DEUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitricis tuæ sponsum elígere dignátus es: præsta, quæsumus; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis: Qui vivis et regnas.

O DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux. Vous qui vivez.

A MATINES

Invitat. Laudémus Deum nostrum * In veneratione beáti Joseph, protectóris nostri, allelúia.

Invit. Louons notre Dieu,* En la vénération du bienheureux Joseph, notre protecteur, allélúia.

Hymne : Te Joseph célèbrent comme ci-dessus.

AU I^{er} NOCTURNE

Ant. Angelus Dómini *
appáruit in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum ; et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia.

Psaumes des Nocturnes, comme au Commun d'un Confesseur Pontife, p. [178] et suiv.

ÿ. Confitébor nómini tuo, allelúia. ʀ. Quóniam adjútor et protéctor factus es mihi, allelúia.

Ant. Un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et fuis en Égypte ; et demeure là jusqu'à ce que je te parle, allélúia.

ÿ. Je glorifierai votre nom, allélúia. ʀ. Parce que vous m'êtes devenu un aide et un protecteur, allélúia.

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 39, 1-6

[Élévation de Joseph, intendant de Putiphar.]

IGITUR Joseph ductus est in Ægyptum, emítque eum Pútiphar eunúchus pharaónis, princeps exercitus, vir Ægyptius, de manu Ismaëlitárum, a quibus perdúctus erat. Fuítque Dóminus cum eo, et erat vir in cunctis prospere agens : habitavítque in domo dómini sui, qui óptime nóverat Dóminum esse cum eo, et ómnia quæ géreret, ab eo dirigi in manu illius. Invenítque Joseph grátiam coram dó-

JOSEPH ayant donc été mené en Égypte, Putiphar, Égyptien, eunuque du pharaon et général de ses troupes, l'acheta des Ismaélites qui l'y avaient conduit. Le Seigneur était avec lui, et tout lui réussissait Il demeurait dans la maison de son maître, qui savait très bien que le Seigneur était avec lui et qu'il dirigeait sa main en tout ce dont il s'occupait. Joseph, ayant donc trouvé grâce devant son maître, se donna

mino suo, et ministrabat ei : a quo præpositus omnibus gubernabat creditam sibi domum et universa quæ ei tradita fuerant ; benedixitque Dominus domui Ægyptii propter Joseph, et multiplicavit tam in ædibus quam in agris cunctam ejus substantiam ; nec quidquam aliud nóverat, nisi panem quo vescebatur. Erat autem Joseph pulchra facie et decorus aspectu.

Ὶ. Clamavit populus ad regem, alimenta petens ; * Quibus ille respondit : *Ite ad Joseph, alleluia.* Ὶ. *Salus nostra in manu tua est : respice nos tantum, et læti serviemus regi.* Quibus.

tout entier à son service ; et ayant reçu de lui l'autorité sur toute sa maison, il la gouvernait avec tout ce qui lui avait été remis entre les mains. Le Seigneur bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph, et il multiplia tout son bien, tant à la ville qu'à la campagne, en sorte que Putiphar ne s'occupait de rien autre chose que du pain qu'il mangeait. Or Joseph était beau de visage et très agréable.

Ὶ. Le peuple cria vers le roi, demandant des vivres. * Celui-ci leur répondit : *Allez à Joseph, alléluia.* Ὶ. *Notre salut est en votre main ; regardez-nous seulement, et avec joie nous servirons le roi.* Celui-ci.

LEÇON II

Chapitre 41, 37-49

[Comblé de puissance et d'honneurs par le Pharaon.]

PLACUIT pharaóni consilium, et cunctis ministris ejus ; locutusque est ad eos : Num invenire poterimus talem virum, qui Spiritu Dei plenus sit ? Dixit ergo ad Joseph : Quia ostendit tibi Deus omnia quæ locutus es, numquid sapientiórem et

CE conseil plut au pharaon et à tous ses ministres, et il leur dit : « Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, qui fût aussi rempli de l'Esprit de Dieu ? » Il dit donc à Joseph : « Puisque Dieu t'a fait voir tout ce que tu nous as dit, où pourrai-je trouver quelqu'un plus sage que toi,

consímilem tui inveníre pótero? Tu eris super domum meam, et ad tui oris impérium cunctus pópulus obédiet; uno tantum regni sólio te præcedam. Dixítque rursus phárao ad Joseph : Ecce constitui te super unívér-sam terram Ægypti. Tulítque ánulum de manu sua, et dedit eum in manu ejus; vestivítque eum stola byssina, et collo torquem áuream circumpósuit. Fecítque eum ascéndere super currum suum secúndum, clamánte præcône ut omnes coram eo genuflécterent et præpósitum esse scirent unívér-sæ terræ Ægypti.

17. Fecit me Deus quasi patrem regis, et dómimum unívér-sæ domus ejus : * Exaltávit me, ut salvos fáceret multos pópulos, alleluia. ŷ. Veníte ad me, et ego dabo vobis ómnia bona Ægypti, ut comedátis medúllam terræ. Exaltávit.

ou même semblable à toi? C'est toi qui auras l'autorité sur ma maison. Quand tu ouvriras la bouche pour commander, tout le peuple t'obéira, et je n'aurai au-dessus de toi que le trône et la qualité de roi. » Le pharaon dit encore à Joseph : « Je t'établis aujourd'hui pour commander à toute l'Égypte. » En même temps, il ôta son anneau de sa main et le mit en celle de Joseph; il le fit revêtir d'une robe de fin lin, et lui mit au cou un collier d'or. Il le fit ensuite monter sur l'un de ses chars, qui était le second après le sien, et fit crier par un héraut que tout le monde fléchît le genou devant lui, et que tous reconnussent qu'il avait été établi pour commander à toute l'Égypte.

17. Dieu a fait de moi comme le père du roi, et le maître de toute sa maison. * Il m'a élevé pour sauver beaucoup de peuples, alleluia. ŷ. Venez à moi, et je vous donnerai tous les biens de l'Égypte, afin que vous vous nourrissiez de la moelle de cette terre. Il m'a élevé.

LEÇON III

[Les sept années d'abondance.]

DIXIT quoque rex ad Joseph : Ego sum phárao : absque tuo imperio non movébit quisquam manum aut pedem in omni terra Ægypti. Vertítque nomen ejus, et vocávit eum lingua Ægyptíaca Salvatórem mundi. Deditque illi uxórem Ase-neth, fíliam Putipháre sacerdotís Heliopóleos. Egréssus est itaque Joseph ad terram Ægypti (trigín-ta autem annórum erat quando stetit in conspéctu regis pharaónis), et circuívit omnes regiónes Ægypti. Venítque fertílit-as septem annórum : et in manípulos redáctæ sé-getes congregátæ sunt in hórrea Ægypti. Omnis étiam frugum abundántia in síngulis úrbibus cóndita est. Tántaque fuit abundántia trítici, ut arénæ maris coæquarétur, et có-pia mensúram excéderet.

℞. Jam lætus móriar, quia vidi fáciem tuam, et supérstitem te relínquo. Non sum fraudátus aspéctu tuo : * Insuper osténdit mihi Dóminus semen tuum, allelúia. †. Qui

LE roi dit encore à Joseph : « Je suis le pharaon : nul ne remuera ni le pied ni la main, dans toute l'Égypte, sans ton consentement. » Il changea aussi son nom et il l'appela en langue égyptienne : « Sauveur du monde. » Et il lui fit épouser Aséneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis. Après cela, Joseph alla visiter l'Égypte ; (il avait trente ans lorsqu'il parut devant le pharaon), et il fit le tour de toutes les provinces d'Égypte. Les sept années de fertilité vinrent donc ; et le blé, ayant été mis en gerbes, fut serré ensuite dans les greniers de l'Égypte. On mit aussi en réserve, dans toutes les villes, cette grande abondance de grains. Car il y eut une si grande quantité de froment qu'elle égalait le sable de la mer et qu'elle ne pouvait pas même se mesurer.

℞. Je mourrai maintenant joyeux, puisque j'ai vu ton visage, et que je te laisse après moi. Je n'ai pas été privé de la joie de te voir. * Et en outre le Seigneur m'a montré tes enfants, alléluia.

pascit me ab adolescéntia mea, benedícat púeris istis et invocétur super eos nomen meum. Insuper. Glória. Insuper.

ÿ. Que celui qui me nourrit depuis ma jeunesse bénisse ces enfants et que mon nom soit invoqué sur eux. Et. Gloire au Père. Et.

AU II^e NOCTURNE

Ant. Angelus Dómini * apparaît in somnis Joseph, dicens : Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et vade in terram Israël ; defúnti sunt enim qui quærébant ánimam Púeri, allelúia.

ÿ. Réspice de cælo, et vide, et vísita vineam istam, allelúia. ʔ. Et pèrfice eam, allelúia.

Ant. L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant : Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère, et va dans la terre d'Israël, car ils sont morts ceux qui en en voulaient à la vie de l'Enfant, alléluia.

ÿ. Regardez du haut du ciel et voyez, et visitez cette vigne, alléluia. ʔ. Et rendez-la prospère, alléluia.

LEÇON IV

Sermo sancti
Bernardíni Senénsis

Sermon de saint
Bernardin de Sienne

Sermon sur saint Joseph

[Éloge de saint Joseph.]

Les grâces de Dieu proportionnées à la mission de Joseph.]

OMNIUM singulárium gratiárum alicui ratióabili creatúræ comunicatárum generális régula est, quod, quando-cúmque divína grátia éligit áliquem ad áliquam grátiam singulárem, seu ad áliquem sublímum statum, ómnia charísmata donet, quæ illi persónæ sic eléctæ et ejus officio necessária sunt, atque il-

TOUTES les grâces particulières communiquées à quelque créature raisonnable sont ainsi réglées, habituellement : quand la bonté divine choisit quelqu'un pour quelque grâce spéciale, ou pour quelque condition élevé, elle accorde tous les dons qui sont nécessaires à la personne ainsi choisie et à sa mission, et qui la comblent

am copieuse décorant. Quod maxime verificatum est in sancto Joseph, putativo patre Domini nostri Jesu Christi, et vero sponso Regine mundi et Domine Angelorum; qui ab eterno Patre electus est fidelis nutritus atque custos principium thesaurorum suorum, scilicet Filii ejus et Sponsae suae: quod officium fidelissime prosecutus est. Cui propterea Dominus ait: Serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui.

Ṛ. Dedisti mihi protectionem salutis tuae et dextera tua suscepit me: * Protector meus et cornu salutis meae et susceptor meus, alleluia. ṽ. Ego protector tuus sum et merces tua magna nimis. Protector.

LEÇON V

[Joseph, clef de l'Ancien Testament.]

SI comparez eum ad totam Ecclesiam Christi, nonne iste est homo electus et specialis, per quem et sub quo Christus est ordinatus et honeste introductus in mundum? Si ergo Virgini Matri tota Ecclesia sancta debitor

d'honneur. Cela s'est surtout réalisé chez saint Joseph, père putatif de notre Seigneur Jésus-Christ et véritable époux de la Reine du monde et de la Souveraine des Anges. C'est lui qui fut choisi par le Père éternel, comme fidèle nourricier et gardien de ses principaux trésors, c'est-à-dire de son Fils et de son Épouse, mission qu'il remplit très fidèlement. C'est pourquoi le Seigneur lui a dit: *Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur*¹.

Ṛ. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu: * Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. ṽ. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

SI vous considérez sa relation à toute l'Église du Christ, n'est-il pas cet homme choisi et privilégié, par lequel et sous la garde duquel le Christ est entré dans le monde, avec sagesse et honneur? Si donc la sainte Église toute entière est rede-

1. *Matth.* 25, 21.

est, quia per eam Christum suscipere digna facta est ; sic profecto post eam huic debet gratiam et reverentiam singularem. Ipse enim est clavis veteris Testamenti, in qua patriarchalis et prophetalis dignitas promissum consequitur fructum. Porro hic est solus, qui corporaliter possédit, quod eis divina dignatio repromisit. Mérito igitur figuratur per illum patriarcham Joseph, qui populis frumenta servavit. Sed et hic illum præcellit, quia non solum Ægyptiis panem corporalis vitæ, sed omnibus électis Panem de cælo, qui cælestem vitam tribuit, cum multa solertia enutrivit.

℞. Státuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morabitur ; protegétur sub tégmine illius a fervóre : * Et in glória ejus requiescet, alleluia. √. Speráte in eo, omnis congregatio populi,

vable à la Vierge Mère, pour avoir été, par elle, rendue digne de recevoir le Christ, après elle, c'est assurément à Joseph qu'elle doit une reconnaissance et une vénération particulières. Lui-même, en effet, est comme la clef de l'ancien Testament, par laquelle les patriarches et les prophètes ont mérité d'obtenir la réalisation de la promesse. Certes il est le seul qui possède réellement ce que la bonté divine leur avait promis. C'est donc avec raison qu'il est figuré par ce patriarche Joseph qui mit en réserve du froment pour les peuples. Mais il le surpasse, parce que, mieux que le pain de la vie corporelle accordé aux Égyptiens, il a nourri, avec une grande sollicitude, pour l'usage de tous les élus, le Pain du ciel qui donne la vie céleste.

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse ¹, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre il sera garanti de la chaleur : * Et il se reposera dans sa gloire, alléluia. √. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière

1. C'est la Sagesse que représente le pronom *illius*, dans le texte cité, emprunté à l'*Éclésiastique* 19, 26.

effúndite coram illo corda
vestra. Et.

du peuple, répandez devant
lui vos cœurs. Et.

LEÇON VI

[Sa récompense au ciel.]

PROFECTO dubitándum non est, quod Christus fá miliaritátem, reveréntiam atque sublimíssimam dignitátem, quam illi exhibuit, dum ágeret in humanis, tamquam fílius patri suo, in cælis útique non negávit, quin pótius complévit et consummávit. Unde non immérito in verbo propósito a Dómino subinfértur : Intra in gáudium Dómini tui. Unde, licet gáudium æternæ beatitúdinis in cor hóminis intret, máluit tamen Dóminus ei dícere, Intra in gáudium ; ut mystice innuátur quod gáudium illud non solum in eo sit intra, sed úndique illum circúmdans et absórbens, et ipsum velut abyssus infínita submèrgens. Memento ígitur nostri, beáte Joseph, et tuæ oratiónis suffrágio apud tuum putatívum Fílium intercéde ; sed et beatíssimam Vírginem sponsam tuam nobis propítiam redde, quæ Mater est ejus, qui cum Patre et Spírítu Sancto

ASSURÉMENT il n'est pas douteux que le Christ, après la familiarité, le respect et la sublime dignité qu'il lui accorda sur terre comme un fils à son père, non seulement ne lui refusa pas les mêmes égards au ciel, mais bien plus les compléta et les perfectionna. C'est donc à bon droit qu'à la parole ci-dessus, le Seigneur ajoute : *Entre dans la joie de ton Seigneur*. Bien que la joie de l'éternelle béatitude entre dans le cœur de l'homme, le Seigneur a cependant préféré lui dire : *Entre dans la joie*, comme pour insinuer mystérieusement que cette joie non seulement est au dedans de lui, mais encore qu'elle l'environne de toute part, l'absorbe et le submerge comme un abîme sans fond. Souvenez-vous donc de nous, bienheureux Joseph, et, par le suffrage de votre prière, intercédez auprès de votre Fils putatif. Rendez-nous aussi favorable la très bienheureuse Vierge, votre épouse, qui est la Mère de

vivit et regnat per infinita
sæculasæculorum. Amen.

℞. Si consistant advérsum me castra, non timébit cor meum : * Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, allélúia. √. In te cantátio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória. Si exsúrgat.

AU III^e NOCTURNE

Ant. Consúrgens Joseph, * accépit Púerum et Matrem ejus, et venit in terram Israël ; et habitávit in civitáte, quæ vocátur Náza-reth, allélúia.

√. Invocávi Dóminum, Patrem Dómini mei, allélúia. ℞. Ut non derelínquat me in die tribulatiónis, allélúia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

[La généalogie de Jésus.]

IN illo tēpore : Factum est autem cum baptizaretur omnis pópulus, et Jesu baptizáto et oránte, apértum est cælum. Et réliqua.

√. J'ai invoqué le Seigneur, le Père de mon Seigneur, allélúia. ℞. Afin qu'il ne m'abandonne point au jour de l'épreuve, allélúia.

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, priait, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti
Augustini Episcopi

Livre 2 sur l'accord des Évangélistes

[Saint Luc mentionne le père d'adoption de Jésus.]

MANIFESTUM est illud quod ait, Ut putabatur filius Joseph, propter illos dixisse, qui eum ex Joseph, sicut alii homines nascuntur, natum arbitrarentur. Quos autem movet, quod alios progentores Matthæus enumerat, descendens a David usque ad Joseph, alios autem Lucas, ascendens a Joseph usque ad David : facile est, ut advertant duos patres habere potuisse Joseph : unum a quo genitus, alterum a quo fuerit adoptatus. Antiqua est enim consuetudo adoptandi etiam in illo populo Dei, ut sibi filios facerent, quos non ipsi genuissent. Unde intelligitur Lucas patrem Joseph, non a quo genitus, sed a quo fuerat adoptatus, suscepisse in Evangelio suo, cujus progenitores sursum versus commemorat, donec exiret ad David.

℞. Joseph, fili David, noli timere accipere Ma-

Homélie de saint
Augustin Évêque

IL est évident que si saint Luc dit : *Etant regardé comme fils de Joseph*, c'est à cause de ceux qui pensaient que Jésus naquit de Joseph comme naissent les autres hommes. Quant à ceux qui sont surpris de ce que, dans son énumération des ancêtres, saint Matthieu, en descendant de David jusqu'à Joseph, en nomme d'autres que saint Luc, qui remonte de Joseph jusqu'à David, il leur est facile de remarquer que Joseph a pu avoir deux pères : l'un par qui il fut engendré, l'autre par qui il fut adopté. C'était en effet un antique usage, même chez ce peuple de Dieu, de se procurer des enfants en adoptant ceux qu'on n'avait pas engendrés soi-même. On comprend donc que saint Luc, en recevant dans son Évangile, comme père de Joseph, non celui qui l'engendra, mais celui qui l'adopta, énumère en remontant les ancêtres de ce dernier, jusqu'à ce qu'il arrive à David.

℞. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir

riam conjugem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spiritu Sancto est ; páriet autem filium, * Et vocábis nomen ejus Jesum, allélúia. ̎. Ipse enim salvum fáciét pópulum suum a peccátis eórum. Et.

Marie ton épouse ; car ce qui est né en elle est du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, * Et tu l'appelleras du nom de Jésus, allélúia. ̎. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et.

LEÇON VIII

[Saint Matthieu mentionne le père naturel.]

CUM enim necesse sit, utróque Evangelísta vera narránte, et Matthæo scílicet et Luca, ut unus eórum ejus patris originem tenéret qui genúerat, alter ejus qui adoptáverat Joseph ; quem probabilius intelligimus adoptántis originem tenuisse quam eum, qui nóluit Joseph génitum dícere ab illo cujus eum filium esse narrábat ? Matthæus autem dicens, Abraham genuit Isaac, Isaac genuit Jacob, atque ita in hoc verbo, quod est, Génuit, perseverans, donec in último díceret, Jacob autem genuit Joseph ; satis expréssit ad eum patrem se perduxísse originem generántium, a quo Joseph non adoptátus, sed génitus erat.

EN effet, puisque l'un et l'autre, saint Matthieu et saint Luc, disent la vérité, — et qu'il est nécessaire d'admettre que l'un d'eux mentionne le père naturel de Joseph et l'autre, son père adoptif, — ne devons-nous pas alors plus probablement admettre comme partisan de la filiation adoptive, l'Évangéliste qui n'a point voulu dire que Joseph était « engendré » par celui qu'il lui donnait comme père ? Saint Matthieu, au contraire, en disant : *Abraham a engendré Isaac, Isaac a engendré Jacob*, et ainsi se servant de ce même verbe « engendrer », jusqu'à ce qu'il dise en dernier lieu : *Jacob, à son tour, a engendré Joseph*, montre assez qu'il termine sa liste généalogique, non pas au père par qui Joseph fut adopté, mais à celui par lequel il fut engendré.

℣. Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. √. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi Filium meum. Et. Glória Et.

℣. Lève-toi, prends l'Enfant et sa Mère et fuis en Égypte; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. √. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : *J'ai rappelé mon Fils d'Égypte*¹. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Par son amour, le père adoptif engendre à la façon de Dieu par rapport à ses fils.]

QUAMQUAM si étiam Lucas génitum diceret Joseph ab Heli, nec sic nos hoc verbum perturbare deberet, ut aliud crederemus quam ab uno Evangelista gignentem, ab altero adoptantem patrem fuisse commemoratum. Neque enim absurde quisque dicitur non carne sed caritate genuisse, quem filium sibi adoptaverit. At vero étiam nos, quibus dedit Deus potestatem filios ejus fieri, de natura atque substantia sua non nos genuit, sicut unicum Filium, sed útique dilectione adoptavit.

SI même saint Luc disait que Joseph a été engendré par Héli, cette parole ne devrait point nous troubler, puisque nous croirions seulement que l'un des Évangélistes a mentionné le père naturel, et l'autre, le père d'adoption. En effet, il n'est point absurde de dire de quelqu'un qu'il a engendré, non par la chair, mais par la charité, celui qu'il a adopté pour fils. Mais nous-mêmes, à la vérité, à qui Dieu a donné le pouvoir de devenir ses enfants, nous n'avons pas été engendrés par Dieu de sa propre nature et substance, comme son Fils unique, mais c'est bien par amour qu'il nous a adoptés.

1. *Ose* II, 1.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Jacob autem * genuit Joseph, virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus, alleluia.

1. Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ, alléluia.

Psaumes du Dimanche p. 17.

2. Missus est * Angelus Gábriel a Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Náza-reth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, alleluia.

2. L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans la ville de Galilée appelée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, alléluia.

3. Ascendit autem * Joseph a Galilæa de civitate Náza-reth in Judæam, in civitatem David, quæ vocatur Béthlehem, alleluia.

3. Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, dans la ville de David qui est appelée Bethléem, alléluia.

4. Et venerunt festinantes, * et invenerunt Mariam, et Joseph, et Infan-tem positum in præsepio, alleluia.

4. Et ils vinrent en grande hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'Enfant couché dans une crèche, alléluia.

5. Et ipse Jesus * erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur filius Joseph, alleluia.

5. Et Jésus était, à ce début (de sa vie publique), âgé d'environ trente ans, et on le croyait fils de Joseph, alléluia.

Capitule. — Genèse 49, 26

BENEDICTIONES patris tui confortatæ sunt benedictionibus patrum ejus, donec veniret Desiderium collium æternorum : fiant

LES bénédictions de ton père seront fortifiées par celles de ses pères, jusqu'à ce que se réalise le Désir des collines éternelles.

in cápite Joseph, et in
vértice Nazaræi inter fra-
tres suos.

Que ces bénédictions se ré-
pandent sur la tête de Jo-
seph, et sur le haut de la
tête de celui qui est un Na-
zaréen entre ses frères.

Hymne

CÆLITUM, Joseph, de-
cus, atque nostræ
Certa spes vitæ, colu-
ménque mundi,
Quas tibi læti cānimus,
benignus
Súscipe laudes.

O JOSEPH, gloire des habi-
tants du ciel, sûre espé-
rance de notre vie et sou-
tien du monde, recevez avec
bonté les louanges que nous
vous chantons avec joie.

Te Sator rerum státuit
pudicæ
Víriginis sponsum, voluit-
que Verbi
Te patrem dici, dedit et
minístrum
Esse salutis.

C'est vous que le Créa-
teur du monde a donné
comme époux à la Vierge
pure ; il a voulu que vous
fussiez appelé le Père du
Verbe, et il vous a établi
ministre de notre salut.

Tu Redemptórem stá-
bulo jacéntem,
Quem chorus Vatum céci-
nit futúrum,
Aspicias gaudens, humi-
lílsque natum
Numen adóras.

C'est vous qui contem-
plez avec joie le Rédemp-
teur couché dans la crèche,
lui dont le chœur des Pro-
phètes a chanté la venue ; et
vous adorez humblement un
Dieu qui vient de naître.

Rex Deus regum, Do-
minátor orbis,
Cujus ad nutum tremit
inferórum
Turba, cui pronus famu-
látur æther,
Se tibi subdit.

Le Dieu Roi des rois,
Seigneur du monde, dont un
geste fait trembler la troupe
infernale, devant qui le ciel
s'incline, il vous obéit.

Laus sit excélsæ Tríadi
perénnis,
Quæ tibi præbens súperos
honóres,

Louange éternelle à la
Trés-Haute Trinité qui,
vous accordant les honneurs
du ciel, daigne nous donner,

Det tuis nobis méritis
beátæ

Gáudia vitæ. Amen.

ÿ. Dedísti mihi protec-
tiónem salútis tuæ, alle-
lúia. R. Et dextera tua sus-
cepít me, allélúia.

Ad Bened. Ant. Joseph,
fili David, * noli timére
accípere Mariám cónju-
gem tuam ; quod enim in
ea natum est, de Spíritu
Sancto est, allélúia.

par vos mérites, les joies
de la vie bienheureuse.

Amen.

ÿ. Vous m'avez donné la
protection de votre salut,
allélúia. R. Et votre droite
m'a soutenu, allélúia.

A Bénéd. Ant. Joseph,
fils de David, ne crains pas
de recevoir Marie, ton
épouse ; car ce qui est né en
elle est du saint Esprit,
allélúia.

Oraison

DEUS, qui ineffábili pro-
vidéntia beátum Jo-
seph sanctíssimæ Geni-
trícis tuæ sponsum elígere
dignatus es : præsta, quæ-
sumus ; ut, quem protec-
tórem venerámur in terris,
intercessórem habére me-
reámur in cælis : Qui vivis
et regnas.

O DIEU qui, par une pro-
vidence ineffable, avez
daigné choisir le bienheu-
reux Joseph pour époux de
votre très sainte Mère, faites,
nous vous en prions, que le
vénéral sur la terre com-
me notre protecteur, nous
méritions de l'avoir pour
intercesseur dans les cieux :
Vous qui vivez et réglez.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes

R. br. Constituit cum
dóminum domus suæ, *
Allélúia, allélúia. Consti-
tuit. ÿ. Et principem om-
nis possessiónis suæ. Alle-
lúia, allélúia. Glória Patri.
Constituit.

ÿ. Confitébor nómini
tuo, allélúia. R. Quóniam

R. br. Il l'a établi seigneur
de sa maison, * Allélúia,
allélúia. ÿ. Et maître de tout
son domaine. Allélúia, allé-
lúia. Gloire au Père. Il l'a
établi.

ÿ. Je rendrai gloire à
votre nom, allélúia. R.

adjutor et protector factus
es mihi, alleluia.

Parce que vous avez été
mon aide et mon protec-
teur, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — Gen. 49, 25

DEUS patris tui erit adju-
tor tuus, et Omnipoten-
s benedictet tibi bene-
dictionibus cæli desuper.

℞. br. Confitebor nó-
mini tuo, * Alleluia, alle-
luia. Confitebor. ☩. Quóniam
adjutor et protector
factus es mihi. Alleluia,
alleluia. Glória Patri. Con-
fitebor.

☩. Justus germinábit
sicut lílium, alleluia. ℞. Et
florébit in ætérnum ante
Dóminum, alleluia.

LE Dieu de ton père sera
ton protecteur, et le
Tout-Puissant te comblera,
d'en-haut, des bénédictions
du ciel.

℞. br. Je rendrai gloire à
votre nom, * Alléluia, allé-
luia. Je rendrai. ☩. Parce que
vous avez été mon aide et
mon protecteur. Alléluia,
alleluia. Gloire au Père. Je
rendrai gloire.

☩. Le juste sera fécond
comme le lis, alleluia. * ℞.
Et il fleurira éternellement
devant le Seigneur, alleluia.

A NONE

Capitule. — Gen. 49, 22

FILIUS accrésens Jo-
seph, filius accrésens,
et decórus aspéctu : filiæ
discurrérunt super mu-
rum.

℞. br. Justus germi-
nábit sicut lílium, * Alle-
luia, alleluia. Justus. ☩.
Et florébit in ætérnum
ante Dóminum. Alleluia,
alleluia. Glória. Justus.

JOSEPH croitra et se multi-
pliera. Il est agréable à
contempler ; ses rameaux
courent par-dessus la mu-
raille.

℞. br. Le juste sera fécond
comme le lis, * Alléluia,
alleluia. Le juste. ☩. Et il
fleurira éternellement de-
vant le Seigneur. Alléluia,
alleluia. Gloire. Le juste.

ÿ. Plantátus in domo
Dómini, allelúia. ʀ. In
átriis domus Dei nostri,
allelúia.

ÿ. Planté dans la maison
du Seigneur, alléluia. ʀ.
Dans les parvis de la mai-
son de notre Dieu, alléluia.

AUX II^e VÊPRES

Comme c'est indiqué aux I^{res} Vêpres, p. 125.

Pendant l'Octave et le jour Octave, Antiennes et Psaumes, à toutes les Heures, et Versets des Nocturnes du jour occurrent, comme au Psautier; le reste comme à la Fête, excepté les Leçons qui, au I^{er} Nocturne, sont de l'Écriture courante, avec leurs Répons du Temps, mais aux II^e et III^e Nocturnes sont propres, pour chaque jour.

POUR MÉMOIRE DE LA FÊTE DE S. JOSEPH PENDANT L'OCTAVE

A LAUDES

Ant. Joseph, fili David,
noli timere accipere Ma-
riam conjugem tuam;
quod enim in ea natum
est, de Spíritu Sancto est,
allelúia.

ÿ. Dedisti mihi protec-
tionem salutis tuæ, alle-
lúia. ʀ. Et dextera tua
suscepit me, allelúia.

Ant. Joseph, fils de Da-
vid, ne crains pas de rece-
voir Marie, ton épouse; car
ce qui est né en elle est du
Saint-Esprit, alléluia.

ÿ. Vous m'avez donné la
protection de votre salut,
alléluia. ʀ. Et votre droite
m'a soutenu, alléluia.

Oraison comme ci-dessous.

A VÊPRES

Quand, le lendemain, on doit faire l'Office de l'Octave.

Ant. Cum esset despon-
sata Mater Jesu, María,
Joseph, antequam conve-
nissent, inventa est in útero

Ant. Marie, mère de Jé-
sus, étant fiancée à Joseph,
avant qu'ils eussent habité
ensemble, il se trouva qu'elle

habens de Spíritu Sancto, allelúia.

ŷ. Constituit eum dñm domus suæ, allelúia. ⁊. Et príncipem omnis possessionis suæ, allelúia.

avait conçu du Saint-Esprit, alléluia.

ŷ. Il l'a établi seigneur de sa maison, alléluia. ⁊. Et maître de tout son domaine, alléluia.

Mais si, le lendemain, on ne doit pas faire l'Office de l'Octave :

Ant. Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes, quærebámus te, allelúia.

ŷ. Sub umbra illús quem desideráveram, sedi, allelúia. ⁊. Et fructus ejus dulcis gútturi meo, allelúia.

Ant. Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions, alléluia.

ŷ. A l'ombre de celui que j'avais désiré, je me suis assis, alléluia. ⁊. Et son fruit est doux à ma bouche, alléluia.

Oraison

DEUS, qui ineffábili providéntia beátum Joseph sanctíssimæ Genitricis tuæ sponsum elígere dignatus es : præsta, quæsumus ; ut, quem protectórem venerámur in terris, intercessórem habére mereámur in cælis : Qui vivis et regnas.

O DIEU qui, par une providence ineffable, avez daigné choisir le bienheureux Joseph pour époux de votre très sainte Mère, faites, nous vous en prions, que le vénérant sur la terre comme notre protecteur, nous méritions de l'avoir pour intercesseur dans les cieux : Vous qui vivez et réglez.

JEUDI
II^e JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH
SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

Leçons et Répons, p. 73.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermone sancti
Bernardini Senensis

Du Sermon de saint
Bernardin de Sienne

Sermon sur S. Joseph

[Les vertus de Joseph.

Comme époux de Marie.]

CUM inter Mariam et Joseph fuerit verissimum matrimonium per divinam inspirationem contractum, et in matrimonio fiat unio animorum in tantum quod una dicuntur persona sponsus et sponsa, ut possit dici unitas quasi summa; quomodo cogitare potest mens discreta quod Spiritus Sanctus tanta unione uniret menti tantæ Virginis aliquam animam, nisi ei virtutum operatione simillimam? Unde credo, istum virum sanctum Joseph fuisse mundissimum in virginitate, profundissimum in humilitate, ardentissimum in Dei amore et caritate, altissimum in

PUISQUE entre Marie et Joseph il y eut un très véritable mariage contracté par l'inspiration divine, et que, dans le mariage, l'union des cœurs est telle qu'on appelle une seule et même personne l'époux et l'épouse, pour exprimer une unité presque complète, comment un esprit clairvoyant peut-il penser que l'Esprit-Saint ait uni d'une union si étroite à l'âme d'une Vierge si grande quelque autre âme, sans que celle-ci lui fût très semblable par la pratique des vertus? Je crois donc que saint Joseph fut le plus pur des hommes en virginité, le plus profond en humilité, le plus ardent en amour de Dieu et en charité;

contemplatione. Et quia nóverat Virgo istum sibi a Spíritu Sancto datum in sponsum, et in suæ virginitátis fidum custódem, et ad participándum secum in caritátis amore et obsequiosa sollicitúdine erga diviníssimam Prolem Dei ; ideo credo, quod totíus cordis afféctu hunc sanctum Joseph, sinceríssime diligébat.

Ṛ. Dedísti mihi protectionem salútis tuæ et dextera tua suscepit me : * Protéctor meus et cornu salútis meæ et susceptor meus, allelúia. Ṛ. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

le plus élevé en contemplation. La Vierge savait que l'Esprit-Saint le lui avait donné pour époux, pour fidèle gardien de sa virginité et pour partager avec elle cet amour de charité et cette sollicitude attentive envers son divin Enfant, le Fils de Dieu. Je crois donc que, de toute l'affection de son cœur, elle aimait très sincèrement saint Joseph.

Ṛ. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; * Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. Ṛ. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

LEÇON V

[Amour pour Jésus.]

HABUIT Joseph erga Christum ardentíssimam caritátem. Quis déneget, óbsecro, quod ipsi tenénti Christum in bráchiis aut confabulánti cum ipso, Christus, sive infans sive adúltus, ingéreret et imprímeret ineffábiles sensus atque jucunditátes de semetípso, et hoc cooperánte extérius grátia Christi cum filiáli aspéctu, affátu atque

JOSEPH eut pour le Christ la plus ardente charité. Qui niéra, je vous le demande, que, lorsqu'il tenait le Christ enfant dans ses bras et conversait avec le Christ adolescent, celui-ci n'ait déposé et gravé dans l'âme de Joseph d'ineffables sentiments de joie, alors qu'extérieurement, à la grâce du Christ, s'ajoutait le regard, la parole et l'étreinte d'un fils ? Oh quels

compléxu? O quanta dúlcia óscula ab ipso recépit! o quanta dulcédine audiébat balbutiéntem Párvulum se patrem vocáre, et quanta suavité sentiébat se dúlciter amplexári! Consídera étiam, cum quanta compassióne in itinéribus, quæ fecérunt, párvulum Jesum ex labóre lassum, cum grandíusculus esset, in suo grémio requiéscere faciébat : quia omni amóre transformátivo ferebátur in eum, ut in dulcíssimum Fílium sibi in cónjuge sua Vírgine per Spíritum Sanctum datum.

℞. Státuet fílios suos sub tégmíne illíus et sub ramis ejus morábitur; protegétur sub tégmíne illíus a fervóre : * Et in glória ejus requiéscet, allelúia. †. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

LEÇON VI

[En un sens, il est le père de Jésus.]

IDEO prudentíssima Mater, quæ expérta fúerat ejus afféctum, ad Fílium suum Jesum in templo reinvéntum ait : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego doléntes

doux baisers il reçut de Jésus! Oh avec quelle douceur il l'entendit, tout petit Enfant, lui balbutier le nom de père, et avec quel bonheur il se sentait doucement embrassé! Considérez aussi avec quelle compassion, au cours des voyages qu'ils entreprirent, il faisait reposer sur ses genoux le petit enfant Jésus, fatigué de la route et déjà grandissant. C'est qu'un amour sans réserve et transformant le portait vers un très doux Fils que l'Esprit-Saint lui avait donné par la Vierge, son épouse.

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches; à son ombre, il sera garanti de la chaleur; * Et il se reposera dans sa gloire, alléluia. †. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

C'EST pourquoi la Mère très prudente, qui avait expérimenté l'affection de Joseph, dit à son Fils Jésus retrouvé dans le temple : *Mon Fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voilà*

quærebâmus te. Ad hujus verbi intelléctum notândum est, quod duo sapórum génera cóntinet in se Christus, dulcórís et dolóris ; et quia sanctíssimus Joseph horum duórum gústuum mirabíliter párticeps fuit, ídeo beáta Virgo vocat eum singuláriter patrem Christi. Hic solum légitur Vírginem Joseph appellásse patrem Jesu : quia sensus dolóris, quem hábuit de Jesu pérdito, verum in eo monstrávit patris afféctum. Si enim secúndum humánas leges divínitus approbátas potest extráneus áliquem adoptáre in fílium, multo magis Dei Fílius datus ipsi Joseph in sua sanctíssima Sponsa sub virgínalis matrimónii admirábili sacraménto, debet ejus fílius appellári ; et étiam credi quod in eo fúerit gustus paternális amóris atque dolóris respéctu dílecti Jesu.

17. Si consistant advérsus me castra, non timé-

que votre père et moi, pleins de douleur, nous vous cherchions ¹. Pour comprendre cette parole, on doit remarquer que le Christ contient en lui-même deux sortes de saveurs, l'une de douceur et l'autre de douleur ; et c'est parce que le très saint Joseph a merveilleusement participé à ces deux saveurs, que la bienheureuse Vierge l'appelle tout spécialement père du Christ. Ici seulement, on lit que la Vierge appela Joseph père de Jésus, parce que le sentiment de la douleur qu'il éprouva de la perte de Jésus manifesta en lui l'affection vraie d'un père. Si, en effet, selon les lois humaines approuvées de Dieu, un étranger peut adopter quelqu'un pour fils, combien plus le Fils de Dieu, donné à Joseph lui-même, en sa très sainte Épouse, sous l'admirable mystère d'un mariage virginal, doit-il être appelé son fils ; et même on doit croire que Joseph eut en lui ce sentiment de l'amour paternel et celui de la douleur à l'égard du bien-aimé Jésus.

17. Si des armées se dressent contre moi, mon

¹ Luc 2, 48.

bit cor meum : * Si exsurgat adversum me praelium, in hoc ego sperabo, alleluia. ψ. In te cantatio mea semper, quoniam tu adjutor fortis. Si exsurgat. Glória Patri. Si exsurgat.

cœur ne craindra pas. * Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ψ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

IN illo tempore : Factum est autem, cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato et orante, apertum est caelum. Et reliqua.

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir baptisé, priait, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

De Homilia sancti Augustini Episcopi

Homélie de saint Augustin Evêque

Livre 2 sur l'accord des Évangélistes

[Joseph était père de Jésus par adoption et dans l'estimation des gens.]

NEQUE propterea non erat appellandus Joseph pater Christi, quia non eum concumbendo genuerat ; quandoquidem pater esset etiam ejus, quem non ex sua conjugé procreatum aliunde adoptasset. Putabatur quidem Christus etiam aliter filius Joseph, tamquam ex ejus omnino carne progenitus ; sed ab eis hoc

ON ne devait point refuser d'appeler Joseph père du Christ parce qu'il n'avait pas participé à sa génération : en vérité il était bien son père, l'ayant adopté, sans lui avoir donné la vie par son épouse. A la vérité, le Christ passait pour être fils de Joseph à un autre titre, comme s'il fût issu tout à fait de sa chair ; et ceux-là le pensaient, qui ignoraient

putabatur, quos Mariæ latébat virginitas : nam Lucas ait : Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph. Qui tamen Lucas non ejus parentem solam Mariam, sed ambos parentes ejus appellare minime dubitavit, ubi ait : Puer autem crescebat et confortabatur plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo ; et ibant parentes ejus per omnes annos in Jérusalem, in die solémni Paschæ.

℞. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam ; quod enim in ea natum est, de Spiritu Sancto est ; pariet autem filium, * Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. √. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

la virginité de Marie. En effet, saint Luc dit : *Et Jésus était, en ce début, âgé d'environ trente ans, et on le croyait fils de Joseph.* Et encore saint Luc n'a pas hésité à donner le nom de parents à tous deux ensemble et non à Marie seule, quand il dit : *Et l'enfant croissait et se fortifiait, plein de sagesse, et la grâce de Dieu était en lui. Or ses parents allaient tous les ans à Jérusalem, au jour solennel de Pâque* ¹.

℞. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse ; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, * Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. √. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et tu.

LEÇON VIII

[Il est père surtout comme époux de sa mère.]

SED, ne quisnam hic parentes consanguineos potius Mariæ cum ipsa Matre ejus intelligendos putet, quid ad illud respondébit quod ipse item

MAIS que personne ne comprenne ici, sous le titre de parents, plutôt des consanguins de Marie partageant l'appellation de la Mère de Jésus ; car alors,

1. Luc 2, 40-41.

Lucas superius dixit, Et erant pater ejus et Mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo? Cum igitur ipse narret, non ex concubitu Joseph, sed ex Maria Virgine natum Christum; unde eum patrem ejus appellat, nisi quia et virum Mariæ recte intelligimus sine commixtione carnis, ipsa copulatione conjugii; et ob hoc etiam Christi patrem multo conjunctius, qui ex ejus conjugate natus sit, quam si esset aliunde adoptatus? Ac per hoc, si demonstrare aliquis posset Mariam ex David nullam consanguinitatis originem ducere, sat erat secundum istam rationem, accipere Christum Filium David; qua ratione etiam Joseph pater ejus appellatus est.

℞. Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. †. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ex Ægypto vo-

que répondre à ce que saint Luc lui-même dit encore plus haut: *Et son père et sa Mère admiraient ces choses qu'on disait de lui?* Et donc, comme le même Évangéliste rapporte que le Christ est né, non de relations avec Joseph, mais de Marie Vierge, d'où vient-il qu'il nomme Joseph son père, sinon parce qu'il est vraiment, comme nous le comprenons, l'époux de Marie sans union charnelle, mais par le lien même du mariage? Pour cette raison aussi, n'est-il pas bien plus étroitement père du Christ qui est né de son épouse, que si cet enfant adoptif était d'autre famille? C'est pourquoi, dans le cas où quelqu'un pourrait prouver que Marie ne tire nullement son origine de la famille de David, cette raison suffirait pour recevoir le Christ comme Fils de David; et pour cela encore, Joseph a été appelé père de celui-ci.

℞. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alleluia. †. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant:

cávi Fílium meum. Et.
Glória Patri. Et.

J'airappelé mon fils d'Égypte. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX¹

[La généalogie est faite selon l'adoption.]

LUCAS autem non ab initio Evangelii sui, sed a baptismo Christi generationes enarrat, nec descendendo, sed ascendendo, tamquam sacerdotem in expiandis peccatis magis assignans; ubi eum vox de cælo declaravit, ubi testimonium Joannes ipsi perhibuit dicens: Ecce qui tollit peccata mundi. Ascendendo autem transit Abraham et pervenit ad Deum, cui mundati et expiati reconciliamur. Mérito et adoptionis originem ipse suscepit, quia per adoptionem efficimur filii Dei, credendo in Fílium Dei. Satis autem demonstravit, non se ideo dixisse, Joseph fílium Heli, quod de illo génitus, sed quod ab illo fúerat adoptatus; cum et ipsum Adam fi-

CE n'est pas dès le commencement de son Évangile, mais seulement après le baptême du Christ, que saint Luc rapporte sa généalogie, non en descendant, mais en remontant, semblant le désigner plutôt comme prêtre venu pour l'expiation des péchés, au moment où une voix du ciel le manifesta et où Jean lui rendit témoignage par ces paroles: *Voici celui qui efface les péchés du monde*². Dans son énumération ascendante, l'Évangéliste passe au-delà d'Abraham et parvient jusqu'à Dieu, avec qui nous sommes réconciliés, après avoir été purifiés, notre dette étant expiée. C'est à bon droit que lui-même établit la généalogie du Christ par l'adoption, puisque c'est par adoption que nous devenons fils de Dieu, en croyant au Fils de Dieu. Il a montré ainsi suffisamment qu'il n'avait pas dit Joseph « fils d'Héli » par

1. Les leçons VII et VIII sont des extraits du Ch. I; la leçon IX est tirée du Ch. IV, n. 11.

2. *Jean I, 29.*

lium Dei dixit, cum sit factus a Deo, sed per grátiam, quam póstea peccándo amísit, tamquam fílius in paradíso constitútus sit.

génération charnelle, mais seulement par adoption. Ainsi a-t-il dit Adam lui-même fils de Dieu, alors qu'il avait été créé par Dieu, mais en raison de la grâce par laquelle il avait été constitué fils, dans le paradis, et qu'il perdit ensuite en péchant.

VENDREDI

III^e JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH

SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

Leçons et Répons, p. 77.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermó sancti Joánnis
Chrysóstomi

Sermon de saint Jean
Chrysostome

Homélie 4 sur S. Matthieu

[C'est Joseph qui nous donne
la preuve de la conception virginale de Marie.]

HUNC morem plerúm-
que tenébat antíqui-
tas, ut sponsæ in sponsó-
rum dómibus haberéntur :
sic habitábat étiam María
cum Sponso. Et cujus
tandem rei grátia, non
ántequam desponderétur,
Virgo concépit? Ut vidé-
licet mystérium ínterim
quasi obumbrátum laté-
ret, et ut Virgo omnem
prorsus occasiónem ma-

LA coutume presque géné-
rale de l'antiquité vou-
lait que les fiancées vé-
cussent dans la demeure de
leurs fiancés ; c'est ainsi que
Marie habitait avec son
fiancé. Et pourquoi la Vierge
ne conçut-elle pas avant les
fiançailles? C'est sans doute
pour que le mystère restât
d'abord caché et comme
dans l'ombre, et pour que
la Vierge évitât toute occa-

ignæ suspiciónis effúgeret. Quando enim ille, qui præcipuo zelo posset ardere, cernitur non solum non abjicere Sponsam, nec eam ignomínia notare, sed étiam recipere in consórtium et inservire post conceptionem, profecto manifestum est, quod nisi aperte nosset ex operatióne Sancti Spiritus illum exstitisse conceptum, numquam vel apud se illam retinuisset, vel ei in ómnibus, quorum indígit, ministrasset.

R. Dedísti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : * Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, allelúia. †. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

LEÇON V

[Car il a désiré chasser Marie...]

JOSEPH autem, cum esset justus et nollet eam tradúcere, voluit occulte dimittere eam. Postquam dixit, quod esset ex Spiritu Sancto et absque ulla mixtióne séxuum, sermónem suum étiam

sion de soupçon malveillant. En effet, quand on voit celui qu'un sentiment spécial de jalousie pouvait tourmenter, non seulement ne pas renvoyer sa fiancée, ni la déconsidérer, mais au contraire l'admettre dans son intimité et l'entourer de soins, après cette conception, il est évident qu'il savait clairement que ce fruit était l'œuvre du Saint-Esprit ; autrement il ne l'eût jamais retenue chez lui, ni servie en tous ses besoins.

R. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; * Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. †. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

OR *Joseph, son époux, étant un homme juste et ne voulant pas la diffamer, inclinait à la renvoyer secrètement*¹. Après avoir dit que c'était l'œuvre de l'Esprit-Saint et tout à fait en dehors des lois de la nature,

1. *Matth. I, 19.*

aliunde confirmat. Ne enim aliquis diceret : Et unde hoc potest esse manifestum? quis vidit? quis audivit aliquando tale aliquid contigisse? neque putares discipulum, quasi gratificatum magistro, ista confingere; introducit Joseph ex his, quæ passus est, fidem dictis per cuncta facientem, ut plane hinc dicere Evangelista videatur : Si non credis mihi et testimonium tibi meum forte suspectum est, crede igitur vel marito.

℞. Stâtuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morabitur; protegétur sub tégmine illius a fervore : * Et in glória ejus requiescet, allélúia. †. Sperâte in eo, omnis congregatio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

LEÇON VI

[... et pourtant il l'a gardée.]

JOSEPH enim vir ejus, inquit, cum esset justus. Justum hic, in omni virtute dicit esse perfectum. Cum igitur esset justus, hoc est, frugi bonusque vir, voluit occulte dimittere eam. Propterea

l'Évangéliste confirme son assertion d'une autre manière. Afin qu'on ne dise pas : Comment cela peut-il être prouvé? qui l'a vu? qui a jamais entendu que pareille chose soit arrivée? Pour que vous ne pensiez pas que le disciple ait inventé ces choses pour plaire à son maître, il présente Joseph confirmant sa foi en toutes ces choses par ce qu'il a souffert, comme s'il voulait laisser entendre : Si vous ne me croyez pas et si mon témoignage vous paraît suspect, croyez donc au moins l'époux de Marie.

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches; à son ombre, il sera garanti de la chaleur; * Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. †. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

CAR, dit-il, *Joseph, son époux, était un homme juste.* Ici juste signifie parfait en toute vertu. Comme il était donc juste, c'est-à-dire homme sage et bon, *il inclinait à la renvoyer secrètement.* L'Évangéliste dit ce

vero Evangelísta dixit quid justo illi accíderit ante notítiam, ut nequáquam de his, quæ post notítiam rei sunt facta, dubitáres. Et certe, si María talis fuísset qualem illam suspíció fingébat, non modo publicári merúerat, verum étiam ex legis auctoritáte puníri : sed Joseph non tantum eam damnáre nóluit, sed nec publicáre quidem. Vidísti nempé virum sublímiter philosophánthem et tyránnicæ illíus passiónis immúnem. Quamquam hic quæ tandem dicerétur esse suspíció, ubi ipse úteri tumor videbátur factum argúere? Sed tamen ita erat ille vir ab hujúsmodi passióne mundus ac liber, ut ne in mínimis quidem Virgini vellet inférre mæstítiam ; et adhuc sub lege vivens, supra legem philosophátur : síquidem adventánte jam grátia, multo sublimíoris disciplínæ documénta fulgére oportébat.

RV. Si consistant advérsus me castra, non timébit cor meum : * Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo,

qui est arrivé à ce juste, ayant la connaissance du mystère, afin que vous ne doutiez nullement des choses qui arrivèrent après cette connaissance. Et certes, si Marie eût été telle que l'apparence le laissait supposer, non seulement elle eût mérité d'être dénoncée, mais encore d'être punie en vertu de la loi ; mais Joseph ne voulut, ni la condamner, ni même la diffamer. Vous voyez là un homme d'une philosophie sublime et exempt d'une passion tyrannique. Pourtant faut-il parler d'un simple soupçon, quand sa grossesse paraissait prouver le fait ? Cependant cet homme était si parfaitement exempt de cette passion qu'il ne voulut pas causer la moindre peine à la Vierge. Vivant encore sous la loi, il s'éleva au-dessus de la loi, par sa sagesse. D'ailleurs, le règne de la grâce étant proche, il importait de produire des témoignages d'une discipline beaucoup plus élevée.

RV. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. * Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera

allelúia. *ÿ.* In te cantatio mea semper, quóniam tu adjutor fortis. Si exsurgat. Glória Patri. Si exsurgat.

confiance, alléluia. *ÿ.* A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

IN illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato et orante, apertum est caelum. Et reliqua.

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, pria, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti Augustini Episcopi

Homélie de saint Augustin Evêque

Livre 23 contre Faustus, chapitre 7-8

[Jésus est vrai fils de Dieu.]

SIC de caelo dictum est super aquam Jordanis: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ; quemadmodum dictum est et in monte. Neque enim qui et ibi de caelo vox ipsa sonuit, Filius Dei ante non fuit ; quandoquidem ex utero Virginis ille accepit formam servi, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus

C'EST ainsi qu'il a été dit du haut du ciel, sur les eaux du Jourdain : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me suis complu*, comme cela fut dit aussi sur la montagne ¹. Mais de ce que cette parole retentit alors du haut du ciel, il ne s'ensuit pas qu'auparavant Jésus n'était point le Fils de Dieu, puisque c'est au sein de la Vierge, qu'il prit une forme d'esclave, alors qu'il était en

1. A la Transfiguration, Marc 9, 6.

est esse æquális Deo. Dénique idem Apóstolus Paulus álio loco apertissime dicit : Cum autem venit plenitúdo témporis, misit Deus Fílium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos, qui sub lege erant, redímeret, ut filiórú adoptionem recipérémus. Ipse ergo est Fílius Dei, qui et Dóminus David secúndum divinitátem, et idem ipse fílius David ex sémine David secúndum carnem.

ꝛ. Joseph, fili David, noli timére accíperere Mariám cónjugem tuam; quod enim in ea natum est, de Spírítu Sancto est; páriet autem fílium, * Et vocábis nomen ejus Jesum, allelúia. ʒ. Ipse enim salvum fáciét pó-pulum suum a peccátis eórum. Et.

*la forme de Dieu, ne pensant pas que son égalité avec Dieu fût un bien à garder jalousement*¹. L'Apôtre Paul dit très clairement dans un autre endroit : *Mais lorsqu'est venue la plénitude du temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, soumis à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et nous faire recevoir l'adoption des enfants*². Lui-même est donc Fils de Dieu, celui qui, Seigneur de David par sa divinité, est en même temps lui-même fils de David et de la race de David selon la chair.

ꝛ. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, * Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. ʒ. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et tu.

LEÇON VIII

[Vraiment de la race de David, bien que le lien soit établi par Joseph.]

QUOD si nobis crédere non prodésset, non hoc tam atténte idem Apóstolus Timótheo com-

S'IL ne nous était point utile de le croire, le même Apôtre ne le recommanderait pas si attentive-

1. *Philip.* 2, 6.

2. *Gal.* 4, 4.

mendáret dicens : Memor esto Christum Jesum resurrexísse a mórtuis, ex sémine David, secúndum Evangélium meum. Quid ergo jam móveat sancti Evangélii sectatórem, quod sine concúbitu Joseph Christus natus ex Vírgine, fílius tamen David appellátur, cum generatiónum sériem non usque ad Mariám sed usque ad Joseph Matthæus Evangélista perdúcat? Primo quia maríti ejus fúerat propter virílem sexum pótius honoránda persóna; neque enim quia concúbitu non permíxtus, ídeo non marítus, cum ípse Matthæus narret ab Angelo Mariám cónjugem ipsíus appellátam, qui narrat quod de Spírítu Sancto concéperat.

ꝛ. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia. †. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicéntem : Ex Ægypto vocávi Fílium

ment à Timothée, en disant : *Souviens-toi que le Christ Jésus, de la race de David, est ressuscité d'entre les morts, selon mon Évangile*¹. Pourquoi donc le disciple du saint Évangile se troublerait-il de ce que le Christ, né de la Vierge sans le concours de Joseph, est cependant appelé fils de David, alors que l'Évangéliste saint Matthieu conduit la série des générations, non jusqu'à Marie, mais jusqu'à Joseph? Celui-ci est au premier rang, parce que la personne de l'époux devait être honorée de préférence, à cause du sexe mâle; car, bien qu'exempt d'alliance charnelle, il n'en est pas moins époux, puisque saint Matthieu lui-même dira que Marie fut appelée par l'Ange épouse de Joseph, quand il rapporte qu'elle avait conçu de l'Esprit-Saint.

ꝛ. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. †. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant: J'ai rappelé mon fils

1. 2 Tim. 2, 8.

meum. Et. Glória Patri.
Et.

d'Égypte. Et. Gloire au
Père. Et.

LEÇON IX

[C'est donc que Marie est aussi de la race de David.]

CUM vero unus idémque narrátor utrúmque dicat, utrúmque comméndet, et virum Mariæ Joseph, et Christi Víriginem Matrem, et Christum ex sémine David et Joseph in série progeneratórum Christi ex David; quid restat, nisi et Mariám non fuísse extráneam a cognatione David, et eam Joseph cónjugem non frustra appellátam propter órdinem sexus et animórum confœderationem; et Joseph pótius propter dignitatem virilem ab órdine generatiónum illárum non fuísse separándum, ne hoc ipso viderétur ab illa fémina separátus, cui eum conjungébat mentis afféctus?

OR quand le même narrateur dit et confirme l'une et l'autre chose, à savoir que Joseph est l'époux de Marie, et que la Vierge est la Mère du Christ; que le Christ est de la race de David et que Joseph figure au nombre des ancêtres du Christ par David, que devons-nous conclure, sinon que Marie ne fut pas étrangère à la famille de David et qu'elle a été appelée justement l'épouse de Joseph, à cause de la subordination des sexes et de l'union des cœurs; et qu'ensuite, Joseph, surtout à cause de sa dignité virile, ne devait pas être retranché de la suite de ces générations d'ancêtres, en sorte qu'il ne parût point séparé de cette femme à laquelle l'unissait l'affection de son âme?

SAMEDI
IV^e JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH
SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

Leçons et Répons, p. 80.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermône sancti
Joánnis Chrysóstomi

Du Sermon de saint
Jean Chrysostome

Homélie 4 sur S. Matthieu

[Annonciation de Joseph.]

JOSEPH, fili David, noli timére accípere Mariám cónjugem tuam. Quid autem est accípere? Domi profécto retinére; jam enim illam mente dimíserat: sed dimíssam, inquit, retíneas, quam Deus tibi cópulat, non paréntes; cópulat vero, non in fœdus solémne conjúgii, sed in consórtium commúnis habitáculi, et cópulat per meæ vocis officium. Sicut enim illam póstea comméndat Christus ipse discípulo, ita étiam nunc Angelus Sponso; solátium tantúmmodo ejus habitúram

JOSEPH, *fils de David, ne crains pas de recevoir Marie, ton épouse*¹. Que signifie recevoir? sinon retenir en sa demeure; car déjà, dans son esprit, il l'avait congédiée. Mais celle que tu voulais congédier, dit l'Ange, garde-la, c'est Dieu qui te la donne comme épouse, et non ses parents; mais il te la donne comme épouse, non en un contrat solennel de mariage, mais pour le partage d'un foyer commun, et il te la donne ainsi par le ministère de ma parole. De même que, plus tard, le Christ lui-même la confiera à son disciple, ainsi dès maintenant l'Ange la confie à son Époux, pour avoir seulement en lui un

1. *Matth. I, 20.*

absque fœdere nuptiarum. Deinde, honestius multoque dignius causa partus expósita, suspiciónem quoque prorsus restínxit. Non modo, inquit, ilícito non est violáta compléxu, verum étiam supra natúram morémque fœcúnda est. Noli igitur de tam felíci partu Sponsæ attráhere mærórem, immo vero in majórem prorúmpe lætítiam ; quod enim in ea natum est, de Spírítu Sancto est.

ꝛ. Dedísti mihi protectionem salútis tuæ et dextera tua suscepit me : * Protéctor meus et cornu salútis meæ et susceptor meus, alléluia. ꝥ. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

LEÇON V

[« Tu appelleras ton fils Jésus. »]

PARIET autem Filium, et vocábis nomen ejus Jesum ; non enim quia ex Spírítu Sancto est, idcirco te a ministério tantæ existimes dispensatiónis extráneum. Nam etsi nihil hábeas in hac generatióne commúne (Virgo quippe

soutien, sans l'union des nocés. Exposant ensuite à Joseph, avec respect et grande dignité, la cause de cette maternité, il éteint désormais en lui toute suspicion. « Non seulement, ajoute l'Ange, elle est pure de tout commerce illicite, mais elle est devenue féconde au-dessus des lois de la nature et de la coutume. N'éprouve donc aucune tristesse de la conception si heureuse de ton Épouse, mais livre-toi au contraire à une très grande joie ; *car ce qui est né en elle est de l'Esprit-Saint.* »

ꝛ. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; * Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. ꝥ. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

ELLÉ *enfantera un Fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus ;* mais, parce qu'il vient de l'Esprit-Saint, ne pense pas que ton ministère soit étranger à une si grande œuvre. Car, bien que tu n'aies rien de commun en cette génération (la Vierge

permánsit intácta), tamen quod est próprium patris quodque nihil offúscat Vírginis dignitátem, hoc tibi fácite concédo, ut scílicet nato nomen impónas ; tu enim illum primum vocábis. Quamquam enim non sit fílius tuus iste, qui náscitur, tu tamen curam erga illum et sollicitúdinem osténderas paréntis ; et proptérea te illi ab ipsa statim nóminis impositione conjúngo. Deínde, ne quis illum ex hoc patrem esse suspicáretur, Páriet, inquit, Fílium. Non dixit, Páriet tibi, sed pósuit illud indéfínitum et suspénsum ; non enim illi, sed unívérso prorsus orbi péperit Christum.

℞. Státuet fílios suos sub tégmíne illíus et sub ramis ejus morábitur ; protegétur sub tégmíne illíus a fervóre : * Et in glória ejus requiéscet, allélúia. †. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

certes est demeurée intacte), cependant, ce qui est propre au père et qui ne blesse en rien la dignité de la Vierge, cela, je te l'accorde volontiers ; c'est ainsi que tu imposeras un nom à l'enfant et de ce nom, tu l'appelleras le premier. Bien qu'il ne soit pas ton fils, celui qui va naître, cependant tu montreras à son égard la sollicitude d'un père ; et c'est pourquoi je t'unis à lui par l'imposition même de ce nom. Ensuite, pour que personne ne puisse supposer Joseph, père de l'enfant, l'Ange ajoute : *Elle enfantera un Fils*. Il ne dit pas : Elle t'enfantera un Fils, mais il s'exprime d'une manière générale et indéterminée ; car ce n'est pas seulement pour lui, mais pour le monde tout entier, qu'elle a enfanté le Christ.

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; * Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. †. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

LEÇON VI

[Le nom de Jésus.]

PROPTEREA et nomen ejus de cælo Angelum detulisse Evangelista memoravit, ut hinc quoque ostenderet illum mirabilem esse partum, quo ejus nomen ad Joseph et per Angelum et a Deo missum doceret. Nam et ipsum vocabulum non inániter positum est, quod certe mille continet thesauros bonorum. Propter quod illud etiam Angelus interpretatur bonis mærentem spebus animando ; et hoc quoque illum modo ad credendum quod loquitur, invitat. Facile namque sollicitamur ad prospera, et promptius fidem accommodamus secundis. Ipse enim, inquit, salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Hinc quoque beneficii novitas indicatur. Non enim a bello visibili neque a gladio barbarorum, sed, quod his longe majus est, a peccato suo populum suum nuntiat liberandum : quod præstare nulli fuit hominum aliquando possibile.

C'EST pourquoi l'Évangéliste a aussi mentionné que le nom de Jésus avait été apporté du ciel par un Ange, afin de montrer par là que cet enfantement était merveilleux, puisque ce nom avait été révélé à Joseph par un Ange envoyé de Dieu. Et ce nom n'a pas été choisi en vain, car il contient certainement mille trésors. En effet, l'Ange l'interprète déjà, en excitant d'heureuses espérances chez Joseph attristé, et, de cette façon, l'invite à croire à sa parole ; car nous sommes facilement portés vers les événements heureux, et nous ajoutons encore plus promptement foi aux choses favorables. *Lui-même*, dit-il, *sauvera son peuple de leurs péchés*¹. On nous indique là un genre nouveau de bienfaits. Car il annonce qu'il délivrera son peuple, non de la guerre matérielle ni du glaive des barbares, mais, ce qui est de beaucoup préférable, de leur péché : ce qu'il ne fut jamais possible à aucun homme d'accorder.

1. *Matth. I, 21.*

ꝛ. Si consistant advérsum me castra, non timébit cor meum : * Si exsúrgat adversum me prælium, in hoc ego sperábo, alleluia. ʒ. In te cantatio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória Patri. Si exsúrgat.

ꝛ. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. * Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ʒ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

IN illo tēpore : Factum est autem cum baptizaretur omnis pópulus, et Jesu baptizáto et oránte, apértum est cælum. Et réliqua.

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, pria, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homília sancti
Ambrósii Epíscopi

Homélie de saint
Ambroise Évêque

Comment. sur S. Luc, Livre 3

[Joseph représente le divin artisan.]

NEMINEM movére debet, quod ita scriptum est : Qui putabátur filius Joseph. Bene enim putabátur, quia nátura non erat ; sed ídeo putabátur, quia eum María, quæ Joseph viro suo erat desponsáta, genúerat, Sic enim habes : Nonne hic

PERSONNE ne doit s'émouvoir de ce qui est écrit : *On croyait Jésus fils de Joseph.* L'expression « on croyait » est, en effet, bien choisie, puisqu'il ne l'était point par nature ; mais on le croyait, parce que Marie, qui l'avait enfanté, était mariée à Joseph. Vous lisez ainsi : *Celui-ci n'est-il pas*

est filius Joseph fabri? Diximus supra qua ratione per Virginem, diximus etiam qua ratione per desponsatam, et quare census tempore nasci voluerit Dominus salutaris; non alienum etiam videtur, ut qua ratione fabrum patrem haberit, declaramus. Hoc enim typo eum patrem sibi esse demonstrat, qui fabricator omnium condidit mundum. Nam etsi humana non sunt comparanda divinis, typus tamen integer est, quod Pater Christi igne operatur et spiritu, et tamquam bonus animæ faber vitia nostra circumdolat; cito securim admovens arboribus infœcundis, secare doctus exigua, culminibus servare sublimia, rigida mentium spiritus igne mollire, et in varios usus omne humanum genus diversa ministeriorum qualitate formare.

le fils de l'artisan Joseph ¹? Nous avons dit plus haut pour quelle raison le Seigneur et Sauveur a voulu naître d'une Vierge, pour quelle raison aussi d'une vierge mariée, et pourquoi au temps du recensement. Il ne paraîtra pas non plus superflu que nous disions pour quelle raison il eut un artisan pour père. Par ce choix figuratif, le Christ montre qu'il a pour père le grand ouvrier de toutes choses, qui a créé le monde. Bien que les choses humaines ne puissent être égalées aux divines, cette image est cependant exacte. Le Père du Christ travaille avec le feu et l'esprit et, comme un habile artisan de notre âme, en retranche les vices; il approche sans tarder la hache des arbres inféconds, sait en enlever les petites branches inutiles, conserver celles plus élevées des sommets, attendrir, par le feu de son esprit, la dureté des cœurs, et, enfin, former tout le genre humain, selon la diversité des circonstances, par des qualités différentes requises pour des emplois divers.

1. Matth. 13, 55.

ry. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est de Spiritu Sancto est; pariet autem filium, * Et vocabis nomen ejus Jesus, alleluia. †. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

ry. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, * Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. †. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et tu.

LEÇON VIII

[C'est pour se conformer à l'usage que la généalogie du Christ se fait par Joseph.]

CUR autem Joseph magis quam Mariæ generatio describatur, cum Maria de Spiritu Sancto generavit Christum, et Joseph a generatione Domini videatur alienus, dubitare possemus, nisi consuetudo nos instrueret Scripturarum, quæ semper viri originem querit. Viri enim persona queritur, qui etiam in senatu et reliquis curiis civitatum generis asservat dignitatem. Quam deforme autem, si relicta viri origine, origo feminae quaereretur, ut videretur patrem non habuisse ille totius mundi populis predicandus! Vides ubique familiam per virorum generationes esse

MAIS pourquoi énumérer la généalogie de Joseph plutôt que celle de Marie, attendu que Marie a conçu le Christ de l'Esprit-Saint, et que Joseph paraît être étranger à la génération du Seigneur? Nous pourrions nous en étonner, si nous ne savions que la coutume des Écritures est de rechercher toujours l'origine de l'époux. Sa personne est, en effet, recherchée, parce que c'est l'époux, au sénat comme dans les autres assemblées des villes, qui soutient la dignité de la race. Quelle chose étrange, au contraire, si, l'origine de l'époux étant négligée, on recherchait seulement celle de l'épouse, comme s'il n'avait point eu de père, celui qu'on devait prêcher à tous les peuples de l'univers! Partout, vous

decursam. Noli mirari quod Joseph origo descripta est. Etenim secundum carnem natus, usum debuit sequi carnis, et qui in sæculum venit, sæculi debuit more describi ; maxime cum in Joseph origine etiam origo sit Mariæ.

℞. Surge, et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum ; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. √. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi Filium meum. Et. Glória Patri. Et.

verrez établir l'état successif d'une famille par les généalogies des hommes. Ne soyez donc point étonnés si c'est l'origine de Joseph qu'on expose. En effet, celui qui est né selon la chair a dû suivre les usages de l'humanité, et celui qui est venu dans le monde a dû être désigné selon l'usage du monde, d'autant plus que, dans l'origine de Joseph, se trouve aussi l'origine de Marie.

℞. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte ; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. √. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant: J'ai rappelé mon fils d'Égypte. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Le but de la généalogie de Luc est de rattacher le Christ à Dieu.]

CUR autem sanctus Matthæus ab Abraham generationem enumerare cœperit Christi, sanctus vero Lucas a Christo usque ad Deum perdúxerit, explanandum videtur. Lucas ad Deum putavit originem ejus esse referendam, quod verus Christi generátor Deus

MAIS pourquoi saint Matthieu a-t-il commencé à énumérer la généalogie du Christ depuis Abraham, tandis que saint Luc remonte du Christ jusqu'à Dieu ; cela demande à être expliqué, semble-t-il. Saint Luc a pensé devoir reporter son origine à Dieu, parce que Dieu a vraiment engen-

sit, vel secundum veram generationem Pater, vel secundum lavacri regenerationem mystici muneris auctor. Et ideo non a primo generationem ejus coepit describere ; sed posteaquam baptismum ejus explicuit. Auctorem omnium Deum per baptismum cupiens demonstrare. Christum quoque a Deo ordine manasse successione asservit, universa contexens, ut et secundum naturam et secundum gratiam et secundum carnem Dei Filium demonstraret. Quod autem evidenter divinae generationis indicium, quam quod de generatione dicturus, ipsum Patrem praemisit loquentem: Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui?

dré le Christ, et que, soit en vertu d'une génération véritable, il en est le Père, soit par la régénération du baptême, il est l'auteur du don mystique¹. Et c'est pourquoi il n'a pas commencé d'emblée à établir la généalogie du Christ, mais seulement après son baptême, désirant montrer que Dieu est le père de tous par le baptême. Il a affirmé aussi, d'après l'ordre généalogique, que le Christ était sorti de Dieu, réunissant toutes ses assertions pour montrer qu'il est le Fils de Dieu, et selon la nature, et selon la grâce, et selon la chair. En effet, quelle marque plus évidente de cette divine génération que celle-ci : pour parler de la génération du Christ, il commence par rapporter ces paroles du Père lui-même : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je me suis complu.*

Vêpres du Dimanche suivant, III^e après Pâques, p. 83. Mémoire du jour précédent de l'Octave. Ant. : Fili, quid, et y. : Sub umbra p. 84. Complies du Samedi, comme au Psautier, p. 407.

De même, le jour suivant, l'Office se dit du même III^e Dimanche, p. 85, avec Mémoire de l'Octave, p. 97 et, aux II^{es} Vêpres, pour Mémoire du jour suivant, on prend

1. De notre élévation surnaturelle et de la mission du Christ.

l'Ant. : Cum esset desponsata; et le *ÿ.* : Constituit, p. 100.

Si, cependant, le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit l'Ant. : Fili, quid et le *ÿ.* : Sub umbra, p. 100.

LUNDI
VI^e JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH

AU I^{er} NOCTURNE

SEMI-DOUBLE

Leçons et Répons, p. 101.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Bernardi
Abbátis

Sermon de saint Bernard
Abbé

Homélie 2 sur Missus est

[Les titres de Joseph :
Époux et père adoptif.]

DESPONSATA est María Joseph, vel pótius (sicut ponit Evangelísta) viro, cui nomen erat Joseph. Virum nóminat, non quia marítus, sed quod homo virtútis erat; vel pótius quia juxta álium Evangelístam non vir simpliciter, sed vir ejus dictus est, mérito appellátur quod necessário putátur. Débuit ergo vir ejus appellári, quia necesse fuit et putári; sicut et pater Salvatoris non quidem esse, sed dici mé-

MARIE fut fiancée à Joseph, ou, plutôt (comme rapporte l'Évangéliste) « à un homme nommé Joseph. » Il l'appelle « homme », non pour désigner un mari ordinaire, mais parce que c'était un homme vertueux; ou plutôt, selon un autre Évangéliste, non simplement un homme, mais l'époux de Marie, et il s'appelle ainsi avec raison, parce que cela paraît nécessaire. Il dut donc être appelé l'époux de Marie, parce qu'il fut nécessaire qu'il passât pour tel; de même que, sans être à la vérité le père du Sauveur, il

ruit, ut putarétur esse, dicente hoc ipso Evangelista : Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph.

✠. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me : * Protéctor meus et cornu salutis meæ et susceptor meus, alleluia. †. Ego protéctor tuus sum et merces tua magna nimis. Protéctor.

mérito d'être dit tel, afin qu'il passât pour l'être, selon les paroles de ce même Évangéliste : *Et Jésus était, en ce début, âgé d'environ trente ans, et, à ce qu'on croyait, fils de Joseph.*

✠. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; * Vous êtes mon protecteur et la corne de mon salut et mon refuge, alléluia. †. Je suis ton protecteur et ta récompense très grande. Vous êtes.

LEÇON V

[Serviteur fidèle et prudent. Vrai fils de David.]

NON est dúbium quin bonus et fidelis homo fuerit iste Joseph, cui Mater desponsata est Salvatoris. Fidelis, inquam, servus et prudens, quem constituit Dominus suæ Matris solatium, suæ carnis nutritium, solum denique in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum. Huc accedit, quod dicitur fuisse de domo David. Vere enim de domo David, vere de régia stirpe descendit vir iste Joseph, nobilis genere, mente nobilior. Plane filius David, non degenerans a patre suo David ; prorsus, inquam, filius David, non

NUL doute qu'il ait été un homme vertueux et fidèle, ce Joseph à qui la Mère du Sauveur fut fiancée. C'est, dis-je, le serviteur fidèle et prudent que le Seigneur a établi pour être le soutien de sa Mère, le nourricier de son humanité, et enfin, sur la terre, le seul coopérateur très fidèle de son grand dessein. A cela il faut ajouter qu'on le dit avoir été de la maison de David. Et vraiment, c'est de la maison de David, c'est de la race royale que descendait cet homme nommé Joseph, noble par la race, plus noble encore par l'âme. C'était un vrai fils de

tantum carne, sed fide, sed sanctitate, sed devotione, quem tamquam alterum David Dominus invenit secundum cor suum ; cui tuto committeret sacratissimum atque secretissimum sui cordis arcánum ; cui, tamquam alteri David, incerta et occulta sapientiae suae manifestavit, et dedit illi non ignarum esse mysterii, quod nemo principum hujus saeculi agnovit.

℞. Stáuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morabitur ; protegétur sub tégmine illius a fervóre : * Et in glória ejus requiescet, allélúia. †. Speráte in eo, omnis congregatio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

LEÇON VI°

[Gardien de Jésus.]

CUI dénique datum est quod multi reges et prophétæ, cum vellent vidére, non vidérunt, audíre et non audiérunt ; non solum vidére et audíre, sed étiam portáre, dedúcere, amplécti, deoscu-

David, non dégénéré de son père David ; que dis-je, fils de David, non seulement selon la chair, mais par la foi, mais par la sainteté, mais par la piété, que le Seigneur trouva selon son cœur, comme un autre David à qui il put, sans crainte, confier le mystère le plus saint et le plus secret de son cœur ; à qui, comme à un autre David, il révéla les desseins obscurs et cachés de sa sagesse ; et à qui il donna de ne point ignorer le mystère qu'aucun prince de ce monde ne connut.

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; * Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. †. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

ENFIN, contrairement à beaucoup de rois et de prophètes, qui désirèrent voir et ne virent point, entendre et n'entendirent point, il lui accorda non seulement de le voir et de l'entendre, mais même de le porter, de le conduire, de

lári, et nutrire et custodire. Non tantum autem Joseph, sed et Maria descendisse credenda est de domo David ; alióquin non esset desponsata viro de domo David, si non esset et ipsa de domo David. Ambo igitur erant de domo David ; sed in altera completa est veritas, quam juravit Dominus David, altero tamen consensu et teste adimplentæ promissionis.

ⲛ. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum : * Si exsurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo, alleluia. ⲥ. In te cantatio mea semper, quoniam tu adjutor fortis. Si exsurgat. Glória Patri. Si exsurgat.

l'embrasser, de le baiser, de le nourrir et de le garder. Nous devons croire que non seulement Joseph, mais que Marie aussi descendait de la maison de David ; autrement, elle n'eût pas été fiancée à un homme de la maison de David, si elle-même n'avait pas été de la maison de David. Tous deux donc étaient de la maison de David ; mais en Marie fut réalisée la vérité que le Seigneur avait promise à David avec serment ; Joseph fut seulement le confident et le témoin de l'accomplissement de cette promesse.

ⲛ. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. * Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ⲥ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

[Les deux généalogies du Christ.]

IN illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus,

Jesu baptizato et orante,
apertum est cælum. Et
reliqua.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi

Comment. sur S. Luc, Livre 3, cap. 3

[Matthieu montre le Christ comme roi, Luc comme prêtre.]

QUOD per Salomónem
Matthæus generatió-
nem derivándam putávit,
Lucas vero per Nathan,
áalteram regálem, áalteram
sacerdotálem Christi fa-
míliam vidétur osténdere.
Quod non ita accípere de-
bémus, quod áalterum ál-
teri pari fide et veritáte
concórdet. Fuit enim vere
et secúndum carnem re-
gális et sacerdotális famí-
liæ, Rex ex régibus, Sa-
cérdos ex sacerdotibus ;
licet oráculum non de car-
nális, sed de cælestibus
exprimátur : quóniam et
Rex in Dei virtúte lætá-
tur, cui judícium a Patre
Rege defértur, et Sacérdos
est in ætérnum, secúndum
quod scriptum est : Tu es
Sacérdos in ætérnum se-
cúndum órđinem Mel-
chisedech.

après avoir été baptisé,
priaît, il advint que le ciel
s'ouvrit. Et le reste.

Homélie de saint
Ambroise Évêque

DE ce que saint Matthieu
a pensé devoir déve-
lopper la génération du
Christ par Salomon, et saint
Luc par Nathan, ils nous
paraissent montrer, l'un la
famille royale, l'autre la fa-
mille sacerdotale du Christ.
Nous ne devons pas enten-
dre cela en admettant que
l'un est plus véridique que
l'autre ; mais que l'un et
l'autre s'accordent dans une
foi et une vérité égales.
En effet, le Christ fut vrai-
ment selon la chair, de
famille royale et sacerdotale :
Roi issu de rois et Prêtre
issu de prêtres, quoique
l'oracle¹ s'exprime, non sur
les choses terrestres, mais
sur celles du ciel. *Le roi,*
dit-il, *se réjouit en la vertu*
*de Dieu*², le jugement lui est
donné par le Roi, son Père ;
et il est Prêtre pour toujours,
selon qu'il est écrit : *Tu es*
Prêtre pour toujours selon le
*type de Melchisédech*³.

1. Les paroles de la Sainte Écriture qui vont être citées.

2. Ps. 20, 1.

3. Ps. 109, 5.

Ὶ. Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est de Spiritu Sancto est; pariet autem filium, * Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. Ὶ. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

Ὶ. Joseph, fils de David, ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, * Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. Ὶ. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et tu.

LEÇON VIII

[Suite de la comparaison des deux généalogies.]

BENE igitur uterque tenuit fidem, ut Matthæus per reges ductam originem comprobaret, et Lucas per sacerdotes a Deo transmissam in Christum seriem generis deducendo, sanctiorem ipsam originem declararet. Simul in hoc quoque vituli figura signatur, quod ubique sacerdotale mysterium putat esse servandum. Nec mireris, si ab Abraham plures secundum Lucam successiones usque ad Christum sunt, pauciores secundum Matthæum, cum per alias personas generationem fatearis esse decursam. Potest enim fieri, ut alii longævam transegerint vi-

LES deux Évangélistes ont donc bien respecté la vérité: saint Matthieu, quand il établit une généalogie par les rois, et saint Luc quand, en rapportant sa généalogie par les prêtres, descendant de Dieu jusqu'au Christ, il déclare son origine même comme plus sainte. Et en même temps, cet Évangéliste est désigné par l'emblème d'un jeune taureau, parce que partout il juge qu'il faut respecter le mystère sacerdotal. Ne vous étonnez pas non plus si, d'après saint Luc, les générations d'Abraham au Christ sont plus nombreuses, et moindres d'après saint Matthieu, puisque vous reconnaissez que la généalogie est déduite de personnages différents. Il se peut aussi que les uns aient parcouru

tam, altérius vero generatiónis viri immatúra ætate decésserint; cum videámus complúres senes cum suis nepótibus vívere, álios vero viros statim fíliis obíre suscep-tis.

ꝛ. Surge, et áccipe Púerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, allelúia. ꝥ. Ut adimplerétur quod dictum est a Dómino per prophétam dicéntem : Ex Ægypto vocávi Fílium meum. Et. Glória Patri. Et.

une longue carrière et que des hommes de l'autre généalogie se soient éteints à un âge prématuré. Nous voyons de même bon nombre de vieillards vivre avec leurs petits enfants, mais d'autres hommes mourir aussitôt après la naissance de leurs fils.

ꝛ. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. ꝥ. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : J'ai rappelé mon fils d'Égypte. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Saint Joseph est fils de Jacob selon la génération, d'Héli selon la loi.]

ILLUD quoque advértimus, quod sanctus Matthæus Jacob, qui fuit pater Joseph, fílium Matthæi esse memoráverit; Lucas vero Joseph, cui desponsáta erat María, fílium Heli, Heli autem fílium Melchi esse descripserit. Quómodo unius duo patres, id est, Heli et Jacob? Duórum fílius dictus est, quia altérius secúndum generatiónem, altérius secúndum legem factus est fílius. In quo

NOUS remarquons encore que saint Matthieu a mentionné ce Jacob, qui fut père de Joseph, fils de Nathan, alors que saint Luc a écrit que Joseph, à qui Marie avait été fiancée, était fils d'Héli et qu'Héli l'était de Melchi. Comment deux pères pour un seul homme, c'est-à-dire Héli et Jacob? Il a été appelé fils des deux, parce qu'il est fils de l'un selon la génération et fils de l'autre selon la loi. Dans cette prescription légale, le peuple

præscripto legis futúram perpetuitátem defunctorum séminis nobis esse promissam non intelléxit pópulus Judæorum, sed secúndum litteram accipiens, grátiam corrúpit oráculi. Alius enim erat frater, qui defunctorum fratrum semen suscitáret, non frater secúndum carnis germanitátem, sed secúndum grátiaé puritátem. Et ideo fortásse Frater non redémit, redémit homo ; quia non germánus frater ille, sed mediátor Dei et hóminum, homo Christus Jesus, resurrecciónis grátiam propagávit.

Juif ne vit pas la perpétuité future de la race des défunts, qui nous avait été promise ; mais, prenant le texte de l'Écriture dans le sens littéral, il altéra la beauté de la prophétie. Il y avait, en effet, un autre frère qui susciterait une descendance à ses frères défunts, frères non selon la parenté de la chair, mais selon la pureté de la grâce. Et c'est pourquoi peut-être il a été dit : *Le frère n'a pas racheté, l'homme a racheté*¹ ; parce que ce n'est pas ce frère-là mais *le médiateur entre Dieu et les hommes, l'homme qui est le Christ Jésus*², qui a propagé la grâce de la résurrection.

MARDI
VII^e JOUR DANS L'OCTAVE DE S. JOSEPH
SEMI-DOUBLE

AU I^{er} NOCTURNE

Leçons et Répons, p. 105.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

[Joseph voulut renvoyer Marie pour la même raison que Pierre et le centurion écartent Jésus.]

De Sermóne sancti
Bernárdi Abbátis

Du Sermon de saint
Bernard Abbé

Homélie 2 sur Missus est

SCRIPTUM est : Joseph
autem vir ejus, cum

IL est écrit : Or Joseph, son
époux, étant un homme

1. Ps. 48, 7. Ce texte cité est un texte mutilé. Il n'ajoute aucune valeur à la pensée vraie de S. Ambroise.

2. 1 Tim. 2, 5.

esset justus et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Bene, cum esset justus, nóluit eam tradúcere : quia, sicut nequáquam justus esset, si cógnitam ream consensisset ; sic nihilóminus justus non esset, si probátam innóxiam condemnásset. Cum ergo justus esset et nollet eam tradúcere, vóluit occúlte dimíttere eam. Quare vóluit dimíttere ? Accipe, et in hoc, non meam, sed Patrum senténtiam. Propter hoc Joseph vóluit dimíttere eam, propter quod et Petrus Dóminum a se repellébat, dicens : Exi a me, Dómine, quia homo peccátor sum ; propter quod et centúrio a domo sua eum prohibébat, cum díceret : Dómine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum.

RV. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ et dextera tua suscepit me :
* Protéctor meus et cornu

juste et ne voulant pas la diffamer, inclinait à la renvoyer secrètement. C'est bien parce qu'il était juste, qu'il ne voulut pas la diffamer ; car, de même qu'il n'eût été nullement juste s'il fût demeuré d'accord avec une personne reconnue coupable, de même, il n'eût point été juste du tout, s'il l'avait condamnée après l'avoir jugée innocente. Donc, parce qu'il était juste et ne voulait pas la diffamer, il inclinait à la renvoyer secrètement. Pourquoi inclinait-il à la renvoyer ? Entendez ici, non ma pensée, mais celle des Pères. Joseph inclinait à la renvoyer pour la même raison que Pierre éloignait de lui le Seigneur en disant : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un homme pécheur¹ ; pour la même raison que le centurion dissuadait Jésus d'entrer chez lui, lorsqu'il disait : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit².

RV. Vous m'avez donné la protection de votre salut et votre droite m'a soutenu ; * Vous êtes mon protecteur et

1. Luc 5, 8.

2. Matth. 8, 8.

salútis meæ et suscéptor
meus, allelúia. ʒ. Ego
protéctor tuus sum et
merces tua magna nimis.
Protéctor.

la corne de mon salut et
mon refuge, alléluia. ʒ. Je
suis ton protecteur et ta
récompense très grande.
Vous êtes.

LEÇON V

[Devant Marie, Joseph se juge indigne, comme Élisabeth.]

ITA ergo et Joseph, indi-
gnum et peccatórem se
réputans, dicébat intra se,
a tali et tanta non debere
sibi ultra familière præ-
stári contubérnium, cujus
supra se mirábilem expa-
vescébat dignitátem. Vi-
débat et horrébat divínæ
præséntiæ certíssimum
gestántem insigne; et quia
mystérium penetráre non
póterat, volébat dimítttere
eam. Expávit Petrus po-
téntiæ magnítudinem :
expávit centúrio præsen-
tiæ majestátem : exhór-
ruit nímirum et Joseph,
sicut homo, hujus tanti
miráculi novitátem. Mi-
ráraris quod Joseph præ-
gnántis se consórtio Vir-
ginis judicábat indignum,
cum áudias et sanctam
Élisabeth ejus non posse
ferre præsentiam, nisi
cum tremóre quidem et
reveréntia? Ait namque :

AINSI donc, Joseph, se ju-
geant lui aussi indigne
et pécheur, se disait en lui-
même qu'elle ne devait pas
plus longtemps partager avec
lui le logement familial, une
telle et si noble Vierge dont
l'éminente grandeur l'ef-
frayait. Il voyait en elle les
signes évidents de la divine
présence et en était boule-
versé; et parce qu'il ne
pouvait pénétrer le mystère,
il inclinait à la renvoyer,
Pierre fut effrayé par la
grandeur de la puissance de
Jésus; le centurion fut
effrayé par la majesté de sa
présence; Joseph assuré-
ment frémit aussi, comme
un simple mortel, devant la
nouveaueté d'un si grand
miracle. Vous vous étonnez
de ce que Joseph se jugeât
indigne d'habiter avec une
Vierge qui allait devenir
mère, quand vous entendez
sainte Élisabeth elle-même,
qui ne peut soutenir sa pré-
sence sans être saisie de
crainte et de respect? Ne
dit-elle pas, en effet : *D'ou*

Unde hoc mihi, ut véniat Mater Dómini mei ad me?

℞. Státuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morábitur; protegétur sub tégmine illius a fervóre : * Et in glória ejus requiéscet, alleluia. †. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

m'arrive ceci que la Mère de mon Seigneur vienne à moi¹?

℞. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches; à son ombre, il sera garanti de la chaleur; * Et il se reposera dans sa gloire, alléluia. †. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

LEÇON VI

[* Secrètement *, parce qu'on n'aurait pas compris.]

IDEO itaque Joseph vóluit dimíttere eam. Sed quare occúlte, et non palam? Ne vidélicet divórtii causa inquirerétur, exigerétur rátio. Quid enim vir justus respondéret pópulo duræ cervícis, pópulo non credénti et contradicénti? Si díceret quod sentiébat, quod de illius puritáte comprobáverat, nonne mox incréduli et crudéles Judæi subsannárent illum, lapidárent illum? Quómodo namque Veritáti créderent tacénti in útero, quam póstea contempsé-

VOILA donc pourquoi Joseph inclinait à la renvoyer. Mais pourquoi secrètement et non pas ouvertement? De crainte sans doute qu'on ne recherchât la cause de ce départ et qu'on ne voulût en connaître le motif. En effet, qu'eût répondu l'homme juste à un peuple à la tête dure, à un peuple incroyant et rebelle? S'il dit ce qu'il pense et comment il a été convaincu de la pureté de Marie, est-ce que les Juifs incrédules et cruels ne vont pas aussitôt se moquer de lui, et lapider son épouse? Comment pourraient-ils croire à la Vérité qui se tait dans le sein maternel,

1. Luc 1, 43.

runt clamántem in templo? quid fácerent necdum apparénti, cui póstmodum ímpias manus ínjecerunt étiam miráculis coruscánti? Mérito ergo Vir justus, ne aut mentíri aut diffamáre cogeretúr innóxiám, vóluit occúlte dimíttere eam.

✠. Si consístant advérsus me castra, non timébit cor meum : * Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, allelúia. †. In te cantátio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória Patri. Si exsúrgat.

ceux qui, plus tard, méprièrent sa voix dans le temple? Que feraient-ils à celui qui ne paraît pas encore, quand peu après ils portèrent des mains impies sur celui qui se révèle par d'éclatants miracles? C'est donc à bon droit que cet homme juste, pour n'être pas exposé à mentir ou à diffamer son épouse innocente, inclinait à la renvoyer en secret.

✠. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. * Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. †. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

IN illo témpore : Factum est autem cum baptizaretúr omnis pópulus, et Jesu baptizáto et oránte, apértum est cælum. Et reliqua.

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, pria, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti
Joánnis DamascéniHomélie de saint
Jean Damascène3^e Discours sur la Nativ. de la B. V. Marie[Marie descend de David, car Joseph,
fils de David, devait se marier dans sa tribu.]

MATTHÆUS opus suum inchoans, Liber generatiónis, inquit, Jesu Christi filii David, filii Abraham : verum hic non subsistit ; etenim ipsius sermo étiam usque ad Virginis Sponsum progressus est. Lucas autem post Salvatoris in baptismo declaratiónem, oratiónem suam non nihil derivans, ad hunc modum scribit : Ipse Jesus erat incipiens quasi annórum triginta, ut putabátur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat ; et sic deinceps in altum ascendédo usque ad Seth, qui fuit Adæ, qui fuit Dei. Proinde cum Joséphi genus ad hunc modum recenseátur, certe Virgo quoque ipsa ac Dei Génitrix Maria ejúsdem cum eo tribus esse simul demonstrátur. Síquidem Moysis lege non licébat ulli tribui cum áltera tribu permiscéri, ne generis heréditas ab una tribu ad álíam laberétur.

✠. Joseph, fili David,

SAINTE Matthieu, en commençant son Évangile, dit : *Livre de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* ; mais il ne s'arrête point ici, et son discours se poursuit même jusqu'à l'Époux de la Vierge. Saint Luc, au contraire, après le témoignage rendu au Sauveur pendant son baptême, sans changer le cours de son récit, écrit ceci : *Et Jésus était, en ce début, âgé d'environ trente ans, et, à ce qu'on croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat* ; et ainsi de suite en remontant jusqu'à Seth, qui fut fils d'Adam, qui le fut de Dieu. D'où il suit que l'origine de Joseph étant établie de la sorte, il est en même temps démontré que Marie elle-même, Vierge et Mère de Dieu, est de la même tribu que lui. Car la loi de Moïse ne permettait pas à une tribu de s'allier à une autre, de crainte que l'héritage d'une famille ne passât d'une tribu à l'autre.

✠. Joseph, fils de David,

noli timere accipere Mariam conjugem tuam; quod enim in ea natum est de Spiritu Sancto est; pariet autem filium, * Et vocabis nomen ejus Jesum, alleluia. †. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et.

ne crains pas de recevoir Marie ton épouse; car ce qui est né d'elle est du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, * Et tu l'appelleras du nom de Jésus, alléluia. †. Car il sauvera son peuple de leurs péchés. Et tu.

LEÇON VIII

[La généalogie est par Joseph pour que Jésus ne paraisse pas sans père.]

NON abs re Christi ex Spiritu Sancto nati-
vitas apud vulgus sile-
batur, ac Joseph loco pa-
tris assumebatur; atque
inde, ut vero consenta-
neum est, tamquam Pueri
pater recensebatur. Nam,
nisi hoc exstitisset, pater
carere Puer existimatus
fuisset, quod a paterno
latere genus ipsius mi-
nime recenseretur. Quam
ob rem ab eximiis Evan-
gelistis necessario tunc
factum est, ut Josephi
genus recensèrent. Nam
si, hoc prætermisso, a
materno latere generis ip-
sius seriè texuissent,
præterquam quod istud
indecorum fuisset, a di-
vinarum quoque Scriptu-
rarum consuetudine ab-
horruisset. Commode
igitur Josephi genus a

CE n'est pas sans raison
que la naissance du
Christ, en vertu de l'opéra-
tion de l'Esprit-Saint, était
passée sous silence près du
peuple, et que Joseph tenait
lieu de père; et qu'ainsi,
selon les convenances, ce-
lui-ci était regardé comme
le père de l'Enfant. Car,
sans cela, l'Enfant eût paru
manquer de père légitime,
puisque son origine du côté
paternel n'aurait pas été
rapportée. C'est pourquoi
il fut nécessaire à nos excel-
lents Évangélistes de rap-
porter la généalogie de Jo-
seph. Car si, omettant celle-
ci, ils eussent établi la série
de ses ancêtres du seul côté
maternel, outre le dés-
honneur qui en serait ré-
sulté, on se serait écarté de
l'usage des divines Écritures.
En relatant donc à propos

Davide, ob eam quam attulimus causam, ducentes, simul quoque Virginem Mariam ex Davide ortam esse confirmant, per Sponsum scilicet uxoris genus una inferentes.

ꝛ. Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. ꝥ. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino, per prophetam dicentem: Ex Ægypto vocavi Filium meum. Et. Glória Patri. Et.

la descendance de Joseph de la famille de David, pour la raison que nous avons apportée, ils confirment aussi en même temps que la Vierge Marie est issue de David, concluant de la famille de l'Époux à celle de l'Épouse, qui est la même.

ꝛ. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. ꝥ. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant: J'ai rappelé mon fils d'Égypte. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Homme juste, Joseph s'est marié dans sa famille, celle de David.]

QUOD quidem justitia præditus Joseph esset, ac vitam legi consentaneam duceret, nemini obscurum est. Ex legis porro præscripto vivens, profecto non aliunde quam ex sua tribu ortam uxorem despondébat. Quocirca, si Joseph ex tribu Juda atque ex Davididis sorte ac familia erat, an non consentaneum est Mariam quoque ab iisdem proficisci? Ex quo factum est, ut Sponsi genus re-

QUE Joseph fût juste et menât une vie conforme à la loi, cela n'est douteux pour personne. Vivant donc d'après les prescriptions de la loi, il ne devait pas assurément prendre une épouse issue d'une autre tribu que la sienne. En conséquence, si Joseph était de la tribu de Juda et de la race et de la famille de David, n'est-il pas évident que Marie aussi est sortie des mêmes origines? D'où il suit que la généalogie de l'Époux est seule relatée; car, puisque, selon

censeretur. Nam, cum de Apóstoli sententia caput mulieris vir sit; quid tandem afféri potest, quin, cum cápitis genus recensetur, corpus quoque una cum cápite recenséri consequatur? Manifeste igitur ostensum esse árbítror, Joséphi genus apud Evangelístas non frustra recenséri, ex quo necessário Virgo quoque a Davide oriúnda esse per consecutiónem intelligitur, et qui præcellénti miraculo ex ipsa génitus est Christus, ante sæcula Dei Fílius.

la sentence de l'Apôtre, *l'homme est le chef de la femme*¹, que peut-on alléguer encore pour ne point admettre que, rapportant l'origine du chef, on ne rapporte pas celle de la tête et du corps tout à la fois? Il est donc clairement démontré, je pense, que la généalogie de Joseph n'a pas été rapportée en vain par les Évangélistes. On comprend par là nécessairement que, par voie de conséquence, la Vierge devait être, elle aussi, issue de David, et également celui qui, en vertu d'un miracle extraordinaire, fut enfanté par elle, le Christ, Fils de Dieu avant tous les siècles.

Vêpres du suivant, jour octave.

MERCREDI JOUR OCTAVE DE S. JOSEPH
DOUBLE-MAJEUR

AU I^{er} NOCTURNE

Leçons et Répons, p. 108.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Augustíni Epíscopi

Sermon de saint
Augustin Évêque

Livre I sur le Mariage et la Concupiscence. c. 11

[Joseph époux et père.

Époux par la fidélité, il mérite d'être appelé père.]

NON falláciter ab Angelo
dictum est ad Joseph:

CE n'est point pour le tromper que l'Ange dit à Jo-

1. *Ephés. 5, 23.*

Noli timere accipere Mariam conjugem tuam. Conjux vocatur ex prima fide desponsationis, quam concubitu nec cognoverat nec fuerat cogniturus ; nec perierat nec mendax manserat conjugis appellatio, ubi nec fuerat nec futura erat ulla carnis commixtio. Erat quippe illa Virgo ; ideo et sanctius et mirabilius jucunda suo viro, quia etiam fecunda sine viro, prole dispar, fide compar. Propter quod fidele conjugium parentes Christi vocari ambo meruerunt, et non solum illa mater, verum etiam ille pater ejus, sicut conjux matris ejus, utrumque mente, non carne. Sive autem ille pater sola mente, sive illa mater et carne, parentes tamen ambo humilitatis ejus, non sublimitatis ; infirmitatis, non divinitatis.

77. Dedisti mihi protectionem salutis tuæ et dex-

seph: *Ne crains pas de recevoir Marie ton épouse.* Elle est appelée épouse en vertu des premières promesses des fiançailles, alors que Joseph ne l'avait pas connue et ne devait pas la connaître par l'union conjugale ; et le titre d'épouse n'avait pas été perdu, et ne devait pas rester faux, là où il n'y avait eu et où il ne devait y avoir aucune union charnelle. Car celle-ci était la Vierge ; aussi était-elle plus saintement et plus merveilleusement agréable à son époux, par cela même que, féconde sans lui, différente par sa fécondité, elle lui restait semblable par la fidélité. A cause de leur fidele union, ils méritèrent d'être appelés tous deux les parents du Christ, et non seulement celle-ci d'être appelée mère, mais même celui-là mérite d'être appelé père, en qualité d'époux de sa mère, ces deux titres étant spirituels et non charnels. Mais, si l'un n'est père que par l'esprit, si l'autre est mère en outre par la chair, tous deux sont parents de l'humilité du Christ et non de sa grandeur, de sa faiblesse et non de sa divinité.

77. Vous m'avez donné la protection de votre salut et

tera tua suscépit me : *
 Protéctor meus et cornu
 salutis meæ et suscéptor
 meus, alleluia. ŷ. Ego pro-
 téctor tuus sum et merces
 tua magna nimis. Pro-
 téctor.

voire droite m'a soutenu. *
 Vous êtes mon protecteur
 et la corne de mon salut et
 mon refuge, alléluia. ŷ. Je
 suis ton protecteur et ta
 récompense très grande.
 Vous êtes.

LEÇON V

[L'Évangile déclare Marie et Joseph parents de Jésus.]

NEQUE enim mentitur
 Évangélium, ubi lé-
 gitur : Et erat pater ejus
 et Mater mirantes super
 his, quæ dicebantur de
 illo. Et alio loco : Ibant
 parentes ejus per omnes
 annos in Jérusalem. Item
 paulo post : Et dixit Ma-
 ter ejus ad illum : Fili,
 quid fecisti nobis sic ?
 Ecce pater tuus et ego
 dolentes quærebamus te.
 At ille, ut ostenderet ha-
 bére se præter illos Pa-
 trem, qui eum genuit
 præter matrem, respón-
 dit eis : Quid est, quod
 me quærebátis ? Nescie-
 bátis quia in his, quæ
 Patris mei sunt, oportet
 me esse ? Et rursus, ne
 hoc dicto parentes illos
 negasse putaretur, Evan-
 gelista secutus adjúnxit :

L'ÉVANGILE ne ment donc
 pas, quand on y lit :
*Et son père et sa mère admi-
 raient ce qu'on disait de lui*¹.
 Et ailleurs : *Ses parents
 allaient tous les ans à Jérú-
 salem. De même, peu après :*
*Et sa Mère lui dit : Mon
 Fils, pourquoi avez-vous agi
 ainsi envers nous ? Voilà que
 votre père et moi, pleins de
 douleur, nous vous cherchions.*
 Mais Jésus, pour montrer
 qu'en plus d'eux, il avait un
 Père, qui l'engendra sans
 mère, leur répondit : *Pour-
 quoi me cherchiez-vous ? Ne
 saviez-vous pas qu'il faut
 que je sois aux affaires
 de mon Père*² ? Et, à
 nouveau, de peur que, par
 ces paroles, il ne paraisse
 renier ceux-ci pour ses pa-
 rents, l'Évangéliste ajoute :
Et ils ne comprirent pas ce

1. Luc 2, 33.

2. Luc 2, 41-48.

Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad illos ; et descendit cum eis, et venit Nazareth, et erat súbditus illis. Quibus súbditus nisi paréntibus? Quis autem súbditus, nisi Jesus Christus, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitrátus est, esse se æquálem Deo?

✠. Státuet filios suos sub tégmine illius et sub ramis ejus morábitur ; protegétur sub tégmine illius a fervóre : * Et in glória ejus requiescet, allélúia. †. Speráte in eo, omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra. Et.

qu'il leur disait ; et il descendit avec eux et vint à Nazareth, et il leur était soumis¹. A qui était-il soumis sinon à ses parents? Mais qui était soumis, sinon Jésus-Christ, qui, étant en la forme de Dieu, n'a pas considéré comme un bien à défendre jalousement, son égalité avec Dieu²?

✠. Il établira ses fils sous l'ombre de la Sagesse, et il demeurera sous ses branches ; à son ombre, il sera garanti de la chaleur ; * Et il se reposera dans sa gloire, allélúia. †. Confiez-vous en lui, assemblée tout entière du peuple, répandez devant lui vos cœurs. Et.

LEÇON VI

[La généalogie du Christ est faite par Joseph.]

CUR ergo illis súbditus, qui longe infra formam Dei erant, nisi quia semetípsum exinanívit formam servi accípiens, cujus formæ paréntes erant? Sed profécto nec ipsíus formæ servi paréntes ambo essent, nisi inter se étiam sine carnis commixtióne cónjuges

POURQUOI donc fut-il soumis à ceux qui étaient bien au-dessous de la nature divine, *sinon parce qu'il s'est dépouillé lui-même de toute gloire, en prenant la condition d'esclave²*, condition dont étaient ses parents? Mais certes, ceux-ci n'eussent point été tous deux ses parents, dans cette même condition d'esclave, s'ils n'avaient pas été époux, même sans union charnelle. Aussi

1. Luc 2, 51.

2. Philip. 2, 6-7

essent. Unde et séries generatiónum, cum paréntes Christi connexióne successiónis commemorántur, usque ad Joseph pótius, sicut factum est, fúerat perducénda ; ne in illo conjúgio viríli séxui, útique potióri, fieret injúria, cum veritáti nihil períret, quia ex sémine David, ex quo ventúrus prædictus est Christus, et Joseph erat et María. Omne itaque nuptiárum bonum implétum est in illis paréntibus Christi : proles, fides, sacraméntum. Prolem cognóscimus ipsum Dóminum Jesum ; fidem, quia nullum adulteriúm ; sacraméntum, quia nullum divórtium.

℞. Si consístant advérsus me castra, non timébit cor meum : * Si exsúrgat advérsus me prælium, in hoc ego sperábo, allelúia. ŷ. In te cantátio mea semper, quóniam tu adjútor fortis. Si exsúrgat. Glória Patri. Si exsúrgat.

la série des générations, quand on rappelle les ancêtres du Christ dans la série de leur succession, devait aboutir de préférence à Joseph, comme il a été fait, afin de ne point faire injure, dans cette union, au sexe mâle qui a la priorité. D'ailleurs, cela ne faisait tort en rien à la vérité, puisque et Joseph et Marie étaient de la race de David, dont les prophètes avaient prédit que le Christ devait naître. Tout le bien des noces se trouve donc réalisé chez ces parents du Christ : la postérité, la fidélité et le lien sacramentel. La postérité, nous la connaissons, c'est le Seigneur Jésus lui-même ; la fidélité, puisqu'il n'y a aucun adultère ; le lien sacramentel, puisqu'il n'y a eu aucune séparation.

℞. Si des armées se dressent contre moi, mon cœur ne craindra pas. * Si le combat s'engage contre moi, cela même me donnera confiance, alléluia. ŷ. A vous mes louanges à jamais, parce que vous êtes mon solide refuge. Si le combat. Gloire au Père. Si le combat.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Lucam

Lecture du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre 3, 21-23

IN illo tempore : Factum est autem cum baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato et orante, apertum est caelum. Et reliqua.

EN ce temps-là, lorsque tout le peuple recevait le baptême et que Jésus, après avoir été baptisé, pria, il advint que le ciel s'ouvrit. Et le reste.

Homilia sancti
Augustini Episcopi

Homélie de saint
Augustin Evêque

Sermon 36 sur le Temps, du Baptême du Christ

[Le baptême de Jésus est comme une seconde naissance, où le vrai Père se déclare.]

NATALIS hodie alter est quodam modo Salvatoris. Nam eisdem eum signis, eisdem miraculis cognoscimus genitum, sed nunc majori mysterio baptizatum. Ait enim Deus : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui. Praeclarius plane est secunda, quam prima natiuitas. Illa enim sine teste silentio Christum genuit ; ista cum divinitatis professione Dominum baptizavit. Ab illa se Joseph, qui pater putabatur, excusat ; in hac se Pater, qui non credebatur, insi-

CE jour est, en quelque sorte, un autre jour de naissance du Sauveur. Car sous les mêmes signes et avec les mêmes miracles que nous l'avons vu naître, nous le voyons maintenant baptisé, mais dans un plus grand mystère. Dieu dit en effet : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me suis complu.* La seconde naissance est assurément plus éclatante que la première. Car celle-là a mis au monde le Christ sans témoin et dans le silence ; celle-ci, dans le baptême du Seigneur, proclame sa divinité. Dans celle-là, Joseph qui passait pour le père, se récuse ; dans celle-ci, celui qu'on ne

nuat. Ibi labórat suspi-
ciónibus Mater, quia pro-
fessióni déerat pater ; hic
honorátur Génitrix, quia
Divínitas Fílium protes-
tátur.

℞. Joseph, fili David,
noli timére accíperere Ma-
ríam cónjugem tuam ;
quod enim in ea natum
est de Spírítu Sancto est :
páriet autem fílium, *
Et vocábis nomen ejus
Jesum, allelúia. †. Ipse
enim salvum fáciét póp-
ulum suum a peccátis eó-
rum. Et.

croyait pas Père, s'affirme
comme tel. Dans celle-là,
un doute pèse sur la Mère,
parce que le père ne se dé-
clarait pas ; ici la Mère est
honorée, parce que la Divi-
nité rend témoignage au
Fils.

℞. Joseph, fils de David,
ne crains pas de recevoir
Marie ton épouse ; car ce
qui est né d'elle est du Saint-
Esprit ; elle enfantera un
fils, * Et tu l'appelleras du
nom de Jésus, alléluia. †.
Car il sauvera son peuple
de leurs péchés. Et tu.

LEÇON VIII

[A la première naissance, c'est Joseph l'artisan qui passait pour le père.]

HONORATIOR, inquam,
secúnda, quam prima
nativitas. Siquidem Pater
hic Deus majestátis ins-
críbitur ; illic Joseph árti-
fex æstimátur. Et licet in
utráque Dóminus per Spí-
ritum Sanctum et natus
sit et baptizátus, tamen
honorátior est qui de cælis
clamat, quam qui in terris
labórat. Joseph ergo faber
in terris pater putabátur
esse Dómini Salvatóris,
nec ab hoc ópere Deus,
qui vere est Pater Dómini

LA seconde naissance, dis-
je, est plus honorée que
la première, puisque là le
Dieu de majesté se donne
comme Père, tandis qu'ici
c'est Joseph, simple artisan,
qui passe pour le père.
Et bien que, dans les
deux cas, ce soit par
l'Esprit-Saint que le Sei-
gneur est né, et qu'il a été
baptisé, celui qui se pro-
clame du haut des cieus est
plus honorable que celui qui
travaille sur la terre. Joseph
donc, artisan sur la terre,
passait pour être le père du
Seigneur et Sauveur ; mais

nostri Jesu Christi, excluditur; nam est et ipse faber.

℞. Surge et accipe Puerum et Matrem ejus, et fuge in Ægyptum; * Et esto ibi usque dum dicam tibi, alleluia. √. Ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem: Ex Ægypto vocavi Filium meum. Et. Glória Patri. Et.

il n'est pas tout à fait étranger au travail de l'artisan, le Dieu qui est vraiment le Père de notre Seigneur Jésus-Christ; car lui-même aussi est artisan.

℞. Lève-toi, prends l'enfant et sa Mère, et fuis en Égypte; * Et demeure là jusqu'à ce que je te parle, alléluia. √. Afin que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète disant : J'ai rappelé mon fils d'Égypte. Et. Gloire au Père. Et.

LEÇON IX

[Le vrai Père est aussi artisan.]

IPSE enim est artifex, qui hujus mundi machinam non solum mirabili, sed etiam ineffabili potentia fabricavit; tamquam sapiens architectus cælum sublimitate suspendit, terram mole fundavit, maria calculis alligavit. Ipse est artifex, qui ad mensuram quamdam superbiam depõnit fastigia, humilitatis extrema sublimat. Ipse est artifex, qui in nostris moribus præcudit superflua opera, utilia quæque conservat. Ipse est artifex, cujus securim

CAR il est artisan aussi, celui qui a fabriqué la machine de ce monde, avec une puissance non seulement admirable, mais encore ineffable; qui, comme un sage architecte a élevé le ciel dans sa sublimité, a fondé la terre dans sa masse, et lié les mers par ses calculs. Il est bien artisan, celui qui, pour obtenir une certaine mesure, abaisse les exaltations de l'orgueil et élève les profondeurs de l'humilité. Il est artisan, celui qui, dans notre activité morale, retranche les œuvres superflues et ne conserve que l'utile. Il est artisan,

ad radicem nostram positam Joannes Baptista comminatur, ut omnis arbor quæ normam justæ discretiónis excésserit, excisa radicitus tradatur incendio; quæ autem mensuram veritatis habuerit, cælesti fabricæ deputetur.

celui dont Jean-Baptiste nous menace de la hache mise à notre racine, pour que tout arbre qui dépassera la règle d'une juste discrétion soit coupé à la racine et livré au feu, tandis que celui qui aura gardé la mesure de la vérité sera destiné aux célestes constructions.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org